

**Traité de pathologie médicale / [Completed by F.A.B. Puchelt. Tr. by A.L.J. Bayle, assisted by various collaborators].**

### **Contributors**

Frank, Joseph, 1771-1842.

Puchelt, Friedrich August Benjamin, 1784-1856.

Bayle, Antoine Laurent Jessé, 1799-1858.

### **Publication/Creation**

Paris : M. Gautret [P. Mellier], 1838-1845.

### **Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/c2umc8d6>

### **License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>

23416/p

COUP-D'OEIL

FRANK, J. Traité de pathologie médicale. Vol. 1838.

1838

L'HISTOIRE ET LA LITTÉRATURE

DE

LA MÉDECINE PRATIQUE.



§ Ier.

DÉFINITION DE LA SCIENCE, SON UTILITÉ,  
SES DIFFICULTÉS ET SON HISTOIRE.

1. *Définition de la science.* — La science qui constitue la médecine pratique apprend à reconnaître les maladies de l'espèce humaine, à les distinguer les unes des autres, à les éviter et à les guérir; elle embrasse donc la pathologie et la thérapeutique spéciale.

2. *Son utilité.* — Quoique cette science ait pour limites les lois immuables de la nature qui amènent la destruction de tout ce qui a été créé, elle est cependant très-utile à l'espèce humaine, malgré les déclamations de ses détracteurs (1), car elle en a, ainsi que l'autel et le trône; et elle est vraiment digne (2) d'être appelée un art divin (3). Aussi le médecin qui ac-

complit ses devoirs avec conscience est-il digne des plus grands éloges (4).

3. *Ses difficultés.* — La vie est courte,

(4) « C'est aux médecins en général que l'on doit les progrès de la physique générale, de la zoologie, de l'anatomie, de la botanique, de la chimie et de la minéralogie: ce sont eux qui ont d'abord peuplé les académies de l'Europe, qui ont même institué plusieurs d'entre elles, ou qui en ont posé les premiers fondements. » *Fourcroy*, La Médecine éclairée par les sciences physiques, t. 1, p. 3. — *Prunelle*, De l'Influence exercée par la médecine sur la renaissance des lettres; Montpellier 1809. — On lit dans les *Études de la nature*, de Bernardin de Saint-Pierre: « J.-J. Rousseau me dit un jour: Si je faisais une nouvelle édition de mes ouvrages, j'adoucirais ce que j'ai écrit sur les médecins. En tous pays, ce sont les hommes le plus véritablement savants. » — *Cfr. R. A. Schiferli*, Erste Eröffnungsrede, gehalten bei der med. chir. Gesellschaft des cantons Bern 1810. *Dr. Martin Luther und Philipp Melancthon*, Über den Arzt u. Seine Kunst. Von G. Chr. F. Mohrke; Stralsund 1823. Mais Hippocrate a dit: « On trouve un grand nombre de médecins qui ne le sont que de nom; on trouve très-peu de véritables médecins. » (L. de leg., n. 1.) C'est cet aphorisme que Lancisi a développé d'une manière si remarquable: « Ils ne veulent pas, dit-il, dans leurs études s'armer de patience pour faire des progrès; ils se livrent à l'ambition, à l'avarice; ensuite ils ne portent au lit des malades que des études incomplètes; ils si-

(1) Temple, *OEuvres mêlées*; Utrecht 1693, p. 246. J.-J. Rousseau, *Emile*, ou de l'Education, l. 1. Auctor Arkesilasi, in Wieland's neuem deutschen Mercur. 1793, 8 st., p. 359.

(2) Ploucquet, *Repert. med. pract. artic. medicinæ encomium*. Wedekind, *Über d. werth der Heilkunde*. J.-P. Frank, *System einer vollständigen med. Polizei*, 6, b. 1, th. 1, abschn. L. Choulant, *rede über den Einfluss der medicin auf die cultur des Menschengeschlechts*; Leipz. 1823.

(3) « L'homme ne se rapproche jamais autant des dieux que lorsqu'il sauve la vie de ses semblables. » Cicero, *orat. pro. Q. Ligario*, VII.



l'art est long à apprendre (5) ; mais que ces mots ne vous effrayent pas , ô vous qui le commencez ! Par la méthode , par le choix de ce que vous devez apprendre , l'art vous deviendra moins long. En employant tout votre temps à l'étude et à l'exercice de cet art , vous pourrez rendre votre vie plus longue qu'il ne faut pour l'apprendre (6). En général , les médecins , pourvu toutefois qu'ils aient résisté pendant les dix premières années , parviennent à un âge très-avancé (7) , ce dont on peut se convaincre par la lecture de leur biographie , qu'il faut connaître (8).

mulent la science , qui devient le plus pernicieux des arts lorsqu'elle n'est pas étudiée et appliquée convenablement (De recta medicorum studiorum ratione instituenda ; Dissertatio V, Opp. varia, t. 2.)

(5) Hippocrates, Aphor., lib. 1, n. 1. — Un autre médecin disait : « La vie est courte , les livres nombreux , l'argent rare , et le temps nous manque. »

(6) J.-P. Frank, Oratio academica de vita brevi, arte vero longa Hippocratis. V. opuscula posthuma ; Vindob 1824, p. 15.

(7) Baier, Diss. de longævitae medicorum ; Altorf 1705.

(8) On en trouve des exemples dans les diverses biographies des médecins qui ont été écrites par : Abu Oselbach, Vies des médecins célèbres. Reisk et Fabre, Opuscula medica, édit. Gruner ; Halle 1776. Symphorian Campège, De claris med. script. veter. et recentior. ; Lugd. 1551. Otho-Brunfels, Catalogus illustrium medicorum ; Argent. 1550. Remael. Fuchs, Illustrium medicorum qui superiori seculo floruer. ac scripsere, vitæ ; Paris 1741. Jo. Sambucus, Icones veterum aliquot et recentior. medicor. et philologorum cum elogiis, etc. ; Leyd. 1605. Paschal Gall, Bibliotheca medica, s. Catalogus illorum qui ex professo artem medicam scriptis illustrarunt ; Basil. 1590. Petr. Castellani, Vitæ illustr. medicorum ; Antwerp. 1618. Henning Witten, Memoria medicor. nostri ævi clariss. ; Francof. 1676. P. R. Redlich, Elogium et cœmeterium medicor. ; Prag. 1688. J. H. Fuerstenau, De Fatis medicor. oratio ; Rinteln 1720. Ch. W. Kestner, Med. Gelehrten-Lexicon ; Jen. 1740. F. Borner, Nachrichten von jetzt lebenden Aerzten ; Wolfenb. 1749. Compl. a E. G. Baldinger ; ib. 1775. J. A. Hazon, Notice des hommes les plus célèbres de la faculté de médecine en l'université de Paris, 1750. G. Sandifort, Dissert. de viris de re medica optime merentibus ; L. 1757. G. Matthiæ, Cons-

4. Histoire de la science. — Mais avant d'arriver à l'étude des éléments de la médecine pratique , il est bon de tracer l'histoire des principaux changements que cet art a subis , et de parler sommairement des auteurs dont nous citerons souvent les travaux dans le cours de cet ouvrage (9). Quant à une étude plus approfondie de l'histoire de la médecine , elle ne doit être faite qu'après que l'on a terminé le cours complet de ses études. Alors on doit lire les auteurs suivants , sans parler toutefois des auteurs plus an-

pect. hist. medic. chronologicus ; Goett. 1761. E. G. Baldinger, Biographien jetzt lebender Aerzte u. naturf. in und ausser Deutschl. ; Jen. 1768. J. K. W. Mohsen, Beschreibung einer Berlin, medaillensamml., die vorzüglich aus Gedächtnismünzen berühmter Aerzte besteht, Mit. Kupfern., 1, th. ; Leipz. 1771, 2, th. ; Berlin 1780. Ejusd. Verzeichniss einer samml. von Bildnissen grossentheils berühmter Aerzte ; Berlin 1771. Van Eiken, Gedächtnissblätter, enthält. Nachrichten von leben und charakter verdienter Aerzte u. Naturf. ; Leipzig 1796. Arel, Tal om lakare vetenskapers grundlaggnig och tillvaxt vid Ricketsalsta Larosate i Upsala ; Stockh. 1796. Hutchinson, Biographia medic. or Historic. and critical memoirs of the lives and writings of the most eminent medical characters ; Lond. 1799, 2 vol. J. K. Ellwert, Nachricht von dem leben und den schriften jetzt lebender Aerzte ; Hildesh. 1799. J. B. Geisser, Præs. Schultes, Diss. de Helvetorum in medicina meritis ab inventa typographia ad finem seculi decimi octavi ; Landsh. 1816. Vesspremy, Succincta medicorum Hungariæ et Transylvaniæ biographia, 4 centuriæ ; Pest. 1774. J. S. Peterka, Memoria virorum eruditorum de re medica optime meritorum ; Pest. 1810. Brambilla, Geschichte der von d. berühmtesten mannern italiens gemachten Entdeckungen in der medicin ; Wien. 1789. 4. Abbildungen berühmter u. besonders um d. Arzneyk. Verdient. Gelehrt ; Augsb. 1805. Dict. des sciences médicales, troisième partie, Biographie ; Paris 1820. Choulant, l. c., p. 49, Sveriges lakare-historia. Utgifen af J. F. Saklée, 1. v. 1822, 2, v. 1825.

(9) « Ignorer ce qui s'est passé avant nous , c'est rester toujours enfant. A quoi sert en effet l'âge de l'homme , si le souvenir des choses dont il a été témoin reste isolé de celui des choses qui se sont passées chez ses prédécesseurs. ( Cic. in Orat. cap. 54. )



ciens ou d'un mérite secondaire (10) :

(10) *G. Gratarolus*, De Laudibus medicinæ, ejus origine, progressu, etc.; Argent. 1563. 8. *Gunter Andernacensis*, De Veteri et nova med.; Basil. 1571. fol. *J. Bozerus*, Carmen de origine et progressu artis medicæ; Viteb. 1577. *J. Heurnius*, Oratio de medicinæ origine; Lugd. Bat. 1589. 4. *Jessenius a Jessen*, Progr. de origine et progressu medicinæ; Viteb. 1600. 8. *M. Doring*, De Medicina et medicis; Giessæ 1611. 8. *J. Neander*, Medicinæ, artis antiquissimæ et nobilissimæ, natalitia; Brem. 1623. *J. B. Van Helmont*, Ortus medicinæ; Amstel. 1648. 4. *G. Mobius*, De Medicinæ natalitiis; Jen. 1651. *B. Moser*, Quadriga medicinæ triumphantis; Colon. 1645. 12. *J. Mainwaring*, The rise and progress of physic historically-illustrated; Lond. 1668. 8. *Leonardo da Capoa*, Otto ragionamenti, ne' quali narransi l'origine e'l progresso della medicina; Napoli 1681. *Lange*, Historia medica in ejusdem opp. omn. edit. Rivini; fol. 1704. *J. H. Schulze*, Historia medicinæ a rerum initio ad annum urbis DXXXV, deducta; Lips. 1728. 4.; continuée sous le titre: Compendium historiæ medicinæ ad excessum Hadriani Augusti; Hal. 1742. 8. *J. Bernier*, Histoire chronologique de la médecine et des médecins; Paris 1695. 4. *A. Ziegra*, Progr. de medicinæ origine et progressu; Torgav. 1695. *J. P. Burggrav*, Libitina ovans fatis Hygiæ; Francof. 1701. *B. Albinus*, Oratio de ortu et progressu medicinæ, Lugd. Bat. 1702. *G. A. Zahn*, De ortu, progressu et dignitate medicinæ; Vesal. 1708. 12. *J. Spinke*, London's medical informer, etc.; Lond. 1710. *J. G. Barchusen*, Hist. medicinæ; Amst. 1710. 8. *M. Alberti*, Progr. de fatis theoriæ medicæ; Hal. 1711. *J. G. Ast*, Succincta medicorum medicæve historiæ delineatio; Lips. 1715. 4. *G. L. Goldner*, De Med. origine; Gera 1721. 4. *L. H. Rung*, De Fatis et mutationibus quibus obnoxia fuit ars medica; Brem. 1716. 4. *A. O. Golicke*, Historia medicinæ universalis; Francof. ad Viadr. 1717-1720. 8. *A. Vater*, De Incrementis artis medicæ; Viteb. 1718. 4. *G. Stolle*, Anleitung zur historie der med., Gelahrtheit; Jen. 1731. 4. *Ch. Kestner*, Kurzer Begriff der historie der medic.; Halle. 1745. *P. C. Fabricius*, Sciagraphia hist. physico-medicæ; Wetzl. 1746. *James*, Discorso istorico sopra la medicina; Venez. 1752. 8. (vers. angl.) *F. Borner*, Progr. de vera medicinæ origine; Viteb. 1754. 4. *W. Hillary*, Inquiry into the means of im-

*Le Clerc* (11), *Freind* (12), *Ch.-G. Gruner* (13), *A. Haller* (14), *Eloy* (15), *J.-E. Hebeinstit* (16), *W. Black* (17), *Blumenbach* (18), *A.-F. Hecker* (19),

proving medical knowledge; Lond. 1761. *G. Matthiæ*, Conspectus historiæ medicorum chronologicus; Goetting 1762. 8. *N. Jadelot*, De fatis medicinæ; Pont-à-Mousson 1766. 8. *F. R. Carrère*, Biblioth. littéraire hist.; Paris 1776. 4. *G. B. Schmiedlein*, Primæ lin. hist. med. univers.; Lips. 1777. *J. C. Lettsom*, History of the origine of medecine; Lond. 1779. 4. *H. F. Delius*, Synopsis introduction. in med. universam ejusq. hist. litterar.; Erlang. 1779. *Wittwer*, Archiv. f die Geschichte der Arzneywissenschaft.; Nurnb. 1790. *S. Th. de Meza*, Tentam. hist. med.; Hafn. 1795. *R. Walker*, Memoirs of. medic.; Lond. 1799. *Ch. F. Elsner*, Oratio de medicinæ per hoc seculum fatis in opp. acad.; Regiom. 1800. *Van Alsen*, Diss. relatio brevis præcipuarum medicinæ renovationum seculi decimi octavi.; Duisb. 1801. *E. Tourtelle*, Histoire philosophique de la médecine; Paris 1804. *C. Windischmann*, Versuch über den Gang der Bildung in der heilenden Kunst. Frankf. a. M. 1809. *De Mercy*, Considérations sur la naissance des sectes dans les divers âges de la médecine; Paris 1816.

(11) Histoire de la méd., où l'on voit l'origine et les progrès de cet art; Genève. 1696. 12. Amst. 1723. 4. La Haye 1729. 4.

(12) Hist. de la méd. depuis Galien jusqu'au commencement du 16<sup>e</sup> siècle; trad. par Et. Coulet; Leyd. 1727. 4.

(13) Morborum antiquitates; Vratisl. 1774. Et Nosologia historica ex monumentis medii ævi; Jen. 1794. Ejusdem almanach F. Aerzte u.; Nichtarzte, 1782-1797.

(14) *A. Haller*, Bibliotheca medico-practica, t. 1-4. 4. Bern. 1776-1788.

(15) *N. F. J. Eloy*, Dictionnaire historique de la méd. ancienne et moderne, t. 1-4; Mons. 1778. 4.

(16) Palæologia therapie; Hal. 1779.

(17) An historical sketch of medic. and surgery; Lond. 1782.

(18) *Blumenbach*, Historia medicinæ litteraria; Goett. 1787. 8.

(19) Praxeos medicinæ omnis ævi fata tabulis exposuit; Erf. 1790. 4; et Allgem. Geschichte der natur u. Arzneykunde; Leipz. 1793. Ejusdem, Die Heilkunde auf ihrem wege zur Gewissheit; oder die theorien, systeme u. heilmethoden



*Ackermann* (20), *J.-R. Metzger* (21), *K. Sprengel* (22), *R. Scuderi* (23), *J.-G. Cabanis* (24), *Knebel* (25), *F.-L. Augustin* (26), *P.-A.-O. Mahon* (27), *K.-A. Kortum* (28), *J.-Ch. Nicolai* (29), *K.-Fr. Lutheritz* (30), *Richter* (31), *L.-C. Choulant* (32) et *J. Hecker* (33).

der Aerzte seit Hippocrates bis auf unsere Zeiten; Erfurt 1802. Editio 4; Erfurt 1819.

(20) *Institutiones historiae medicinae*; Norimb. 1792. 8.

(21) *Skizze einer pragmatischen literargeschichte der medicin*; Königsberg 1792. 8. Et *Zusatze und verbesserungen skizze einer pragm. literarg.*; Königsb. 1796.

(22) *Kurt Sprengel, Versuch einer pragmatischen Geschichte der Heilkunde*; Halle 1792, etc., th. 1-5, 8. Neue Aufl. 1821-1825. *Beytrag zur Geschichte der Heilk* 1794.

(23) *Introduzione alla storia della medicina antica e moderna*; Napoli 1794. 8.

(24) *Coup-d'œil sur les révolutions et sur la réforme de la médecine*; Paris an xii.

(25) *Versuch einer chronologischen uebersicht der literaturgeschichte der Arzneywiss*; Breslau 1799.

(26) *Vollständige uebersicht der geschichte der medicin in tabellarischer form.*; Berlin 1801. Zweite durchaus verbesserte u. verm. Ausgabe; Berlin 1825.

(27) *Histoire de la médecine clinique*; Paris 1804.

(28) *Skizze einer zeit u. Literargeschichte der Arzneykunst von ihrem ursprunge bis anfang des neunzehnten Jahrhunderts.*; Unna 1807.

(29) *Das merkwürdigste aus der Geschichte der medicin*; Rudolst. 1808.

(30) *Die systeme der Aerzte von Hippocrates bis auf Brown.*, th. 1 u. 2; Dresden 1810-11 (séparément). *Hippocrates Asclepiades u. Celsus, systeme der medic.*; Dresd. 1810. *Aretæus, Alex. Tralles u. Cæl. Aurelianus, Systeme der med.*; Dresd. 1811. Neue, wohlfeile; Aufl. 1818.

(31) *Geschichte der medicin in Russland*; Moskau 1813. bis 1815, th. 1-5.

(32) *Tafeln zur geschichte der medicin, nach d. ordnung ihrer doctrinen*; Leipz. 1822.

(33) *Geschichte d. Heilk.*, nach d. Quellen bearb.; Berl. 1822.

## § II.

ORIGINE DE LA MÉDECINE. MÉDECINE DE L'ÉGYPTE ET DE LA GRÈCE. HIPPOCRATE. DOGMATIQUES. EMPIRIQUES. ASCLÉPIADE.

1. *Origine de la médecine.* — Il n'est pas douteux que la première connaissance des remèdes ne soit due au hasard, à l'expérience, peut-être même à l'instinct plutôt qu'au raisonnement. Aussi, la partie de la médecine qui a trait à la pratique et surtout à la diététique (1) est-elle plus ancienne que la théorie?

2. *Médecine des Egyptiens et des Grecs.* — Les Egyptiens (2) paraissent avoir cultivé la médecine comme un art, environ deux mille ans avant l'ère chrétienne. Plus tard, elle fut introduite dans la Grèce (3). Dans ces deux pays, ce

(1) « Egli è certo che la dietetica dev' essere stata la prima parte della medicina di cui si sia fatto uso; poichè l'osservazione dei cibi e delle bevande nocive o giovevoli ha dovuto essere quotidiana: e senza questa osservazione, gli uomini sarebbero caduti in malattie che gli avrebbero distrutti infallibilmente. » (Della origine delle legi, dell' arti e delle scienze, e dei loro progressi presso gli antichi popoli; Lucca 1761, t. 1, p. 153.)

(2) *A. Calmet*, *De medicis et re medica Hebræorum*; Paris 1714. *M. Alberti*, *De medicinæ apud veteres Hebræos et Ægyptios conditione*; Hal. 1742. *Fr. Borner*, *De statu medicinæ apud veteres Hebræos*; Viteb. 1755. *Ejusdem antiquitates medicinæ Ægyptiorum* 1756. *De Albertitz*, *An etiam gens hebræa olim medicinam de industria coluerit ac promoverit?* Vindob. 1765. *J. S. Lindiger*, *De Hebræorum veterum arte medica*; Viteb 1774. *J. A. Lautenschlager*, *De medicis veterum Hebræorum eorumque methodo sanandi morbos*; Schleiz. 1786. *M. Levin*, *Diss. analecta historica ad medicinam Hebræorum*; Hal. 1798. *D. Carcassonne*, *Essai historique sur la médecine des Hébreux anciens et modernes*; Paris 1816.

(3) *P. Gerike*, *Diss. de scholis et institutis medicis in Græcia et Egypto*; Helmst. 1748. *J. N. Weiss*, *De re medica veterum Græcorum*; Altorf. 1746. *J. A. Wohlfahrt*, *Biographien griech. Aerzte*; Hal. 1770. *C. G. Kühn*, *Programmata de medicis nonnullis græcis in Cælii Aureliani de acutis morbis*, l. 1, c. 12, 17, *occurentibus*; Lips. 1820.



furent d'abord les prêtres qui exercèrent cet art. Alors les guerriers les plus fameux, les rois eux-mêmes ne le regardaient pas comme au-dessous d'eux (4); aussi des temples leur furent-ils élevés (5) en signe de reconnaissance. Des mains des prêtres, la médecine passa peu à peu dans celles des philosophes, ou plutôt des sophistes, qui la joignirent à la gymnastique et l'entachèrent de sophismes, de rêveries et d'idées mystiques (6).

(4) *J. G. Heyne*, De medicis heroibus et heroibus medicis; Viteb. 1755.

(5) *J. T. Mayer*, De valetudinis diis deabusque; Lips. 1670. *Eberh. Rud. Roth*, Diss. de Osiride, Iside, Horo ac Typhone, Diis olim Egyptiis; Jen. 1671. *Herm. Conringii*, De hermetica medicina, lib. II, ed. 2; Helmst. 1669, 4. *Ol. Borrichii*, Hermetis Ægyptiorum et chemico-rum sapientia ab Herm. Conringii animadversionibus vindicata; Hafn. 1674. *C. F. Hundertmark*, Exercit. de principib. Diis artis medicæ tutelaribus apud veteres et Romanos; Lips. 1755. *F. Meyer*, De valetudinis Diis Deabusque veter. gentium medicis; Lubec. 1736. *J. C. Schlager*, de Diis hominum servatoribus; Helmst. 1737. *P. F. Gorman*, De Diis medicis ad Ovid. Metam.; Misen. 1740. *J. D. Major*, Serapis radiatus deus ægyptius; Kilon. 1685. *J. A. Sebitz*, Diss. de Æsculapio inventore medicinæ; Argent. 1669. *J. Leonicens*, Metamorphosis Æsculapii et Apollinis Pancreatici; Leyd. 1673. *J. G. Schwarz*, Disp. de Æsculapio et Hygieia; Altorf 1742. *J. C. Messerschmid*, Æsculapius Soter; Hal. 1752. *F. C. L. Sickler*, Die hieroglyphen in dem mythus des Æsculaps; Meining. 1819. *F. G. Geucke*, Diss. de templis Æsculapii; Lips. 1790. *J. G. Guenz* et *J. F. G. Richter*, Diss. de dadouchiais in sacris Æsculapii; Lips. 1757. Vide *Ackermann*, Opusc. ad med. hist. pert. *G. Cuper*, Harpocrates; Amst. 1676. *J. Gronov.*, De icuncula smetiana, quam Harpocratem indigitarunt; Leyd. 1693. *Claude Bose*, Sur le culte que les anciens ont rendu à la déesse Santé; Paris 1705. *G. Musgrave*, Diss. de Dea Salute; Oxon. 1716. *A. Q. Rivinus*, de Chirone centauro, a patria Thessalo; Lips. 1694. *H. Corring*, De incubatione in fanis deorum medicinæ causa olim facta; Helmst. 1659. *A. Brendel*, *Péri tèn Egkoimêsin*; Viteb. 1701. *Choulant*, l. c. p. 50.

(6) « Les premiers philosophes firent bien du mal à la médecine. Ils l'arrachèrent à l'ignorance sans méthode, mais ils la précipitèrent dans plusieurs hypothèses hasardées. Ils la firent passer de

3. *Hippocrate*. — Mais la médecine fut arrachée des mains des sophistes vers l'an cdlvi avant l'ère chrétienne, époque à laquelle les arts et les sciences brillaient du plus vif éclat dans la Grèce, par un homme d'un puissant génie, par Hippocrate, né dans l'île de Cos, et descendant de la famille des Asclépiades. C'est avec raison qu'Hippocrate est regardé comme le fondateur de la médecine. Mais pour porter un jugement sain sur la doctrine du divin vieillard, il faut distinguer ses véritables ouvrages (7) de ceux qui lui sont faussement attribués. Du reste, on peut les reconnaître à des caractères tout-à-fait particuliers, et qu'il est facile de saisir (8). Hippocrate est surtout re-

l'empirisme aveugle au dogmatisme imprudent. » Cabanis, l. c., p. 71. *Kühn*, De philosophis ante Hippocratem medicinæ cultoribus; Lips. 1781. 4.

(7) Opera omnia Græc. ed. princ.; Venet. (Ald.) 1526, f. Ed. *Janus Cornarus*; Basil. (Froben) 1538, f. grec. et latin. Ed. *Hieron Mercurialis*, Venet. (Junt.) 1588, f. Ed. *Anut. Foes.*; Francf. 1595, f. ibid., 1621; f., ibid., 1624; f. ibid., 1645, f. Genève 1657, f. Ed. *Antonid. Van der Linden*, Lugd. Batav. 1665. (Venet. 1757. 4. sine text. græc.) Ed. *Renat. Chartier* (una cum Galeno), Lut. Paris 1659, 1679, f. Ed. *Stephan. Mack. Vienn. Austr.* 1743, 1749, f. (incomplet). — Traductions latines. *Fabius Calvus*, Rome 1525; f. ibid., 1549; f. ibid., 1610; f., ibid., 1619; f. Basil. 1526, f. *Janus Cornarus* (1500, 1558); Venet. 1545. 8; Basil. 1546, f. ibid. 1553, f., Lut. Paris 1546, 8; Lugd. 1553, 8; ibid., 1562, 8; ibid., 1564, f. et 8. ibid., 1582, 8. Ed. *Jo. Culmann*, vers. Cornar.; Basil. 1558, f. Ed. *Ja. Marinelli*, vers. Corn.; Venet. 1575, f. ibid., 1619, f. Vincent. 1610, f. (?) *Anut. Foes.*; Francf. 1596, 8. Ed. *J. Bapt. Pactonus*, vers. Cornar. c. indice Math. Pini; Venet. 1737. Ed. *A. Haller*; Lausanne 1769, 8; ibid. 1784, 8. Ed. *J. Fr. Pierer*, vers. Foesii; Altenbourg 1806, 8. — Traductions allemandes. *Ch. G. Gruner*, Bibliothek der Alten, Aerzte; Leipz. 1780. 8. *J. F. C. Grimm.*; Altenb. 1781-1792, f. 8 (incomplet). — Traductions françaises; Lyon 1555, 8. *Claude Tardif*; Paris 1667, 4. *Andr. Dacier*; Paris 1697, 8.

(8) *Hier. Mercurialis*, Censura et disposit. oper. Hippocrat.; Venet. 1583, 4. *L. Lemos*, Judicium operum magni Hippocrat., lib. unus; Salamant. 1588, f. *Ch. G. Gruner*, Censura libr. Hippocrati-



marquable par la description exacte des phénomènes morbides. Il a recherché aussi avec le plus grand soin les causes prédisposantes et déterminantes des maladies, surtout celles qui semblent naître des localités, de l'état de l'atmosphère et des qualités des eaux. A peine osa-t-il déterminer les causes prochaines des maladies, comme étant la plupart du temps trop profondément cachées pour que l'œil humain puisse les découvrir. Mais aussi avec quel soin ne décrit-il pas les signes sur lesquels repose le pronostic bon ou mauvais des maladies; avec quelle candeur ne fit-il pas connaître l'issue des maladies qu'il eut à soigner, quelle qu'en ait été la terminaison. Dans le traitement des maladies, il marchait avec précaution et prudence, insistant beaucoup sur le régime des malades, ne les accablant jamais d'une polypharmacie fatigante, temporisant quelquefois, peut-être plus qu'il n'aurait dû le faire, sans cependant rejeter entièrement les remèdes actifs. Cet homme d'un si grand génie mourut l'an cccclxvi avant l'ère chrétienne (9).

4. *Dogmatiques*. — Après la mort d'Hippocrate, les sophistes relevèrent la tête, mais avec plus de retenue. Quoiqu'en effet l'école dogmatique, s'appuyant sur la philosophie de Platon et des stoïciens, ait vanté les principes d'Hippocrate, elle s'en écarta cependant entièrement. Et même dans cette école si célèbre d'Alexandrie, la médecine était encore souillée par la dialectique des péripatéticiens.

5. *Empiriques*. — Mais la secte des empiriques, dont il ne faut pas tout rejeter (10), et qui était florissante à Rome entre les années ccl et cclxx avant l'ère chrétienne, fit sortir la médecine d'une voie aussi mauvaise et la ramena dans les limites de l'expérience. Mais les discussions continuelles entre les empiriques et

les dogmatiques, s'opposèrent non seulement aux progrès de l'art, mais lui enlevèrent encore toute sa dignité.

6. *Asclépiade*. — La médecine fut relevée de l'abaissement où elle était tombée par *Asclépiade*, qui exerçait avec éclat la médecine à Rome (11), dans le premier siècle avant l'ère chrétienne. Prenant un juste-milieu entre la doctrine des dogmatiques et celle des empiriques, et guidé par la philosophie d'Epicure, *Asclépiade* fut le fondateur d'une nouvelle doctrine médicale.

### § III.

MÉTHODIQUES. — PNEUMATIQUES. — ÉCLECTIQUES. — THÉOSOPHES. — ÉCOLE D'ALEXANDRIE. — SIÈCLES DE BARBARIE.

1. *Méthodiques*. — La doctrine d'*Asclépiade* fut d'un grand secours à *Thémison* pour fonder le système de la *médecine méthodique* (1), qui consiste à expliquer l'origine des maladies par le resserrement ou le relâchement, ou par un état mixte des solides du corps humain. Les soutiens de ce système remarquable sont *Cœlius Aurelianus* (2), et, jusqu'à un certain point, *Cornelius Celse* (3).

(11) *Asclepiadis Bithyni fragmenta* curavit Gumpert; Vinar. 1794, 8. *Blas. Cariophili*, Dis. de icone *Asclepiadis*, in ejusd. diss. miscellaneis; Rom. 1718, 4, p. 551, sqq. *Ant. Cocchi*, Discorso primo sopra *Asclepiade*; Flor. 1758, 4; La medicina d'*Asclepiade* raccolta, di *Bianchini*; Venet. 1769, 8. *Burdach*, Diss. sistens scriptorum de *Asclepiade* recensionem; Lips. 1800. *Asclepiades* und John Brown, eine parallele von *Burdach*; Leipz. 1800.

(1) *Salmacii exercit. Plin.* in *Solinum*, t. 2, p. 159. *Prosp. Alpini*, De method. medic; Venet. 1611, 4. *P. G. Werlof*, De medic. method. sect.; Helmst. 1725. *Ackermann* Beytrage zur Geschichte der secte der empiriker in *Wittwer's Archiv*. 1 th. p. 56.

(2) *Acutarum passionum*, lib. III, ed. princeps cura Guinth. Andernacensis; Paris 1553, 8. *Tardarum passionum*, lib. V, ed. princeps cum *Oribasii* scriptis; Basil. 1529, fol. conjunct. à *Jo. Conr. Ammon*; Amstel. 1709, 1722, 4. Item in collection. *Aldin. Haller* et *Stephan. C. G. Kühn*, De medicis nonnullis in *Cœlii Aureliani* de acutis morbis, I, occurrentibus; Lips. 1820. Ejusd. in *Cœl. Aureliani* notæ *Dan. Guil. Trilleri* mss. communicantur. Prog. I-IX; Lips. 1822, 4.

(3) De medicina, lib. VIII, ed. princeps; Florent. 1478, fol.; Mediol. 1481,

corum; Vratisl. 1772. *J. H. Fischer*, Diss. de Hippocrate, ejus scriptis eorumque editionibus; Coburg. 1777. *C. Sprengel*, Apologie d'Hippocrate; Leipz. 1789-1792, 8.

(9) *Math. Garbicius*, De vita, moribus, doctrina et professione Hippocratis; Tübing. 1564.

(10) *G. G. Richter*, De veterum empiricorum ingenuitate; Goett. 1741, 4. *M. A. Kaiser*, De medicinæ empiricæ veteris atque hodiernæ diversitate; Helmst. 1741. *C. J. Schulze*, Diss. de veteris empiricæ scholæ dignitate; Hat. 1800.



2. *Pneumatiques*. Cependant tous les médecins qui vécurent à cette époque ne firent pas partie de la secte des méthodiques; et on vit s'élever une nouvelle école qui, appliquant à la médecine la philosophie de Platon et d'Aristote, expliqua tous les phénomènes du corps humain par un principe *aériforme*, et fut pour cette raison appelée *pneumatique* (4).

3. *Eclectiques*. — Mais parmi les pneumatiques, il en est quelques-uns qui, revenant à la doctrine d'Hippocrate, puisèrent en même temps leurs principes dans les autres systèmes (*les éclectiques*). Les plus dignes d'être cités parmi ces derniers sont *Arétée* de Cappadoce (5)

et Claude Galien (6), l'homme le plus savant de son siècle et le plus versé dans les études anatomiques. C'est sa doctrine qui, pendant une longue série de siècles, fut développée dans les écoles avec une sorte de vénération.

4. *Théosophes*. Néanmoins, même du vivant de Galien, les principes de la magie et de la théosophie, apportés à Rome de la Perse, de la Chaldée, de l'Arabie et de l'Égypte, exercèrent une certaine influence sur la médecine (7).

5. *École d'Alexandrie*. — Cependant, malgré cela, on vit surgir, surtout de l'école d'Alexandrie (8), des médecins d'un grand mérite: *Oribase* (9), médecin de l'empereur Julien, et qui vivait vers le

4; Venet. 1497, fol.; Aldina 1528, 8 maj. Ruellii; Paris 1529. C. comment. Bald. Roussei, L. B. 1592, 4. Van der Linden, L. B. Elzevir. 1657, 12. Morgagni; Patav. 1722, 8. Vulpii; Patav. 1750, 11 vol. 8. Almeloveen L. B. 1746, 8. Krause; Lips. 1766, 8. Targa; Pat. 1769, 4. Valart; Paris, 1772, 12. Pariset; Paris 1811. Dinckinson; Lond. 1813, 4. Luchtmans; Lugd. Bat. 1785; Nimin, 4. Par. 1821. P. Fouquier et F. S. Rattier; Paris 1823. — Quant à la vie et aux ouvrages de Celse, lisez: Jo. Rhodii, Vita Celsi. Ad calcem diss. de acia, pondere et mensuris Celsi; London 1691, 4. G. Matthiae, De Celsi medicina; Goetting. 1776, 4. Jo. Fr. Clossii, Spec. observationum criticarum in Celsum; Ultraj. 1768, 4. Bianconi, Lettere sopra Celso; Rom. 1779, 8. Germanice; Lips. 1781, 8. Fabric., Bibl. latin. ed. Ernesti, t. 2, p. 56. Saxe, Onomastic, litt. t. 1, p. 237. Ch. Gottfr. Gruner, Comm. in locum Celsi de sectis medicorum; Jen. 1803. Gius. Ant. de Chiappa, Discorsi medico-filologici intorno alle opere ed alla condizionale persona di A. C. Celso; Milano. 1819. M. G. Schillingii, Quæstio de Corn. Cels. vita; Lips. 1824, 8.

(4) Osterhausen, Diss. exhib. sectæ pneumaticorum med. histor.; Alt. 1791. Analecta historico-critica de Archigene medico et de apolliniis medicis eorumque scriptis et fragmentis, Auct. Harles; Erlang, 1816.

(5) De morbis acutis, lib. IV, et de morbis chronicis, ed. princeps, cura Jac. Gouxyli; Paris 1554, gr. lat. c. Joh. W. Wigan; Oxon. 1723, fol. c. not. Trilleri, curante Boerrhaavio; L. B. 1751, fol. lat.; Venet. 1552, fol.; Paris 1554, 16; Venet. 1763, 8; Argent. 1768, 8. — Lisez, sur la vie d'Arétée: Wiggan's Abhandl. über Zeitalter Lebensgeschichte u. s. w. des Arétæus (in fronte editionis suæ) Cfr. C. G. Kühn, De dubia Arétæi ætate disquis; Lips. 1779, 8.

(6) Opp. omnia 1, græc. ed. princeps Aldina; Venet. 1521, 5 vol. fol.; Basil. cur. Joach. Camerarii et Leon; Fuchsii 1538, 5 vol. fol. 2 græco-latin ed. Renatus Chartier, cum Hippocrate; Paris 1639 et 1679, 13 vol. fol. Item C. G. Kühn vol. 1-11; Lips. 1823, 8. 3 latin. Venetiis per Phil. Pintium de Caneto; 1490, fol. cum prolegomenis Contr. Gesneri et indicibus Grataroli et Pantaleonis; Basil. 1562; Venet. 1541, 1550, 1556, 1563, 1570, 1575, 1586, 1600, 1609, 1625; Venet. studio Rasarii, 1562, 5 v. f. Andr. Laguna, Epitome operum Galeni; Venet. 1541, 8; 4 vol. Basil. 1551, fol. — Quant à la vie et aux écrits de Galien, lisez: Conrad Gessner in prolegomenis ad editionem citatam. Phil. Labbe, Elogium chronologicum Galeni; Paris 1660, 8. Ejusd. vita Galeni ex propriis scriptis collecta; Paris 1660. Sprengel, Briefe über Galens philosoph. system in ejusd. Beytrage zur Geschichte der medicin. I B. 1 st. p. 117 seq. Ejusd. Galens fieberlehre; Breslau 1785, 8. Ackermann, In Fabricii bibl. græca ed. Harles, lib. VI, cap. 19, vol. 5. Sandifort exercitat. acad., lib. I, cap. 8, p. 115. Heyne, De Alexandrina schola et medicinæ in eadem summo flore ipsius Galeni studii impensè aucto in ej. opusc. vol. 1. J. E. Hebenstreit, Palæologia therapie, ed. C. G. Gruner; Hal. 1779, 8.

(7) Notice sur quelques superstitions et cérémonies en usage chez les anciens dans l'art de guérir; Marseille 1820.

(8) Essai sur l'école d'Alexandrie, par Jacq. Matter; Paris 1820.

(9) Collectorum medicinalium quæ exant; Paris 1555, 8. Vid. H. Stephani, Art. med. princip. Medicinisch historische Abhandlung über Oribasius, den Leibarzt des Kaisers Julian, von J. F. C. Hecker, in ejusd. literarische annalen der gesammten Heilkunde, I. B.; Berlin, 1825.



milieu du cinquième siècle; pendant le siècle suivant, Aélius (10), médecin de la cour de Constantinople, enfin, Alexandre de Tralles (11) et Paul d'Egine (12), si habile dans l'art de la chirurgie et des accouchements, et qui vivait à Alexandrie, au commencement du septième siècle.

6. *Siècles barbares*.—Vers la fin de ce même siècle, on vit en Orient toutes les sciences s'éclipser parmi les chrétiens, de même qu'au commencement du cinquième siècle on les avait déjà vu périr en Occident par l'invasion des Barbares. Jusqu'au douzième siècle, la médecine, comme les autres connaissances humaines, demeura cachée dans les couvents de moines.

#### § IV.

##### ARABES. — ÉCOLE DE SALERNE.

1. *Arabes*.—Dans le douzième siècle, on vit la médecine jeter un nouvel éclat en Espagne (1) à la suite des excursions des Maures. Déjà les Arabes (2) mêmes,

(10) Aetii Amideni 4. Tetrabibl. s. medicor. veter. synops. lib. XVI; Venet. apud Aldum. lat. curante. J. Cornaro; Basil. 1535, 1542, 1549, fol. J. E. Hebens-treit, Tentamen philologicum medicum super Aetii Amideni synops. medicor. vet. libris octo; Lips. 1757, 4. Weigel, Exercitationum Aetianarum spec.; Lips. 1791, 4.

(11) Libri medicinales XII, ed. princ.; Paris ap. Stephanum 1548, fol. gr. lat.; Basil 1556, 8 lat. per Torinum; Basil 1553, 1544; Argentorat. 1549.

(12) De re medica, lib. VII, ed. princ. græc.; Venet. apud Aldum 1528, fol.; Basil. 1538, fol. lat. per Guintier Ander-nac; Colon. 1534, fol.; Venet. 1591, 8; Argent. 1542, fol. per Alban. Torin.; Basil. 1551, 8, per J. Cornar.; Basil. 1556, fol.; Lugd. 1598, 8. Item in collect. Stephani V. Rud. Aug. Vogel, De Pauli Æginetæ meritis in medicinam, imprimisque chirurgiam, Prol. 1. 44; Gotting. 1768.

(1) Dr. Don Garcias Suelto's, Kurzer Abriss der Geschichte der Heilkunde in Spanien, seit der Vertreibung der Mauren. Aus den decadas medico-quirurgicas in Magazin der Ausländischen literatur der gesammten heilk. von Gerson und Julius; Hamb. 1824, Juli, August.

(2) Math. Norberg, Diss. de medicina Arabum; Lond. Scandin. 1791. Essai historique et littéraire de la médecine des Arabes, par Amoureux; Montpellier 1806.

lorsqu'ils envahissaient l'Égypte pendant le septième siècle, avaient donné à la médecine la forme d'une science. Cet art commença à jeter quelque éclat parmi eux surtout dans le neuvième siècle, époque à laquelle leurs médecins se livraient avec avidité à la lecture des ouvrages des Grecs et surtout de ceux d'Aristote. Parmi les Arabes, les plus célèbres commentateurs des auteurs grecs furent *Hhonian-Ebn-Ishak*, *Iohiah-Ebn-Masawaih*. Tous deux vivaient à Bagdad, qui était alors la ville où les sciences florissaient. Mais les auteurs auxquels la médecine est redevable d'ouvrages originaux sont *Rhazès* (3), *Ebn-Sina*, ou *Avicenne* (4), *Ibn-Zohr*, ou *Avensoar* (5) et *Abul'Kasem* (6), natif de Cordoue. Cette ville en effet était, pour les Arabes qui habitaient l'Espagne, comme le bazar (le rendez-vous) de toutes les sciences. Les médecins arabes étaient tout-à-la-fois poètes, philosophes et historiens. La pharmacie, la séméiotique, furent les deux parties de la science dans lesquelles ils brillèrent le plus; mais il n'en fut pas de même de l'anatomie. Dans le treizième siècle, les sciences cessèrent d'être cultivées par les Maures d'Espagne.

2. *École de Salerne*.—Les moines qui se livraient, en Espagne, à l'étude des lettres, introduisirent en France et en Italie, pendant le douzième siècle, la doctrine d'Aristote, ou, du moins, celle qui était enseignée par les Arabes. Parmi ces moines, ceux de l'ordre de Saint-Benoît, dont le monastère était sur le mont Cassin près de Salerne (7),

*Sim. Aronstein*, Diss. quid Arabibus in arte medica et conservanda et excolenda debeatur; Berol. 1824, 4.

(3) Opera, cont. lib. X ad Almanzor-em. lib. divisionum; lib. de junctis ægritudinibus pueror; lib. de secretis, etc.; Mediol. 1481, fol.

(4) Opera c. explanatione *Jacobi* de partibus, arab. et latin; Rom. 1595, fol.; latin, Ven. 1608, fol.

(5) Taisir, i. e. rectificationis et regiminis; Venet. 1553, fol.

(6) Compendium artis. med.; Aug. Vind. 1519, fol. Method. medendi, lib. III; Basil. 1544, fol. De Chirurgia, arab. et lat. curav. *Jo. Channing*; Oxon. 1778, vol. II.

(7) *A. Mazza*, Urbis salernitanæ historia et antiquitates; Neap. 1681, 4.



acquirent une grande célébrité dans la médecine, surtout pendant le courant du treizième siècle. C'est à cette époque que la lèpre fit de grands ravages en Europe.

§ V.

XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES.

3. XIII<sup>e</sup> siècle. — Cependant, plusieurs universités s'élevèrent dans le courant du même siècle en France et en Italie. En Angleterre, *Roger Bacon* (1) ne contribua pas peu à déraciner les idées hypothétiques; alors la médecine n'était autre chose qu'un fatras informe de sophismes puisés, pour la plupart, dans l'astrologie, comme nous l'attestent, parmi tant d'autres, les ouvrages de *Gilbert* (2), *Pierre d'Abano* (3), etc. Cependant un petit nombre d'auteurs professèrent une doctrine plus saine, et parmi eux il ne faut pas oublier *Thaddée de Florence* (4), *Jean de Saint-Amand* (5). Quant à la chirurgie, c'était en Italie qu'elle jetait alors le plus d'éclat.

4. XIV<sup>e</sup> siècle. — Quoique pendant le quatorzième siècle, marqué par cette peste qui sembla vouloir détruire toute la population de l'Europe, de nouvelles lumières aient été répandues sur les sciences, surtout par *Duns Scot* et *Pétrarque* (6), l'art de guérir ne gagna rien à ces progrès. Il était encore en effet sous l'empire de l'astrologie, comme on peut le voir dans les ouvrages d'*Arnaud Bachuone de Villeneuve* (7).

(1) Opus majus de utilitate scientiarum ex codice dublinensi, nunc primum edidit Sam. Jebb.; Lond. 1753.

(2) Compendium medicinæ, tam morborum universalium, quam particularium, non solum medicis, sed et chirurgicis utilissimum. Ed. Michael. de Capella; Venet. 1510, 4.

(3) Conciliator differentiarum philosophicar. et medicar.; Venet. 1565, fol.

(4) Ce professeur de Bologne écrivit ensuite, depuis l'année 1260, l'ouvrage intitulé *Expositiones in Hippocratem et Joannitium*; Venet. 1527, fol.

(5) *Expositio super antidotarium Nicolai*; Venet. 1562, fol.

(6) Mémoires sur la vie de Pétrarque, par l'abbé de Sade; Amst. 1764-67, 3 vol. 4.

(7) Opp. cum annotation. Nic. Taurellii ex edit. Joach. Baudisii; Basil. 1585, fol.

5. XV<sup>e</sup> siècle. — Pendant le quinzième siècle, l'étude de la langue grecque, la lecture des ouvrages d'Aristote, le retour à la philosophie de Platon, surtout à Florence, sous le règne brillant des *Médicis*, furent d'un grand secours pour les sciences. Mais rien n'y contribua plus que l'invention de l'imprimerie. Les médecins de ce siècle qui se sont le plus fait remarquer par l'étude des auteurs grecs, par leur savoir et par leur sagacité, sont *Antoine Benivieni* (8) de Florence, *Alexandre Benedetti* (9), originaire de Lombardie; *Nicolas Leoncène* (10) de Vicence, l'Anglais *Thomas Linacer*, qui tous contribuèrent avec éclat à rétablir la doctrine d'Hippocrate. Comme ce siècle fut marqué par l'apparition de plusieurs maladies, telles que la suette anglaise, le scorbut, la plique polonoise, la syphilis, il mérite de fixer fortement l'attention des médecins.

§ VI.

SEIZIÈME SIÈCLE.

1. *Ecole hippocratique*. — Dans le courant du seizième siècle et au commencement du siècle suivant, les sciences, qui jusque-là s'étaient montrées florissantes seulement en France et en Italie, s'étendirent en Angleterre. De nombreux commentateurs d'Hippocrate illustrèrent ce siècle : tels sont *Jean Winther d'Andernach* (1); *Louis Duret* (2); *Jac. Houllier* (3), natif du Dauphiné;

(8) De abditis morborum causis; Florent. 1507, 4; Basil. 1529, 8.

(9) De omnium a vertice ad plantam morborum signis, causis, differentiis, indicationibus et remediis, lib. xxx. Ejusd. anat. s. historie, C. H. lib. v; Venet. 1493, 8. Ibid. 1502, 4; Colon. 1527 8. Opp., Venet. 1535. fol.; Basil. 1549, fol.

(10) De Plinii et plurium aliorum medicorum in medicina erroribus liber; Ferrar. 1509. 4.

(1) De medicina veteri et nova, lib. II; Bas. 1571, fol., vol 2.

(2) Interpretationes et enarrationes in coacas prænotiones magni Hippocratis; Lugd. 1784, fol.

(3) J. Holleri epistol. medicinal. lib. xx; Basil. 1549, fol.



*Manardus* (4), *Jérôme Mercurialis* (5) de Fréjus, *J-Bapt. Montanus* (6), professeur de l'université de Padoue; et le célèbre *An. Foes* (7), natif de Metz. Les médecins qui écrivirent dans le seizième et au commencement du dix-septième siècle ne se bornèrent pas seulement à traduire et à commenter les ouvrages d'Hippocrate, mais ils enrichirent encore la médecine de nouvelles observations qui leur sont propres. Tels sont, par exemple, *Guillaume-Baillou* (8), et *Charles Le Pois* (9). Combien la science ne doit-elle pas encore aux médecins qui ont écrit sur certaines maladies qui, si elles n'étaient pas tout-à-fait nouvelles, n'avaient certainement encore été jusque-là décrites par personne. Telles sont la fièvre pétéchiale, la *raphanie* et la toux convulsive. Parmi ces auteurs, les plus dignes d'être cités sont *Jean Fernel* (10) d'Amiens, *Nicolas Massa* (11) de Venise, *Amatus Lusitanus* (12), professeur à Ferrare, *Jean Crato de Kraftheim* (13), de Breslaw; *Vict. Trincavella* (14), professeur de l'université de Padoue; *Rembert Dodoens* (15), *J.*

*Schenk* (16); *Fel. Plater* (17), né en Suisse; *Pierre Forest* (18), natif de Hollande; et, enfin, *Pierre Salius Diver-sus* (19) et *Marcellus Donatus* (20), dont l'un exerçait la médecine à Faenza, et l'autre dans la ville de Mantoue. — *Prosper Alpin* (21), né dans les environs de Vicence, et *Jodocus Lommius* (22), natif de la Gueldre, ne se bornèrent pas à recueillir des observations, mais ils s'appliquèrent à l'étude de la séméiotique. Après eux, *Jean Riolan* (23), le père, et *Jacques Dubois* (24), tous deux professeurs de l'université de Paris; *Nicolas Lepois* (25); *Felix Plater* (26) et *Louis Settala* (27), de Milan; *Jérôme Cardan* (28), *François Valeriola* (29), professeur à Turin, embrassèrent dans leurs traités tout ce qui se rapporte à la médecine pratique. Parmi tous les ob-

(4) *Censura et dispositio operum Hippocratis*; Venet. 1585, 4.

(5) *Commentarii in Aphor. Hipp.*; Genev. 1620, 8.

(6) *Idea doctrinae hippocraticae de gener. pituitae: de melanchol. humor.; de coctione et præpar. humor, etc.*, ed. *J. Cratone*; Basil. 1555, 8.

(7) *Æconomia Hippocratis alphabeti serie disposita*; Genev. 1662, fol.

(8) *Ballonii opera omnia*; Genev. 1762.

(9) *Piso, Selectiorum observationum et consiliorum de prætervisis hactenus morbis adfectibusque præter naturam, ab aqua seu serosa colluvie ortis, liber singularis*; Ponte ad Monticulum, 1618.

(10) *Universa medicina*, lib. xxiii, studio *Guill. Plantii*. Cenomani; Frst. 1574, 8, vol. ii.

(11) *Epist. medic.*; Venet. 1558. 4. v. ii.

(12) *Curat. medicinalium cent.* vii; Venet. 1566, fol.

(13) *Consilior. et epistol. medic. Cratonis ex Pt. Monavii collectam. collector*, lib. i, ed. *Laur. Scholz.*; Francf. 1591, 8. lib. ii et iii, ib. 1592, lib. iv et v, 1593, lib. vi et vii; Hanov. 1611. *Collectæ prodiere*, Francf. 1654, 8.

(14) *Consilia medica post editt. Ven. et Lugd. accessione cxxviii consiliorum locupletata, etc.*; Basil. 1587, fol.

(15) *Obs. med. exemplararia*; Col. 1581, 8.

(16) *Observat. medicarum omnium novar. admirab. et monstros*, t. 7, ed. *Jo. Georgio filio*; Francf. 1600, fol.

(17) *Observationum in hominis affectibus*, lib. iii; Basil. 1614, 8.

(18) *Observat. et curat. medic. libr. medicin.*, lib. xxx; Francf. 1602-7, fol.

(19) *De febre pestilenti tractat. et cur. quorumd. particul. morbor. quor. cur. ab ordin. practic. non habetur, etc.*; Bonon. 1584, 4.

(20) *De historia medica libri vi, opus varia lectione refertum*; Mant. 1586, 4, cum *Greg. Horstii* not. et addito lib. vii; Frst. 1615, 8.

(21) *De præseg. vita et morte*, lib. vii; Patav. 1601, 4, et C. præf. *Boerrhavi* et ex emend. *Gaubii*; Lugd. B. 1733, 4.

(22) *Observ. medicinalium* lib. iii; Amst. 1715, 8.

(23) *Universæ medicinæ compend.*; Paris 1598, 8.

(24) *Opera omnia medic. jam demum, in vi part. digesta, etc.*, stud. *Ren. Moreau*; Colon. Allobr., 1630 f.

(25) *De cognoscendis et curandis præcipue internis c. h. morbis*, lib. iii; Francf.; 1585, fol., cum præf. *H. Boerrhaave*; L. B. 1736, 4, vol. ii.

(26) *Praxis medica*; Bas. 1625, 4.

(27) *Animadversionum et caut. medicar.*, lib. vii; Dordr. 1650, 8; Patav. 1659, 8.

(28) *Opp. edit. C. Spon.*; Lugd. 1663, 10 vol. fol.

(29) *Loci medicinæ communes*, iii libri, etc.; Venet. 1562. *Enarrationum*, libr. vi, *responsionum*, i; Lugd. 1564, fol. *Observationum medicinalium*, libr. iv; Lugd. 1573, fol.



servateurs de cette époque, on doit surtout remarquer Jérôme *Fracastor* (30).

2. *Anatomie*. — Quant à l'anatomie, qui pendant le seizième siècle se perfectionna de plus en plus par les travaux de Vésale, d'Eustache, de Fallope, de Bauhin, de Fabrice de Turin; je n'en parlerai pas, car c'est un sujet en quelque sorte étranger au mien.

3. *Conciliateurs*. — Plusieurs des médecins de cette époque s'attachèrent à concilier entre elles la médecine des Grecs et celle des Arabes : tels sont J.-B. *Sylvaticus* (31), professeur de l'université de Pavie, et *Michel Servet* (32), originaire d'Espagne. Mais comme cette fusion des deux doctrines ne pouvait pas toujours avoir lieu, il en résulta d'innombrables discussions. Telle est par exemple celle qui s'éleva pour savoir à quel endroit il faut ouvrir la veine dans les diverses maladies, si c'est dans le voisinage de la partie malade, suivant la méthode des Grecs, comme le conseille *Pierre Brissot* (33), ou bien si, suivant la méthode des Arabes, et comme l'indique *Victor Trincavella* (34), c'est dans un point éloigné, afin d'opérer une révulsion. Les auteurs qui attaquèrent les opinions de Galien avec le plus d'acharnement furent *J. Argentier* (35), du Piémont; *Laurent Joubert* (36), et *Guillaume Rondelet* (37), professeurs de l'université de Montpellier, ainsi qu'*André Dudith de Horcowicz* de Hongrie.

(30) Opera omnia philosophica et medica. Venet. 1555, 4; Lugd. 1591, 11 vol. 8; Genev. 1671, 8. Fr. Otto Minke. de vita, moribus, scriptis meritisque in omne litterarum genus Hieronymi Fracastori; Lips. 1731, 4.

(31) Controversiæ med. centum.; Francof. 1601, fol.

(32) Syruporum universa ratio, ad Galeni censur. dilig. exposita; Ven. 1545, 8.

(33) Apologetica disceptatio de vena secunda in pleuritide; Basil 1529, 8.

(34) De vena secunda in pleuritide medica ratio.; Ven. 1539, 8; et col. 985, ad. calc. consilior. med.; Basil. 1587, f.

(35) Opera nunquam excusa.; Venet. 1592, f.

(36) Paradoxorum decad. II; Lugd. 1566, 8.

(37) Opera omnia medica, ab infinitis mendis repurgata, stud. J. Croqueri; Genev. 1620, 8.

## § VII.

## DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

1. *Paracelse*. — Mais il ne faut pas croire que tous les médecins de cette époque, renonçant aux vaines contemplations de l'esprit, entrèrent dans la voie de l'expérience. La plupart, entraînés par l'esprit du siècle, se jetèrent dans l'astrologie, la magie et l'alchimie. Aussi peut-on les regarder comme ayant préparé la voie à *Paracelse* (1). Cet homme, né en Suisse, doué d'un esprit actif, il est vrai, mais dépourvu de toute instruction, fut le destructeur de la médecine grecque. Aussi sa doctrine ne nous a-t-elle servi qu'à une seule chose, c'est à savoir jusqu'où ont pu s'étendre les erreurs de l'esprit humain, par suite des causes dont nous avons parlé. Néanmoins, cette doctrine eut un grand nombre de partisans, surtout en Allemagne. Cependant, un auteur suisse, *Thomas Erastes* (2), l'attaqua vigoureusement.

2. *Bacon, Sydenham, Baglivi*. — Au commencement du dix-septième siècle, un homme immortel, François *Bacon* de Vêrulam (3), donna, pour l'étude de la médecine comme pour celle des autres sciences, des règles et des préceptes excellents, et tout-à-fait d'accord avec ceux d'Hippocrate. Ces préceptes furent suivis par *Thomas Sydenham* (4), la gloire de l'Angleterre. Ce médecin, qui fut tout-à-fait opposé à la doctrine des iatrochimistes, qui était en vigueur de son temps, fit connaître pour plusieurs maladies d'excellentes méthodes de trai-

(1) Opera omnia medico-chimico-chirurgica, cura Jo. Huseri; Basil. 1589, 4, vol. x. Paracelsus ad spadones pertinuisse ac ejus cranium femineam exhibuisse formam, Osiander, postquam illius sepulchrum Salisburgi visitaverit, contendit. V. Gottingische Gelehrten; Anzeigen 1817. No. 132.

(2) Disputationum de medicina nova Phil. Paracelsi part. IV.; Basil. 1572 et 1573, 4.

(3) Francisci Baconis à Verulamio sylvæ sylvarum s. historia naturalis cent. x; Lond. 1738. fol. Ejusd., De augmentis scientiarum. L. B. 1652. Ej., Historia vitæ et mortis. Ej., Opera omnia ed. Th. Birsch; Lond. 1740, 4 vol. fol.

(4) The entire works., 5 edit. by J. Swan; Lond. 1769.



tement. *Morton* (5), son contemporain, et médecin très-versé dans la pratique de la médecine, rivalisa avec lui. *Georges Baglivi* (6), de Raguse, qui pour nous est après Hippocrate le premier des observateurs (7), quoiqu'il soit à peine parvenu à la force de l'âge, suivit exactement les traces de Sydenham. Vers le milieu et la fin du dix-septième siècle, époque à laquelle un grand nombre d'universités, d'académies et de sociétés scientifiques s'élevèrent avec éclat, l'anatomie et la physiologie s'enrichirent de découvertes importantes : celle de la circulation du sang (8) et celle des vaisseaux lymphatiques (9). La doctrine de Paracelse se trouva purgée de ses erreurs autant qu'il fut possible de le faire. Parmi ceux qui s'efforcèrent de la fondre avec la doctrine des Grecs, on peut citer surtout *André Libavius* (10), *Daniel Sennert* (11), *Raimond Minde- rer* (12), *Adrien Mynsicht* (13), *Lazare Rivière* (14); mais il faut surtout citer *Théophile Bonnet* (15), qui, en cultivant l'anatomie pathologique, ouvrit une nouvelle voie à la médecine. Enfin, l'art de guérir fut de plus en plus ramené à l'observation et à l'expérience, par

*Thomas Bartholin* (16), *Jo. Jac Wepfer* (17), *Fabrice de Hilden* (18), *Zacutus Lusitanus* (19), *Théodore Kerkring* (20), *Frédéric Ruysch* (21), *Nicolas Tulpius* (22), *Grégoire Horst* (23), *Thomas Willis* (24), *François Redi* (25), *Stalpert van der Wiel* (26), *Stiph. Blankart* (27) et *Nic. Pechlin* (28).

3. *Van Helmont*. — En même temps que tous ces hommes recommandables travaillaient à purifier en quelque sorte la médecine, *Jean-Baptiste Van Helmont* (29), homme remarquable par sa vaste érudition, mais trop souvent emporté par le feu de son imagination, éleva un nouveau système de médecine sur les ruines de celui de Paracelse. Suivant lui, les phénomènes de la santé et ceux de la maladie dépendent tous d'un être immatériel et occulte, qu'il désigne sous

(5) Opp., t. I, II et III.

(6) Praxis medica; Antwerp. 1715.

(7) Je peux dire de Baglivi: « Thou wast my guide, philosopher and friend. » Pope's Essay on man, ep. 4, vers. 390.

(8) Guil. Harvæi exercitatio anatomica de motu cordis et sanguinis circulatione in animalibus; Francof. 1623, 4.

(9) Casp. Asellii de lactibus seu lacteis venis Diss. opus posthum.; Mediol. 1627, 4.

(10) Æconomia animalis in transactiones divisa.; Amst. 1741.

(11) Practicæ medicinæ libri IV; Viteb. 1623. 35. 4, vol. I-IV. Opp.; Lugd. 1676, fol., vol. IV.

(12) Medicina militaris, s. lib. castrensis euporista - continens. Aug.; Vind. 1621, 8.

(13) Thesaurus et armamentarium medico-chimicum; Hamb. 1631, 4.

(14) Praxis medica cum theoria ed. XI; Hag. Com. 1658, 8. Observationes insignes, cent. Tres; Hag. Com. 1656, 8.

(15) Sepulchretum anatomicum s. anatomia practica ex cadaveribus morbo denatis; Genevæ 1679. Edit. auct. à Manget; Lugd. 1700.

(16) Historiarum anatomicarum rariorum, cent. VI; Hafn. 1654-1661, vol. III. Epistolarum medicarum, cent. IV; Hafn. 1663-67, vol. IV. Acta medica et philosophica hafniensia 1675-80, vol. V.

(17) Historiæ apoplecticorum observationibus et scholiis anatomico-medicis illustratæ; Scaphus 1658. Observationes anatomicæ ex cadaveribus eorum quos sustulit apoplexia; Amst. 1681. Observationes practicæ de affectibus capitis externis et internis; Scaph. 1727.

(18) Observationum chirurgicarum, cent. VI; Basil. 1606. Anatomix præstantia et utilitas; Bern. 1624.

(19) Praxis historiarum morborum, lib. V; Amst. 1641. Praxeos medicæ admirandæ, lib. III.

(20) Spicilegium anatomicum; Amst. 1670.

(21) Opp.; Amstel. 1721-25, vol. II.

(22) Observationes medicæ, edit. quarta; Amstel. 1672.

(23) Observationum medicinalium singularium, lib. IV, acc. epistol. et consulat. lib.; Ulm. 1625. Specimen anatomix practicæ; Francof. 1678.

(24) Opp. omnia; Genevæ 1680, 4.

(25) Lettere e consulti med.; Nap. 1778, vol. VII, 8.

(26) Observationes rariores anatomicæ, Lugd., Bat. 1687, vol. II.

(27) Anatomia practica rationalis, sive variorum cadaverum morbis denatorum anatomica inspectio; Amst. 1688.

(28) Observationum physico-mediarum, lib. III; Hamb. 1691.

(29) Opera omnia, edid. fil. Frc. Merc. van Helmont, Amst. 1652, 4.



le nom d'archée, et qui tantôt nous est favorable, tantôt nous est contraire.

4. *Iatrochimistes.* — *Franc. Sylvius de Le Boe* (30), s'appuyant sur la doctrine de Van Helmont, et sur la philosophie de Descartes, créa un nouveau système de médecine dans lequel les maladies dépendent toutes de l'effervescence des différents sels qui existent surtout dans les liquides du corps humain, et d'une fermentation morbide qui en résulte. Ce système iatrochimique, qui consistait à obtenir la cure des maladies par l'expulsion du ferment morbide, à l'aide de remèdes appelés alexipharmaques, eut pour partisans *Thomas Willis* (31), *Raimond Vieussens* (32), *Jean-Jacques Wald-Schmidt* (33), *Georges Wolfgang Wedel* (34), *Michael Etmüller* (35), etc. Cependant, outre *Sydenham*, *Robert Boyle* (36) essaya de démontrer la fausseté de ce système, mais ses efforts furent inutiles; et parmi les iatrochimistes, il en est plusieurs qui contribuèrent aux progrès de la médecine. C'est ainsi que *Th. Willis* (37) enrichit l'anatomie pathologique, c'est ainsi que l'école de *W. Wedel*, qui renfermait des germes précieux pour la science (38), se recommande aussi par les excellentes dissertations inaugurales qui sont sorties de son sein. Un grand nombre d'entre elles sont dues aussi aux soins de *Meibomius*, de *Vestius*, d'*Etmüller*, de *Vater*, de *Bohn*, etc.

(30) *Opera medica*, edit. nova; Amst. 1679, 4. *Ultraj.* et Amst. 1695. 4.

(31) *Opera omnia*; Genev. 1680, 4.

(32) *Histoire des maladies internes*; à Toulouse 1774, 4.

(33) *Institutiones medicinæ rationalis*; Marb. 1688, 8. *Opera omnia*; Francof. 1695, 4; 1707, 8. vol. II.

(34) *Physiologia medica*; Jen. 1679, 4. *Pathologia medica*, ibid. 1692, 4, etc. *Epitome prax. clinicæ*; Jen. 1720, 4.

(35) *Opera omnia*, stud. *Mich. Ern. filii*; Francof. ad Moen. 1708, vol. III, cum mult. additam. *Nic. Cyrilli*. Neap. 1728, f., vol. V.

(36) *Works of Robert Boyle*; Lond. 1744, 4. *Vid. septical chymist*.

(37) *Pathologia cerebri et nervosi generis*; Oxon. 1677.

(38) On vit sortir de l'école d'Iéna, Fr. Hoffmann et Ern. Stahl.

5. *Nouvelle école hippocratique.* — De plus, vers les dernières années du dix-septième siècle, la médecine fut de nouveau ramenée dans la voie qu'Hippocrate, Sydenham et Baglivi lui avaient fait suivre, par les partisans de l'anatomie pathologique, *Jean-Jacob Manget* (39), *Jean-Maurice Hoffman* (40), et *J.-M. Lancisi* (41); elle le fut aussi par certains médecins-voyageurs, qui s'appliquèrent à l'étude des climats et des maladies endémiques; tels sont le même *Lancisi* (42), *Jacob Bontius* et *Guillaume le Pois* (43), *André Cleyer* (44), *E. Kaempfer* (45), etc; par les observateurs qui s'occupèrent à rechercher l'influence exercée sur les maladies par les diverses fonctions et les divers états: tels sont de *Soto* (46), *Michaelis* (47), *L.-A. Portio* (48), *W. Cocburn* (49), *P. Chirac* (50), *Chr. Vater* (51), *B. Ramazzini* (52), *Ascheberg* (53), *J. Kupfer-*

(39) *Bibliotheca anatomica illustrata et aucta*. Genev. 1699. *Theatrum anatom.*; ibid. 1716, vol. II.

(40) *Disquisitio corporis humani anatomico-pathologica*; Alt. 1715.

(41) *De mortibus subitaneis*; Rom. 1707.

(42) *De nativis deque adventitiis romani coeli qualitatibus*; ibid. 1717. *Opp.*; Genev. 1718, vol. II; s. Rom. 1745, vol. IV.

(43) *Hist. nat. Indorum*; Amst. 1658.

(44) *Specimen medicinæ sinicæ*; Francof. 1682.

(45) *Amænit. exoticæ*; Lemgo 1712.

(46) *Discurso de las enfermedades por que pueden los religiosos depor la clausura*; Madrit 1639.

(47) *Diss. de morbis metallicorum*; Lips. 1652.

(48) *De militis in castris sanitate tuenda*, 1683.

(49) *Sea-diseases, or a treatise of their nature, causes and cure*; Lond. 1696.

(50) *Observations sur les incommodités auxquelles sont sujets les équipages des vaisseaux*; Paris 1724.

(51) *De morb. classiariorum et navigantium*; Witenb. 1715.

(52) *Opp. omn.*; Genev. 1717 (de morbis artificum).

(53) *Diss. de morbis religiosorum*; Erf. 1720.



*schmidt* (54), *Thom* (55), *Hetzel* (56), *Fürstenau* (57), *Fr. Hofmann* (58); par les auteurs de monographies, tels que *J.-B. Bianchi* (59), *Fr. Torti* (60), *M. Schurig* (61), etc. Enfin la médecine retira de grands avantages de la création des académies des sciences et des journaux littéraires qui furent établis à cette époque (62).

(54) De morbis præliantium quos quidem in victoriosa Bernatum expeditione bellica, a. 1712, passim inter milites præliantes observavit *J. Kupferschmidt*; Basileæ 1715.

(55) Dissert. de morbis monachorum; Giess. 1728.

(56) Dissertatio de valetudine salis coccorum; Alt. 1751.

(57) Epistola ad C. *Uffenbach*, de morbis jurisconsultorum; Fr. ad M. 1721. — Diss. de morbis medicorum; Rintel 1752.

(58) Diss. de morbis peregrinantium; Hal. 1754. Opp. suppl. II, P. I.

(59) Hist. hepatica; Aug. Taur. 1710.

(60) Therapeutice specialis ad febres quasdam perniciosas inopinate ac repente lethales, una vero china, peculiari modo administrata, sanabiles; Mutinæ 1709; auct. ib. 1750.

(61) Decem monographias ab a. 1710 ad 1744, Dresdæ conscripsit.

(62) Philosophical transactions; Lond. 1665. Journal des savants; Paris 1665. — Miscellanea s. ephemer. medico-phys. academiæ naturæ curiosorum. Decur. III, Francof. 1670; ab. a. 1712, sub titulo: Ephemer. s. observationes medico-physicæ, x. centur. ab. a. 1727, sub titulo: Acta physico-medica, 10 vol. — Ab. a. 1757, Acta nova physico-medica acad. Cæsar. - Leopoldinæ naturæ curiosorum; Bonn. — Nic. de Blegny, Nouvelles découvertes sur toutes les parties de la médecine, 1679. Lat. Jodaicus medico Gallicus; Genev. 1680. Saint-Blancaart, Collectanea medico-physica; Amst. 1680. — Acta eruditorum; Lips. 1682. Nova acta erudit.; ibid. 1752. — Histoire de l'académie royale des sciences de Paris, avec les mémoires, 1699. — Miscellanea berolinensia, 1710; ab. a. 1744, sub titulo: Histoire de l'académie des sciences et des belles-lettres, avec les mémoires. Ab. a. 1770, sous le titre de: Nouveaux mémoires. Sammlung vom natur-und-medicin, wie auch hierzu gehöriger kunst-u. Literaturgeschichten; Breslau, 58 vol., et 4 suppl. — Commentarii academiæ scientiarum petropolitanæ, 1726, vol. XIV. Novi commentarii, 1747, vol.

## § VIII.

## COMMENCEMENT DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

1. *Iatromathématiciens*. — Mais de nouvelles destinées étaient réservées à la médecine. En effet, au commencement du dix-huitième siècle les principes des mathématiques, de la mécanique, de l'hydraulique, furent appliqués à l'art de guérir, ce qui paraît dû surtout à *Galilée* (1). Cependant, quoiqu'il ne soit pas douteux que *Sanctorius* (2) ait jeté les fondements de la doctrine iatromathématique, on regarde généralement *Etienne Borelli* (3) comme le véritable fondateur de ce système, ainsi que l'a prouvé surtout *Bernoulli* (4). Les partisans de la doctrine iatromathématique sont: *François Boissier de Sauvages* (5), *Pitcarn* (6), *Jacob Keil* (7), *Laur. Bellini* (8), *Philippe Hecquet* (9), et même jusqu'à un certain point *G. Cheyne* (10).

2. *Principes de Newton appliqués à la médecine*. — Les principes de Newton furent appliqués à la médecine par

xx. Acta acad., 1770 Commentarii Bononienses, 1751. — commercium litterarium noricum, 1751, vol. xv. Commentarii lipsienses, vol. I-XXXV. c. suppl. Medical Essays and observations, Edinburg 1753-42, vol. VI. Essays and observations physical literary; ibid. 1754. Svenska vetenskapacemiens Handlingar; Holm. 1759, vol. 41. — Nya Handlingar, 1780.

(1) Sprengel, op. cit. IV vol., p. 475.

(2) Ars de medicina statica section. aphoris. VII comprehensa; Venet. 1614, 12.

(3) De motu animalium, pars. I et II; L. B. 1710, 4.

(4) De musculorum motu; Groning 1697, 4.

(5) Nosologia methodica; Amst. 1768, 4. Castigav. emend. aux. icones etiam ad nat. pictas adjec. C. F. Daniel; Lips. 1798, 8, to. V.

(6) Element. medicinæ physico-mathemat.; Neapol. 1721, 4; Ven. 1740, 4.

(7) Tentamina medico-physica ac. med. statica Brit.; L. B. 1725, 4.

(8) Opuscula de motu cordis, bilis, etc.; L. B. 1714, 4. De struct. et usu ren. ut et de gust. organo; L. B. 1711, 4. De urinis et pulsib., etc.; L. B. 1717, 4.

(9) Médecine naturelle vue dans la pathologie vivante, éd. II; Par. 1758.

(10) A new Theory of acute and slow continued fevers; London 1722, 8.



*Robinson* (11), *Yvo Gaukes* (12), *Perry* (13), *Clifton Wintrigham* (14) et *Richard Mead* (15). Cependant il faut dire de tous ces hommes recommandables, qu'ils appliquèrent les principes des mathématiques à l'explication des phénomènes de la santé et des maladies plutôt qu'à leur traitement, et que sous ce dernier point de vue ils s'en rapportèrent plutôt à la seule expérience.

3. *Boerrhaave*. — On en peut dire autant du célèbre *Hermann Boerrhaave* (16), qui enseigna la médecine avec tant de succès à Leyde (17). Sa théorie flotta incertaine entre les principes iatromathématiques et iatrochimiques, mais dans sa pratique il prit toujours la nature pour guide. Ce médecin eut pour rival G. Van Swieten (18), son disciple.

4. *Médecine dynamique*. *Stahl*. — Au commencement de ce même dix-huitième siècle, un homme d'un esprit extrêmement subtil, et disciple de Wedel, *Ernest Stahl* (19), fonda une nouvelle doctrine médicale. La base de cette doctrine repose sur ce point, que les liquides et les solides qui constituent le corps humain ne sont que des instruments dont un principe immatériel, l'âme, dispose suivant ses caprices pour déterminer les phénomènes, soit de la bonne, soit de la mauvaise santé. L'âme est attentive à la guérison des maladies, et le médecin lui prête son ministère. Les

germes de la doctrine de Stahl se trouvent dans les ouvrages de *Swammerdam* (20), de *Perrault* (21), de *Malebranche* (22), et enfin dans la doctrine même de Van Helmont. Les auteurs qui embrassèrent avec plus ou moins d'enthousiasme le système de Stahl, ou du moins les idées les plus remarquables qu'il renferme, sont : *Jean Junker* (23), *Jean-Sam. Carl* (24), *J.-Dan. Gohl* (25), *Mich. Alberti* (26), *Franc. Nicolls* (27), *Wil. Porterfield* (28), *Robert Whytt* (29), *J.-Aug. Unzer* (30), *Claud.-Nic. Lecat* (31), *Bordeu* (32), *L. de la Caze* (33), *Paul-Jos. Barthès* (34), *Ern. Platner* (35), etc.

5. *Fr. Hoffmann*. — Un autre disciple de Wedel, Frédéric Hoffmann (36), homme d'un grand mérite, fut le fondateur d'un nouveau système. Il recon-

(20) *Bibel der natur.*, 2, B. S., 844.

(21) *OEuvres de physique et de mathématiques*; Amst. 1727, 4, t. 2, p. 530-535.

(22) *Entretien sur la métaphysique et sur la religion*; Rotterdam 1688, p. 230-242.

(23) *Conspectus therapie generalis*; Hale 1725.

(24) *Synopsis medicinae stahlianæ*; Buding 1724, 8.

(25) *Gedanken über den von Vorurtheilen Kranken Verstand in der Materie von Nervengeistern*; Halle 1733, 8.

(26) *Introductio in universam medicinam*; Halæ 1718, 4. *Therapie medicæ praxis universalis et praxis extemporanea*; Hal. 1721.

(27) *De anima medicæ prælectio*; London 1748.

(28) *Medical essays and observations of Edinb.*, vol. iv.

(29) *Works*, published by his son; Edinb. 1768, 8.

(30) *Gedanken vom Einfluß der seele in ihren Körper.*; Halle 1746, 8.

(31) *Traité des sensations et des passions*; Paris 1767, 8.

(32) *Recherches sur le tissu muqueux et sur l'organe cellulaire*; Paris 1766, 12.

(33) *Institutiones medicæ, enovo medicæ conspectu*; Paris 1754.

(34) *Nouveaux éléments de la science de l'homme*; Montpell. 1778, 8.

(35) *Neue Anthropologie für Aerzte und weltweise*, th. 1; Leipzig. 1790, 8.

(36) *Opera omnia*, Genev. 1740, fol. vol. xi. Ibid., 1761, f., tom. vi, c. supplém., tom. ii.

(11) *New Theory of physic and diseases*; London 1725.

(12) *Diss. de medicina ad certitudinem mathematicam evchenda*; Amst. 1712, 8.

(13) *Treatise of diseases*; Lond. 1741.

(14) *Tract. de podagra*; Eborac. 1714, 8.

(15) *Opera medica*, ed. iii; Gott. 1749, 8, voll. ii.

(16) *Aphorismi de cognoscendis et curandis morbis*; L. B. 1727. *Praxis medica s. commentarius in aphorismos*; Patav. 1728.

(17) Cet homme célèbre professait d'une manière si savante, si claire, si simple, que s'il a pu être égalé dans la pratique de la médecine, il ne l'a certainement été par personne dans l'art de l'enseignement.

(18) *Commentarii in Boerrhaavii aphorismos*; L. B. 1745-75.

(19) *Theoria medica vera*; Hall. 1737, 4.



naissait dans le corps humain des forces de deux espèces, les unes matérielles, les autres immatérielles, les premières étant soumises aux lois générales de la mécanique, les autres à des lois toutes spéciales. Les maladies, suivant Hoffmann, naissent ou d'un excès dans le mouvement (spasme) ou d'une diminution (atonie). Quant aux altérations des liquides, il les regardait comme secondaires. Dans le traitement des maladies, Hoffmann prit pour guide l'expérience plutôt que son propre système : aussi est-il facile de comprendre pourquoi cet ouvrage si remarquable (37) peut mieux que tout autre servir de guide pour la pratique. Personne avant Fr. Hoffmann n'avait assez fait ressortir (38) tout ce que pouvait l'emploi du cautère pour la guérison des affections chroniques.

Les auteurs qui furent partisans de cette doctrine, ou du moins qui s'en rapprochèrent, sont : *Andr. El. Buchner* (39), *Adam Nietzki* (40), *Joh. Pet. Eberhard* (41), *Joseph Rega* (42), *Browne Langrish* (43), *Jo. de Gorter* (44), *Jo. Ant. Pusati* (45), etc.

6. *Conciliateurs*. — Les principes d'Hoffmann furent réunis à ceux de Boerrhaave, qui n'en diffèrent pas entièrement, par *Hen. Dan. Gaubius* (46), *Jo. Osterdyk-Schacht* (47), *Christ.*

*Gottl. Ludwig* (48), *Rudolph. Augustin Vogel* (49), *Joa. Theod. Eller* (50), *Joh. Dom. Santorini* (51), *Antonio Fracassini* (52), etc.

7. *Vallisneri*. — Nous ne terminerons pas ce que nous avons à dire sur le commencement du dix-huitième siècle, sans payer notre tribut de vénération à Antoine Vallisneri (53), cet homme si remarquable, qui fait la gloire de l'Italie, et qui, en physique, en histoire naturelle et en médecine pratique, trouve à peine son égal.

## § IX.

### MILIEU DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

1. *Age d'or*. — L'impulsion donnée à la médecine par Redi, Vallisneri, Lancisi, et par trois hommes remarquables, Frédéric Hoffmann, Ernest Stahl, et Hermann Boerrhaave; en même temps, les progrès des sciences accessoires firent du milieu du dix-huitième siècle l'âge d'or de la médecine.

2. *Physiologie et anatomie pathologique*. — La physiologie fut débarrassée de ses vaines hypothèses, reconstruite sur des principes véritablement philosophiques, et enrichie de la découverte de l'irritabilité, ainsi que d'un ouvrage (1) qui n'a pas son pareil dans la science, par un homme doué d'une mémoire prodigieuse et d'un puissant génie, anatomiste aussi profond (2) que savant pathologiste (3), poète aussi remarquable que

(37) *Medicina rationalis systematica*.

(38) *Opp.*, vol. v, p. 153. Les adversaires de Fr. Hoffmann ont attaqué une partie de sa doctrine, comme on peut le voir par les dissertations de Stahl et de Gartner sur l'emploi du cautère.

(39) *Fundamenta pathologiæ specialis*; Hal. 1747, 8. *Fundamenta therapiæ generalis*, 1747, 8.

(40) *Elementa pathologiæ universæ*; Hal. 1766, 8.

(41) *Conspectus medicinæ theoreticæ et hygienæ*; Hal. 1757, 8.

(42) *De sympathia, seu consensu partium corporis humani*; Harlem 1724, 4.

(43) *A new essay on muscular motion, founded on experiments and newtonian philosophy*; Lond. 1733.

(44) *Exercitationes medicæ quatuor*; Amstel. 1737, 4.

(45) *Raccolta d'opuscoli scientifici e filologici*, t. I, p. 427-246.

(46) *Institutiones pathologiæ medicinalis*, Lugd.-Batav. 1738, 8. Ed. Alt. in Germania; Lips. 1781, 8.

(47) *Institutiones medicinæ practicæ ad auditorum potissimum usum in epitomen redactæ*. Traj. ad Rhen. 1767, 8.

(48) *Institutiones pathologicæ*; Lips. 1754, 8. *Institutiones therapiæ generalis*; Lips. 1771, 8.

(49) *Academicæ prælectiones de cognoscendis et curandis præcipuis corporis humani affectibus*; Goett. 1772, 8.

(50) *Observationes de cognoscendis et curandis morbis præsertim acutis*; Regiomont. 1762, 8.

(51) *Instruzione intorno alle febbri*; Venez. 1754.

(52) *Tractatus theoretico-practicus de febribus*; Veron. 1750.

(53) *Opere fisico-mediche*; Venet. 1753, f.

(1) *Elementa physiologiæ*; Lausan 1757-66, vol. VIII.

(2) *De partium corporis humani fabricâ et functionibus*; Bern. 1777, vol. VIII.

(3) *Commentarii ad prælectiones Boerrhaavii in institutiones proprias*; Goett. 1759-44, vol. VI. *Opuscula pathologica*



botaniste distingué, par Albert Haller, qui fait la gloire de la Suisse. Dans le même temps, Jean-Baptiste Morgagni de Forlì, disciple de Valsalva (4), professait l'anatomie dans l'université de Padoue, et enrichissait (5) la partie de cette science qui a trait à la pathologie, de travaux aussi pénibles qu'ingénieux, prouvant ainsi que le génie et l'amour du travail ne manquaient pas aux Italiens. Les lacunes qui furent laissées par Morgagni furent remplies par *Joseph Lieutaud* (6).

1768. Collectio disputationum ad morborum historiam et curationem facient.; Laus. 1756, vol. VII.

(4) Professeur d'anatomie à Bologne.

(5) De sedibus et causis morborum per anatomen indagatis; Venet. 1761.— Il faut savoir en outre qu'il existe des manuscrits de Morgagni, inédits jusqu'à ce jour, et qui ont trait soit à la médecine pratique (et il y excellait, quoique peu de personnes le sachent), soit à l'anatomie. Pendant l'automne de l'année 1824, j'étais à Venise lorsque le docteur Aglietti m'entendit dire que j'allais à Parme. Il m'invita à prendre connaissance des manuscrits de Morgagni qui sont renfermés dans la bibliothèque de cette ville. Dans mon étonnement, je lui demandai comment ces manuscrits, que je m'attendais plutôt à trouver à Padoue, se trouvaient ainsi à Parme, et le docteur Aglietti m'expliqua le fait de la manière suivante. A la mort de Morgagni, les papiers que laissa cet homme remarquable furent remis entre les mains de Girardi, son disciple, qu'il affectionnait beaucoup, et qui était professeur à Parme. Ce dernier y mourut au bout d'un certain temps, et les papiers du grand homme furent placés dans la bibliothèque où j'ai en effet trouvé ce précieux trésor, que j'ai examiné autant que mes loisirs me l'ont permis. Le manuscrit intitulé : *Consilia medica*, écrit en partie en latin et en partie en italien, me paraît être excessivement précieux. Comme l'on parlait de cette circonstance en présence de sa majesté Marie-Louise, elle donna aussitôt l'ordre que les manuscrits de Morgagni, rassemblés et mis en ordre, fussent publiés et mis ainsi à la disposition de tous. Le soin de cette publication fut confié à Louis Franck, médecin de sa majesté, mais il mourut peu de temps après, et j'ignore ce qui a été fait depuis.

(6) *Historia anatomico-medica, sistens numerosissima cadaverum humanorum extispicia, quibus in apricum venit genuina morborum sedes*; Par. 1767.

Depuis lors, les limites de l'anatomie pathologique furent reculées par Pierre Barrère (7), Samuel Clossi (8), Joseph Benvenuti (9), François Biumi (10), Gaspard Forlani (11), Chr. G. Büttner (12), Jac. Fred. Meckel (13), Joseph Baader (14), Chr. Gott. Ludwig (15), Pierre Camper (16), Edouard Sandifort (17), Richard Browne Cheston (18), William (19) et Jean Hunter (20), J.-F. Isenflamm (21) et Jean-Ernest Greding (22).

3. *Matière médicale.*—L'histoire naturelle, cultivée surtout par Charles Linné (23), répandit quelque jour sur la matière médicale. Cette dernière branche de l'art de guérir fut encore enrichie

(7) Observations anatomiques tirées de l'ouverture des cadavres; Perpign. 1751.

(8) Observations on some of the diseases of human body taken from the dissections of morbid bodies; Lond. 1765.

(9) Observationum medicarum quæ anatomiae superstructæ sunt; Lucæ 1764.

(10) Observationes anatomicae scholiis illustratae; Mediol. 1765.

(11) Rariores observationes medico-practicæ et anatomicae; Venet. 1769.

(12) Anatom. Wahrnehmungen; Kœnigsb. 1769.

(13) Physiologische u. Anatom. abhandlungen; Berlin 1755, et Mémoires de l'académie des sciences de Berlin. *Passim*.

(14) Observationes medicæ incisionibus cadaverum anatomicis illustratae; Friburg 1765.

(15) Adversaria medico-practica; Lips. 1769-75.

(16) Demonstrationes anatomicae pathologicae; Amstel. 1760-62.

(17) Oratio de circumspecto cadaverum examine, optimo practicæ medicæ adminiculo; L. B. 1772. Observat. anatomic. patholog.; L. B. 1777. Museum anatomicum academiciæ lugduno-batavæ. — Exercitationes academicæ; L. B. 1785.

(18) Pathological inquiries and observations in surgery from the dissections of morbid bodies; Glocest. 1766.

(19) W. Hunter's medicinische u. chirurgische Beobachtungen u. Heilungsmethoden. A. d. E. von Kühn; Leipzig. 1784, 2. B.

(20) A treatise on venereal disease; Lond. 1786.

(21) De difficili in observationibus anatomicis epicrisi; Erl. 1771 (1793).

(22) (Sammtliche medicinische schriften (édit. publ. par son fils); Greiz 1790.

(23) *Amœnitates academicæ*; Lips. 1749.



par les travaux des médecins qui s'appliquèrent à trouver des remèdes contre des maladies déterminées, et à établir les règles d'après lesquelles on doit les administrer suivant les diverses circonstances. C'est vers ce but que tendaient les travaux de Tennent (24), d'Antoine Storck (25), Balth. Ludw. Tralles (26), Fr. Jos. Wilh. Schroeder (27), Avenbrugger (28), etc. L'électricité fut jointe aux autres agents thérapeutiques (29), et l'on discuta (30) beaucoup sur l'inoculation de la variole.

4. *Météorologie, topographie, maladies épidémiques, endémiques, contagieuses.*—La physique expérimentale fit faire des progrès à l'étude de la météorologie et de la topographie ainsi qu'à celle des maladies épidémiques et endémiques, et c'est ce que nous attestent les efforts de Chr. H. Erndtel (31), Gérard Van Swieten (32), P. Valcarenghi (33), Griffith Heighes (34), Burggrav (35), Su-

ter (36), J. J. Huber (37), J.-P. Susmilch (38), J.-G. Hasenohrl (Lagusi) (39), F.-J. Lauter (40), Poissonnier Desperrières (41), Huxham (42), Ph. Fermin (43), J. H. Rupenhausen (44), S. A. Tissot (45), C. Strack (46), J. F. K. Grimm (47), Marikowski (48), M. Sarcone (49), Pouppé Desportes (50), F. J. Arand (51), J. A. Behrends (52), Ch. Schobelt (53), M. A. Weickard (54), G. Cleghorn (55),

(24) Mémoires de l'académie des sciences de Paris; A. 1759 (Senega).

(25) Libellus quo demonstratur: cicutam non solum usui interno tutissime exhiberi, etc.; Vindob. 1760. Libellus secundus, quo confirmatur cicutam, etc.; ibid. 1765. Libellus quo demonstratur stramonium, hyoscyamum, aconitum, non solum tuto posse exhiberi usui interno hominibus, verum et ea esse remedia in multis morbis salutifera; ibid. 1762.

(26) Usus opii salubr. et noxius in morb. medela. Edit. altera; Vratisl. 1774.

(27) Von den Wirkungen der Eichlein, verstopfungen der Drüsen im menschlichen Körper aufzulösen; Gott. 1774.

(28) Experimentum nascens de remedio specifico sub signo specifico in mania virorum; Vindob. 1776.

(29) K. Sprengel versuch einer pragm. Geschichte der Arzneyk, th. 5; Halle 1805, p. 412, sq.

(30) Idem, ibidem, p. 575, sq.

(31) Warsavia physice illustrata; Dresd. 1750.

(32) Constitut. epid. et morb. potiss. Lugdun. Batav. obs. ex ejusdem adversariis ed. M. Stoll.; Vindob. 1782.

(33) Medicina rationalis ad recentiorum mentem observat. adaucta; Cremon. 1757. Continuat. epidem.; Cremonensium constitut. 1757-40.

(34) The natural history of Barbados; Lond. 1750.

(35) De aere, aquis et locis urbis Francof. a.; M. 1751.

(36) Diss. de statu sano et morbo accolarum maris Baltici; Lips. 1755.

(37) Obs. nonn. circa morbos nuperorum hinc aliquot annorum epidem.; Cassel. 1755.

(38) Gedanken v. d. epid. Krankheiten u. d. grossern sterben im Jahre 1757; Berlin 1758.

(39) Hist. morb. epid. s. Febr. petechial. quæ a. 1757. Vindob. grassata est; Vindob. 1760.

(40) Hist. med. biennal. morb. ruralium qui ab a. 1759-1761 Luxemburgi et in viciniis domin. sunt. 1761.

(41) Traité des fièvres de Saint-Domingue; Paris 1763.

(42) Opp. physico-med. Edit. Reichel; Lips. 1764.

(43) Traité des maladies les plus fréquentes à Surinam; Mastr. 1765.

(44) Morb. epidem. statim ab initio proxim. belli usque ad fin. 1757-62. Goetting. grassati; Hal. 1766.

(45) Die epidemie in Lausanne 1766. A. d. Lat.; Zürich 1767.

(46) Obs. med. de morb. cum petech.; Carls. 1766.

(47) Sendschr. a. v. Haller v. d. epidemie zu eisenach im Jahre 1767; Hildburgh. 1768.

(48) Ephemerides syrmenses; Vindob. 1767.

(49) Geschichte d. Krankh. die durch d. ganze Jahr 1764 in Neapel sind beobachtet worden a. d. Ital.; Zurich 1770-72, 3, th.

(50) Hist. des maladies de Saint-Domingue; Paris 1770.

(51) Abhandl. v. 5 Krankh. unter dem volke in d. Jahren 1771-72; Gott. 1775.

(52) Der Einwohner in Frankfurt a. M. in absicht. auf Fruchtbarkeit, moralität u. gesundh.; Geschildert. 1771.

(53) Beschreibung d. epidemie in d. Altmark im. J. 1772; Berlin 1775.

(54) Obs. med. Francof. a. M. 1775. (Topogr. Fuldæ.)

(55) Beob. über die epidemie Krankh. in Minorca, A. d. E.; Goth. 1776.



W. Hillary (56), Fucker (57), Bajon (58) et N. Riegler (59). On vit aussi des auteurs, quoique précédés déjà par d'autres dans cette étude (60), faire des recher-

ches sur les maladies contagieuses : tels sont Linné (61), Juncker (62), Buchner (63), Crell (64), Clerc (65), W. J. Ulers (66), J. C. Gericke (67), Nudow (68), F. L. Bang (69), Lasonne (70) et Boehm (71).

(56) Beob. über die Krankh. in Barbados. A. d. E.; Leipzig 1776.

(57) De salubritate et morbis Hungariæ, schediasma; Presb. 1777.

(58) Mém. pour servir à l'histoire de Cayenne et de la Guiane française; Paris 1777.

(59) Constitut. epidem., a. 1775-79; Vratisl. 1780.

(60) Leconte, ergo abque præparatione nullum contagium; Paris 1539. H. Fracastori, De symp. et antipath. lib. unus De contagione et cont. morb. lib. tres.; Venet. 1546. Peucer, Themata de morbis contagiosis; Vit. 1574. Palmarius, De morbis contagiosis; Paris 1578. J. Dacier, An absque præparatione nullum contagium? affirm. præ. J. Leconte; Paris 1579. Erastus, Epistol. de contagio; Tig. 1595. A. Chioecus, De contagii natura carmen; Veron. 1597. P. Laffilé, An omni contagio utraque vacuatio? rep. negat. Thèse inaug. de Basin; Paris 1597. Schato, Diss. de contagione; Viteb. 1601. Voitius, Diss. de contagionis essentia; Basil. 1604. Pietre, ergo ex contagio sanitas; Basil. 1607. H. Pertini, Declamationes adversus morborum contagionem hucusque autores et fautores; Hanau 1615. Brendel, Diss. de contagio et contagione pestilentiali; Jen. 1637. Sebiz, Diss. de morbis contagiosis et contagio; Argent. 1650. Lothus, Diss. de contagio; Regiom. 1656. A. Cnoeffelius, De contagio in genere; Brem. 1658. Koerber, Resp. H. C. Alberti de contagiis malignis; Erf. 1682. Moeser, Diss. de natura contagii ejusque effectibus; Ultraj. 1682. Dimelius, Diss. de morbis contagiosis; Bat. 1685. Wedel, Dissert. de contagio et morbis contagiosis; Jen. 1689. E. Camerarius, Kurze Anmerkung von ansteckenden Krankheit; Tübing 1712. Craussius, Diss. de contagio; Jen. 1712. Vater (J. C. Hoffmann), Diss. de contagiis; Viteb. 1712. C. Wintringham, An Essay on contagious diseases 1721. (In the works; Lond. 1752, vol. 1, p. 177.) Fischer, Diss. de contagio; Erf. 1724. Mender, Diss. de contagiis; Sernest 1725. Lischwitz, Diss. damnum ex præjudiciis de contagio ac malignitate, minus cautè divulgatis; Kil. 1735. J. Fuerstenau, Diss. de contagio et morbis cont.; Rintel 1742. B. Moreali, Delle febbri maligne e contagiose, nuovo systema teorico pratico; Venez. 1746. — Il résulte de cette revue littéraire que la doctrine

5. *Maladies des âges.* — Les maladies des enfants furent étudiées, ainsi que l'avaient déjà fait *Mercurialis* (72) et *G. Harris* (73), par J. Storch (74), autrement dit Pelargue, et par Rosen de Rosenstein (75). Celles des vieillards furent étudiées par J. Bern. de Fischer (76).

6. *Maladies des sexes.* — Les maladies des hommes ont été exposées dans un traité spécial par J. Juncker (77),

de la contagion est assez nouvelle; ce qui confirme l'opinion de Maclean, qui prétend que la doctrine des contagions était inconnue aux anciens.

(61) Diss. exanthemata viva; Upsal. 1751. V. Amæn. acad., t. v, n. 82.

(62) Diss. de vano et vero morborum contagiosorum metu; Hal. 1757.

(63) Diss. de natura morborum contagiosorum generatim.; Hal. 1768.

(64) Diss. contagium vivum lustrans; Helmst. 1768.

(65) De la contagion, de sa nature, de ses effets, de ses progrès, etc.; Petersb. 1771.

(66) Præsid. Ackermann, Diss. de miasmate contagioso; Kil. 1773.

(67) Diss. miasmatologiam generalem sistens; Goetting 1775.

(68) Diss. sistens animadversiones de contagio; Lips. 1776.

(69) De requisitis ad infectionem conditionibus. (Soc. med. Havn., coll. 1, p. 100, 152, 157.)

(70) Histoire de divers accidents graves et maladies occasionnés par les miasmes d'animaux, etc. (Hist. et mém. de la soc. méd. de Paris 1776, p. 97.)

(71) Diss. de contagio; Viennæ 1777.

(72) De morbis puerorum tractatus; Venet. 1585.

(73) Tractatus de morbis infantum acutis; Lond. 1689.

(74) Abhandl. von Kinderkrankheiten; Eisenach 1750-71.

(75) Anweisung zur kenntniss und kur der Kinderkrankheiten, A. d. Schwed. mit Anmerk. von J. A. Murray, Goth. u. Gotting, 1765. Mit Loder's, u. Buchholz's Anmerk.; Gott. 1798.

(76) De senio ejusque gradibus et morbis; Erf. 1754.

(77) Diss. de morbis virorum; Hal. 1748.



et l'étude des maladies de l'autre sexe a été de plus en plus (78) perfectionnée par Jo. Storch (79) et Jo. Astruc (80).

7. *Maladies des flottes, des armées, des artisans.* — Les maladies des flottes ont été étudiées par Ludw. Rouppe (81), Poissonnier Desperrières (82), Lind (83), J. Clark (84), Callisen (85), Pringle (86); celles des armées par le même Pringle (87), par S. Schaarschmidt (88), Donald Monro (89), E. G. Baldinger (90), et par plusieurs autres (91); celles des princes, par Ramazzini (92), Tralles (93); celle des cour-

tisans, par Langhans (94), Tissot (95); celles des gens de lettres par le même (96) par Ackermann (97) et Franz (98); celles des pharmaciens et des chirurgiens par Büchner (99); celles des artisans, par Hartmann (100); celles des ouvriers en métaux, etc., par Scheffler (101) et Engel (102); celles des pauvres, par Reitz (103) et celles des Juifs par Wolf (104).

8. *Monographies.* — Le nombre des monographies fut augmenté par les ouvrages remarquables de Paul Gott. Wehrloff (105), J. Lind. (106), Huxham (107), Dan. Wilh. Triller (108), J. Fothergill (109), Dom. Cottuni (110), P. Senac (111), Tissot (112), Michaelis (113) et Trnka de Krzowiz (114).

(78) Ces auteurs avaient été précédés par H. Mercurialis, De morbis muliebribus prælect. iv, libros digest. per M. Columbum. Venet. 1601. J. Varandæus, de morbis mulierum libr. iii; Mont. pes. 1620. G. Ballonius, De virginum et mulierum morbis liber. Paris 1645. Jac. Primerosius, De morbis mulierum, libr. v; Roterod. 1655, etc.

(79) Von den Krankh. der Weiber; Eisen. 1748-55.

(80) Traité des maladies des femmes; Paris 1766.

(81) De morbis navigantium, Ludg.; Bat. 1764.

(82) Traité des maladies des gens de mer; Paris 1767.

(83) Essay on the most effectual means of preserving the health of seamen in the R. army. 1774.

(84) Beobacht über die kranck.auf langen Reisen nach heissen Gegenden; Kopenh. 1778.

(85) Ueber die mittel, die seefahrenden gesund zu erhalten; Kopenh. 1778.

(86) Von der verbesserung der mittel, die Gesundheit der seeleute zu erhalten; Gott. 1777.

(87) Beobachtungen über die krankheiten einer Armee; Alt. 1772.

(88) Abhandl. v. Feldkrankh; Berlin 1758.

(89) Ueber die mittel, die Gesundheit der soldaten zu erahlten; Altenb. 1784.

(90) Von den krankheiten einer armee, Langens. 1774.

(91) Kurze Beschreibung u. heilungsart der krankheiten, welche am ofters-ten in d. Feldlagern beobachtet werden; Wien. 1758.

(92) De principum valetudine tuenda commentatio; Patav. 1719.

(93) Verum patrem patriæ, annuente divina clementia, sanum et longævum præstandi methodus; Vratisl. 1767.

(94) Von den krankheiten des hofes. Bern. 1770.

(95) Essai sur les maladies des gens du monde. OEuvres, t. iv.

(96) De la santé des gens de lettres, l. c. t. viii.

(97) Abhandl. von den krankheiten der Gelehrten; Nürnberg. 1777.

(98) Der arzt der Gottesgelehrten; Leipz. 1770. 2. Aufl.

(99) De morbis pharmacopœorum et chirurgicorum; Hal. 1751.

(100) Diss. de opificum morbis; Francf. ad Viadr. 1777.

(101) Abhandl. von der Gesundheit der Bergleute; Chemnitz 1770.

(102) Diss. sist. generalissima quædam circa gentis metallicæ morbos. Hal. 1773.

(103) De morbis pauperum; Ultraj. 1752.

(104) Abhandl. von d. krankheiten der Juden; Mannh. 1777.

(105) Observationes de febris, præcipuè intermittentibus; Hanov. 1752, opp. omn. edit.; a Wichmanno 1775.

(106) Treatise on the scurvey; Edinb. 1755.

(107) De febris lentis et nervosis. opp.; Lips, 1764.

(108) De pleuritide. vid. opusc. med. et medico-philologica; Lips. 1766.

(109) Works; Lond. 1781 (Of a painful affection of the face.)

(110) De ischiade nervosa commentarius; Viennæ 1770.

(111) Traité de la structure du cœur, son action et ses maladies; Paris 1774.

(112) Traité des nerfs et de leurs maladies, en allemand; Wintherth. 1780.

(113) De angina polyposa; Goett. 1778.

(114) Auteur de douze monographies que nous citerons lorsqu'il en sera temps; Vienne 1778-94.



9. *Cliniques et thérapeutique spéciale.* — L'étude de la médecine pratique fut surtout perfectionnée par la création des établissements de clinique, dont les Universités avaient manqué jusque-là (115). On vit en effet se succéder à Vienne, comme professeurs de clinique, Antoine de Haen (116), Maximilien Stoll (117); à Pavie, Paul Valcarengi (118), J.-B. Borsieri (119), Tissot (120) et J.-P. Frank (121); à Edimbourg, W. Cullen (122), Jacob Grégory (123), François Home (124), André Duncan (125). Dans le même temps, la thérapeutique spéciale fut enseignée avec le plus grand succès et enrichie d'ouvrages précieux, par Ch.-G. Ludwig (126), L. Heister (127), J.-Th. El-

ler (128), Lientaud (129), G. Fordyce (130), R. A. Vogel (131), W. Saunders (132), Vacca Berlinghieri (133), Chr. G. Selle (134), J.-A. Unzer (135), J.-G. Brendel (136), G. Battie (137).

10. *Dissertations inaugurales* — Nous ne passerons pas sous silence l'influence qu'exercèrent sur les dissertations inaugurales des hommes distingués, parmi lesquels on remarque Fréd. Hoffmann, Coschwitz, Schulze, Alberti, Büchner, Boehm, Junker et autres. Les travaux de ce genre, qui étaient en effet comme le *champ des hypothèses* des écoles, s'enrichirent de plus en plus d'observations pratiques, comme on peut le voir par les collections de dissertations inaugurales et de programmes, que l'on doit aux soins de A. Haller (138), de E. Sandifort (139), de J.-K. Heffler (140) de K.-L. Neuenahn (141), E.-G. Baldin-

(115) Nous ne tenons pas compte ici des leçons faites au lit des malades, sur la médecine pratique, vers 1545, à Padoue, par Montanus, et à Leyde par Sylvius de Le Boë. (Brera, dans les notes sur l'ouvrage de Borsieri, que nous citerons plus bas, p. 15.)

(116) *Ratio medendi in nosocomio vindobonensi*; Vind. 1757-75, part. xv. Continuata, 1775-79. Ibid. vol. III. *Prælectiones in Boerrhavi institutiones pathologicas*; Vindob. 1780.

(117) *Ratio medendi in nosocomio practico vindobonensi*; Vindob. 1777-84, vol. III. Index ad primas has partes; Vind. 1787. *Prælectiones in diversos morbos chronicos*; Vind. 1788; quatuor vol. Posthum. ab Eyerel edita.

(118) *Med. ration.*; Cremon. 1737.

(119) *Institutiones medicinæ practicæ*; Médiol 1781, vol. IV. Edit. II; Lips. 1786, vol. IV. — *Instituzioni di medicina pratica dettate da G.-B. Borsieri proseguite da V.-L. Brera*; Padova 1820. — Op. posthuma a Dr. Berti. *Institutiones medicinæ pract.*; Ed. J.-F.-C. Hoeker, IV. v. 8; Lips. 1825.

(120) *OEuvres*, t. IX.

(121) *Epitome de curandis hominum morbis*; Mannh. 1799. — Et opusc. posth.; Vindob. 1824.

(122) *First lines of practice*; Edinb. 1784.

(123) *Conspectus medicinæ theoreticæ in usum academicum*; Edimb. 1782.

(124) *Principia medicinæ. Clinical experiments, histories on dissections*; Edinb. 1800.

(125) *Heads of lectures on the theory and practice of medicine*; Lond. 1787.

(126) *Institutiones medico-clinicæ*; Lips. 1758.

(127) *Compendium medicinæ practicæ*; Amst. 1762.

(128) *Obs. de cognoscendis et curandis morbis, præsertim acutis*; Regiom. 1762.

(129) *Synopsis universæ medicinæ practicæ*; Amst. 1765.

(130) *Grundsätze der ausübenden arzneigelahrth*; Copenh. 1769.

(131) *Prælectiones de cognoscendis et curandis præcipuis corporis humani affectibus*; Goett. 1772.

(132) *Anfangsgründe der prakt. arzneykunst*; 1782.

(133) *Saggi intorno alle più frequenti malattie del corpo umano*; Pisa 1787.

(134) *Medicina clinica. Editio. nov.* 1797.

(135) *Medicinisches handbuch*; Leipzig 1789.

(136) *Prælectiones academicæ de cognosc. et curand. morbis*.

(137) *Aphorismi de cognoscendis et curandis morbis*; Hal. 1780.

(138) *Disputat. ad morborum histor. et curat. facient.*; Lausan. 1757, vol. VII, 4.

(139) *Thesaurus dissertationum, programmatum, aliorumque opusculorum selectiss.*; Rotterdam 1768, vol. 3. 4.

(140) *Museum disputatorium phys. med. tripartit.*; Zittau 1756-66.

(141) *Vermischte bibliothek, oder auszüge aus versch. zur arzneigelahrth., chemie u. s. w. gehor. akad.*; Streitschrift. Braunsch. 1758-60.



ger (142), C.-J. Mellini (143), G.-H. Weber (144), F.-J. Overkamp (145), F.-X. Wasserberg (146) et d'autres observateurs (147).

11. *Observateurs.* — Les richesses de l'observation furent encore augmentées par J. Henckel (148), G. Targioni Tozzetti (149), L. Heister (150), J. Cherli (151), Z. Vogel (152), R. Mead (153), H.-Ch. Schrader (154), M.-A. Plenciz (155), J.-Th. Eller (156), C. Medicus (157), C. Weber (158), F.-B. Lentin (159), Heuermann (160), D. Mac-

bride (161), Th. Geach (162), J.-A. Unzer (163), J.-G. Brendel (164), Richard de Hautesierk (165), J.-L.-L. Loe-secke (166), Fr. Home (167), R.-A. Vogel (168), C.-A. Mangold (169), C.-C. Siebold (170), J.-A.-P. Gesner (171), Ch.-G. Ludwig (172), J.-C.-A. Thédén (173), J.-D. Gaub (174), A. Kloeckhof (175), F.-H. Muzell (176), H.-J. Collin (177), M. F. Marx (178), A.-G. Richter (179), M.-E. Bloch (180), J.-D. Metzger (181), G. Schuster (182), J.-C. Tode (183), H.-F. Delius (184), J. Bris-

(142) Auszüge a. d. neuesten u. besten dissertat. d. mehresten akad. d. zur naturgesch., arzneyw., chemie u. physik geboren.; Berl. 1769-79.

(143) Auszüge a. d. besten med. Probeschr. des 16. u. 17.; Jahrb. Altenb. 1671-78, 2 th.

(144) Vollstand. auszüge a. neuern Disputat. physick-med.; Inhalts, Bremen 1775.-76.

(145) Collect. diss. inaug.; Lugdun., Batav., Francf. a. m. 1767.

(146) Op. minor. et dissert.; Vindob. 1775-1776.

(147) Gründl. auszüge a. d. neuest. med. chir. disputationen welche auf den hohen schulen in Deutschland gehalten worden.; Stuttg. 1749-56.

(148) Samml. med. u. chir.; Anmerkk, Berl. 1747-64. 8 B.4. neue anmerkk 1769-72. 2. B. 8. med. chir. Beob. u.; Abhandl 1779.

(149) Prima raccolta di osservazioni mediche.; Firenze 1752.

(150) Medic. chir. u. anatom.; Wahrnehmungen, Rostock 1753.

(151) Cent. I, II, di rare osservazioni i medicina curiosa; Venez. 1753.

(152) Anat. chir. u. med. Beob. u.; Untersuch. Rost. 1759.

(153) Med. Erinner. u. Lehr. a. d. e. Frankf. a. M. 1759.

(154) Obs. rar. ad rem med. et obstetr.; Wolfenb. 759.

(155) Obs. phys. med.; Vindob. 1762.

(156) Obs. de cognosc. et cur. morb. præ. acutis.; Regiom 1762.

(157) Samml. v. Beobachtungen a der. Arzneywissenschaft; Zürich 1764.

(158) Obs. med.; Celle 1764-65, Fasc. 2.

(159) Obs. med.; Wolfenb. 1764-70, fasc. 2.

(160) Vermischte Bemerk. u. Untersuch. f. ausüb. aerzte; Kopenhagen 1765.

(161) Durch Erfahrung erläut. versuche. A. d. Englischen; Zürich 1766.

(162) Med. chir. wahrnehm. A. d. E. Zittau 1768.

(163) Samml. kleiner schriften; Leipzig 1766.

(164) Opusc. math. et med. argument; Goett. 1766-75, 3 vol.

(165) Recueil d'observations de la médecine des hôpitaux militaires; Paris 1766.

(166) Med. wahrnehmungen; Berlin 1767.

(167) Med. Beob. u. Versuche A. d. E. Altenb. 1767. — Klinische Versuche; Leipzig 1781.

(168) Opusc. med. select.; Goett. 1768.

(169) Opusc. med. physic.; Altenb. 1769.

(170) Coll. obs. med.; Fasc. I, 1769.

(171) Samml. v. Beob. a. d. Arzneyk; Nordl. 1769.

(172) Adversaria med. pract.; Lips. 1769.

(173) Neue Bemerk. u. Erfahrungen; Brln 1771.

(174) Adversaria varii argumenti; Lugd. Bat. 1771.

(175) Op. med. omnia; Hartung. 1772.

(176) Med. chir. Wahrnehm.; Berl. 1772.

(177) Observata circa morbos acutos et chron.; Vindob. 1772.

(178) Observata quædam medica; Berol. 1772. — Obs. med.; Hannov. 1774. — Vermischte Beob. 1786.

(179) Med. chirurg. Bemerkungen; Gotting. 1773.

(180) Med. Bemerkungen; Berlin 1774.

(181) Advers. med. Fasc. I; Traj. ad Mos. 1775, Fasc. 2, 1778, Vermischte schriften; Königsberg 1782.

(182) Obs. Therap.; Chemn. 1775.

(183) Advers. clinica; Hafn. 1775.

(184) Advers. argument. phys. med.; Erlang. 1777-90, 6. fasc. 4.



baine (185), H.-M. Marcard (186), F.-Ch. Stoeller (187), S.-G. Vogel (188), G. Schröder (189), Trécourt (190), M. Herz (191), Th. Thompson (192), A. Duncan (193), J.-H. Rahn (194), Ph.-R. Vicat (195), J.-F. Fritze (196), J. Mohrenheim (197), C.-L. Mursinna (198), Ch.-G. Selle (199), Clifton Wintringham (200), F.-C.-G. Scheideman-  
tel (201), J.-P.-L. Burggrav (202), K.-L. Schmalz (203), J.-L. Schmucker (204), W. Hunter (205), C. Mertens (206), J.-C. Crebs (207), K.-C. Krause (208), H.-

F. Paulitzki (209), J. Quarin (210), A.-J. Evers (211), J. Eyerel (212), A. Aëpli (213), J.-Th. Trampel (214) Ch. Ziegler (215), M. Thilenius (216), J.-A. Garn (217), J.-J. Warburg (218), J.-E. Gilibert (219) et G. Black (220). Enfin, d'autres observations furent rassemblées par plusieurs médecins hollandais (221), allemands (222), français (223) et anglais (224).

12. *Académies des sciences et sociétés de médecine.* — Les académies des sciences et les sociétés médicales du siècle précédent (225) continuèrent à rassembler les observations éparses dans la science et fondèrent de nouvelles ins-

(185) Auserl. Falle der ausüb. Arzneyk. A. d. E. Altenburg 1777.

(186) Med. Versuche; Leipzig 1777.

(187) Beob. u. Erfahr. aus der innern u. Aüßern Heilk; Goth. 1777.

(188) Med. pr. Beobacht; Gott. 1777.

(189) Opusc. med.; Norimb. 1778-79, 11 vol.

(190) Beob. über verschiedene Gegenstande der Arzneyk. a. d. Fr.; Leipz. 1778.

(191) Briefe an Aerzte; Mittau 1778.

(192) Med. Rathschlage über manichfache Krankh.; A. d. E. Leipzig 1779.

(193) Krankengeschichten, nebst einigen Bemerk. darüber.; A. d. E. Leipzig 1779.

(194) Advers. med. pract.; Zur. 1779.

(195) Delect. observ. pract. ex Diario clinico depromptarum; Vitodur. 1780.

(196) Med. Annalen; Leipzig 1781.

(197) Wiener Beytrage zur pr. Arzney-Wundarz. u. Geburtshülfe; Vien. 1781.

(198) Med. chir. Beobacht; Berlin 1782. — Neue medicinisch-chirurg.; Bemerk 1796.

(199) Neue beytrage zur natur. u. arzneywissenschaft; Berlin 1782.

(200) De morbis quibusdam commentarii; Lond. 1785.

(201) Frankische beytrage zur arzneygelahrtheit durch Krankengeschichten; Dessau 1785.

(202) Auserl. med. Falle u. gutacht.; Frankf. a. M. 1784.

(203) Settene chir. u. med. Vorfälle, Beobachtet u. s. w.; Leipzig 1784.

(204) Wahrnehmungen aus der Arzneyk 1784.

(205) Ausgesuchte med. u. chirurg. Beob. A. d. E.; Leipzig 1784.

(206) Observ. med., t. II; Vind. 1784.

(207) Medicinische Beobacht; Quedlinburg 1784.

(208) Opusc. acad. med. pract.; Leipz. 1787.

(209) Med. Prakt. Beobacht.; Frankfurt a. M. 1784.

(210) Animadv. pract. in divers. morbos; Vindob. 1786, ed. auct. 1814.

(211) Neue vollstendige Eemerkungen u. Erfahr. zur Bereicherung der Wund. u. Arzneyk; Gott. 1787.

(212) Obs. med. varii argum.; Vind. et Lips. 1786.

(213) Eine med. polem. Probeschrift.; Winterth. 1788.

(214) Beob. u. Erfahrungen med. u. chirurgischen Inahls; Lemgo 1788.

(215) Beob. aus der Arzneyw., chir. u. Gerichtl. Arzneyk; Leipzig 1788.

(216) Med. chir. Bemerk; Frankf. a. M. neue M. aufl. 1814.

(217) Vermischte wichtige krankenfälle; Zerbst 1789.

(218) Med. Beobacht; Breslau 1789.

(219) Adv. med. pract.; Lugdun. 1791.

(220) Auszüge aus dem Tagebuche eines ausübenden Arztes; Berlin 1791.

(221) Recueil périodique d'observations de médecine par Vandermonde; Paris 1754, vol. 14.

(222) Frankische sammlungen von anmerkungen aus d. naturlehre, arzneygelahrtheit u. s. w. Nürnberg 1756, 8. B.

Sammlung auserlesener abahndl. z. Gebrauche prakt. arzte; Leipzig 1785-24, B. Neue samml. 6, B.-E.-G. Baldinger, Sylloge select. opusc. argument. med. pract.; Goett. 1776-82.

(223) Gazette salulaire; Bouillon 1761. Neue samml. auserlesener Wahrnehmungen aus allen Theilen der Arzneyw, A. d. Fr.; Strasburg. 1766.

(224) Medical communications; Lond. 1784. Foart simmons sammlungen der neuesten Beobacht. Engl. Aerzte; Für 1787.

(225) § VII, 4. (36).



titutions de ce genre à Upsal (226), à Göttingue (227), à Bade (228), Hasse (229), Hambourg (230), Manheim (231), Erfurt (232), Harlem (233), Londres (234), Vliszingen (235), Rotterdam (236), Edimbourg (237), Copenhague (238), Paris (239), Dijon (240) et Haag (241).

13. *Journaux de médecine*. — C'est aussi dans ce siècle que les ouvrages qui consistent non-seulement à rassembler les observations éparses, mais encore à rendre compte des ouvrages nouveaux, se multiplièrent sous les noms de *journaux*, de *bibliothèques* (242), d'*archives*, etc.,

par les soins de Vogel (243), de Roux (244), Orteschi (245), J.-G. Schuster (246), Haller (247), Baldinger (248), Simons (249), L.-J. Reichard et V. Müller (250), Aglietti (251), J.-C.-T. Schlegel (252), Blumenbach (253), Murray (254), J.-C. Tode (255), K.-G.-T. Kortum (256), J.-A. Schmidt et J. Hunczowski (257) Arnemann (258), etc.

14. *Nosologies*. — C. Linnée (259), R.-A. Vogel (260), Sauvages (261),

(226) Acta upsaliensis societ. scientiarum, vol. v. nova acta, 1773.

(227) Commentarii societatis goettingensis, vol. iv. Novi comment. 1769-77, vol. x. Commentationes, 1778. Göttingische gelehrte anzeigen.

(228) Der. med. societät in Budissin sammlungen u. Abhandl; Altenburg 1757.

(229) Act. philos. med. acad. scient. princ. Hass.; Freft. 1771.

(230) Abhandlungen u. Beob. aus d. arzneigelahrtheit, von einer Gesellschaft von Aerzten in Hamburg. 1776.

(231) Hist. et commentat. academ. electoral. scientiar. Theodoro-Palatinae; Mannh. 1766-70, vol. I, II.

(232) Acta academiae electoralis montanae scientiarum, t. I et II, 1757.

(233) Verhandelingen der Hollandschen maatschappye der weetenschappen te Haarlem, 1754.

(234) Medical observations and inquiries by a society of physicians; London 1757-84, vol. vi. Medical transactions published by the college of physicians; London 1768.

(235) Verhandelingen der Zeeuwsche Genotschap der Wetenschappen te Vliszingen, 1769.

(236) Verhandelingen der Bataafsch Genootschap te Roierdam 1769.

(237) Med. and philosophical commentaries, by a society at Edinburgh; Ed. Duncan 1773.

(238) Collectanea hafniensia, vol. II; 1774. Acta hafniensia 1777.

(239) Hist. de la société de médecine, avec les mémoires; Paris 1778.

(240) Mémoires de l'académie de Dijon; 1763. Nouveaux mémoires, 1783.

(241) Verhandelingen der Natuur-en Geneeskundigen correspondentie in de vereenigde Nederlanden; Haag 1780.

(242) Allgemeine deutsche bibliothek; Berlin, u. Stettin. Neue allgemeine deutsche bibliothek 1-110, Bd.

(243) Med. bibliothek; Erf. 1752, xx, Bde. Neue med. bibl.; Göttingen 1753, VIII, Bde.

(244) Journal de médecine; Paris 1762.

(245) Giornale di medicina; Venezia 1763, XII vol. Nuovo giornale di med., 1781.

(246) Med. journal; Chemnitz 1767, Vermischte schriften als Fortsetzung d. journals, 1775.

(247) Bibliotheca med. pract.; Basil. 1776.

(248) Magazin für Aerzte XII, Hefte. Neues Magazin; Leipzig 1779, xx, P. Med. journal; Göttingen 1784.

(249) The London medical journal, 1780.

(250) Med. Wochenblatt f. Aerzte u.; Wundärzte 1780-91, 22, Th.

(251) Giornale per servire alla storia ragionata della medicina di questo secolo; Venez. 1782.

(252) Med. literatur für prakt. Aerzte; Leipzig 1781, 12 Bde. Neue med. liter., 1787, 4 Bde.

(253) Med. biblioth. ; Göttingen 1785, 5 Bde.

(254) Med. prakt. bibliothek.; Göttingen 1774, 3 Bde.

(255) Med. chir. bibliothek.; Kopenhagen 1774, 10 Bde. Arzneyk. anfallen 1787, 15, Hefte. Med. journal, 1793.

(256) Med. praktische bibliothek, 1789, 3 Bde.

(257) Bibliothek der neuest. med. chir. literat., 1789, 3 Bde.

(258) Bibliothek für chir. u. prakt. heilkunde; Göttingen 1790-94, 1799-1800.

(259) Genera morborum; Lips. 1759.

(260) Definitiones generum morborum; Goett. 1764.

(261) Nosologia methodica; Amst. 1768.



Cullen (262), Daniel (263) et Sagar (264) pensèrent qu'ils rendraient plus facile la science des maladies, qui s'était ainsi grossie d'un nombre infini d'observations, en divisant ces dernières, ainsi que les végétaux, en genres, en ordres, en espèces et en variétés. Déjà, avant cette époque, avait paru un dictionnaire de médecine (265).

## § X.

## FIN DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

1. W. Cullen, Brown.—Cullen (dont nous avons déjà parlé comme d'un professeur de clinique des plus distingués (1), s'appuyant sur la doctrine de F. Hoffmann, de E. Stahl et de Haller, fonda un nouveau système de médecine dit du *solide vivant*, plutôt pour contenir l'imagination trop active de ses disciples (2) que pour s'en servir comme d'un guide dans la pratique. Mais plus tard, l'auteur d'un autre système dynamique aussi simple qu'ingénieux, Jean Brown (3), poussa encore plus loin cette doctrine. Suivant ce système, toutes les maladies, excepté les maladies locales, viennent d'un excès ou d'une diminution des forces; aussi le traitement des maladies consiste-t-il à diminuer ou à soutenir les forces, et à ne jamais rester dans l'inaction. Ces principes furent présentés sous une forme philosophique par Robert Jones (4), disciple de Brown. Ces

ouvrages captieux, et qui menaçaient de frapper de mort la véritable médecine (5), nous séduisirent (6), ainsi que Rasori (7), A.-M. Weickard (8), A. Roschlaub (9), A.-Fr. Marcus (10), Van Hoven (11), E. Horn (12), et beaucoup d'autres médecins. Bientôt les adversaires du nouveau système, G. Villa (13), Vacca Berlinghieri (14), Hufeland (15), Hecker (16), Girtanner (17), W. Cappel (18), A. Stieglitz (19), combattirent ces opinions avec plus ou moins d'acharnement, mais toujours vainement; car il était réservé aux disciples de Brown de trouver un soutien dans un maître célèbre, conduit en cela par l'amour paternel envers nous (20). Il en résulta que les principes de Brown furent répandus dans toute l'Europe, pour le plus grand malheur de la science et de l'humanité.

(5) C'est ce qu'écrivait Tissot au père de l'auteur.

(6) Erläuterungen der Erregungstheorie; Heilbr. 1803, 2, aufl. Ratio instituti clinici ticinensis; Vind. 1790.

(7) Discorso preliminare al compendio della nuova dottr. di Brown; Pavia 1792.

(8) Entwurf einer einfachern Arzneykunst.; Freft. 1795. Med. pr. Handbuch, 3, Th. Heilbr. 1796.

(9) Untersuchungen über die Pathogenie; Frankf. 1798.

(10) Prüfung des Brownschen systems durch Erfahrungen am Krankenbette; Weimar 1797-99, st. 1-4.

(11) Handbuch der prakt. Heilkunde; Heilbr. 1807.

(12) Beytrage zur medicinischen, klinik; Braunsche 1800.

(13) Lettera sopra la nuova dottrina di Brown.

(14) Meditazioni sull'uomo malato e sulla nuova dottrina di Brown; Pisa 1795.

(15) Journ. der prakt. heilk., 1 p., 125, 318; 5 B., p. 206.

(16) Journ. der erfind. theor. und widerspruch. in der arzneiwissenschaft, 1 st., p. 24; 2 st., p. 98; 5 st., p. 109; 9 st., p. 1.

(17) Ausfürliche darstellung des Brownschen systems, nebst. einer vollständigen literatur und kritik desselben; Gott. 1797.

(18) Beytrag. zur beurtheilung des Brownschen syst.; Gott. 1797.

(19) Allgem. literatur zeitung, 1799, 1 B., p. 377-470.

(20) On ne pourrait comprendre autrement comment J.-P. Frank s'est écarté un moment de la bonne voie qu'il avait suivie avec tant de gloire pendant un grand nombre d'années.

(262) Synopsis nosologiae methodicae; Edinb. 1769.

(263) Systema ægritud.; Lips. 1782.

(264) Systema morborum symptomaticum; Vienn. 1783.

(265) Dictionnaire médicinal, contenant la méthode sûre pour connaître et guérir les maladies critiques et chroniques, etc.; Paris 1757, nouvelle édition.

(1) § ix, 9.

(2) Additional memorial to the managers of the royal infirmary, by James Gregory; Edinb. 1805, p. 182. (Cullen avait l'habitude de dire : « There must be a tub to amuse the whale. »)

(3) Elementa medicinæ; Edinb. 1780. Edit. II; Lond. 1787, avec une préface de Pierre Moscati; Mediol 1792. The elements of medicine, transl. from the latin with comments and illustrat., by the author. with a biogr., preface by Th. Beddoes; Lond. 1795.

(4) An inquiry into the state of medicine on the principles of inductive philosophy; Edinb. 1781.



2. *Darwin, C.-L. Hoffmann, Barthez.* — Il ne faut point passer sous silence la doctrine d'Érasme Darwin (21), qui, tenant le milieu entre les systèmes de Stahl et de Brown, et renfermant quelques idées ingénieuses, est cependant tellement chargée d'hypothèses qu'elle n'a pu être, ni pour son inventeur ni pour les autres, d'aucune utilité pour la pratique. On pourrait adresser aussi les mêmes reproches aux doctrines de C.-L. Hoffmann (22) et P.-J. Barthez (23), deux hommes aussi remarquables par leur génie que par leur savoir.

3. *Iatrochimistes, conciliateurs.* — Beaumes (24), J. Rollo (25), Reich (26), Ackermann (27), etc., crurent trouver une voie plus sûre pour l'étude de la médecine dans les principes de la chimie renouvelée par Lavoisier, Fourcroy et quelques autres. Cette doctrine ne manqua pas de partisans, et aujourd'hui encore l'on entend parler de maladies par défaut ou par excès d'oxygène, d'hydrogène, de carbone, etc.; ainsi que des indications qui consistent, suivant les cas, à augmenter ou à diminuer la quantité de ces principes. Enfin, pour que la confusion fût aussi absolue que possible, E. Peart (28), Beddoes (29) et Girtanner (30), essayèrent d'accorder les principes de la chimie ainsi renouvelée avec la doctrine du solide vivant.

4. *Avertissement.* — Si dans des circonstances aussi critiques, la véritable

médecine ne succomba pas pendant le dix-huitième siècle, on doit surtout l'attribuer à ces hommes qui, entièrement étrangers aux discussions tumultueuses, suivirent sans bruit la seule expérience pour guide. On peut ranger dans cette classe :

5. *Anatomie pathologique.* — A. Les médecins qui cultivèrent l'anatomie pathologique, Ch.-F. Ludwig (31), Philippe-Frédéric Meckel (32), J.-P. Paletta (33), Jean-Baptiste Monteggia (34), Nicolas Chambon de Montaux (35), Jacob Penada (36), Mathias Baillie (37), Thomas Sæmmering (38), J.-C. Loder (39), Jean Abernethy (40), Georges-Christophe Conradi (41), Auguste-Frédéric Hec-

---

(31) *Primælinæ anatom. pathologicæ*; Lips 1785. — *De quarundam ægritudinum humani corporis sedibus et causis*, advers. acad.; Lips. 1798.

(32) Professeur à Halle, auteur de plusieurs dissertations citées par Voigtel (*Handbuch der patholog. anat.* 1. B. p. 47).

(33) Ses ouvrages, ainsi que les écrits d'autres Italiens publiés par Sandifort, furent publiés en allemand par Tabor; Heidelb. 1791.

(34) *Fasciculi pathologici*; Mediol. 1789.

(35) *Observationes clinicæ, curationes morborum periculosorum et rariorum, aut phænomena ipsorum in cadaveribus indagata referentes*; Paris 1789. Germanice; Leipzig 1791.

(36) *Saggi d'osservazioni e memorie sopra alcuni casi singolari riscontrati nell'esercizio della medicina e dell'anatomia pratica*; Padova 1794.

(37) *The morbid anatomy of some of the most important parts of the human body*; Lond. 1795. On doit à Sæmmering une traduction en allemand qui est excellente, et qui est enrichie de notes précieuses. Nouvelle édition 1820. Autre édition publiée en Italie, avec des notes très-bonnes par Zannini; Venise 1815.

(38) *Vom baue des menschlichen Körpers*; Frankf. 1791; ainsi que beaucoup d'autres ouvrages que nous citerons dans d'autres endroits.

(39) *Kohler Beschreibung der physiolog. und pathologischen Präparata, welche in der Sammlung des H. H. Loder enthalten sind*; Jena 1795.

(40) *Chir. u. physiol. Versuche*. A. d. E. von Brandis; Leipzig 1795.

(41) *Handbuch der patholog. anatomie*; Hannover 1796.

---

(21) *Zoonomia, or the laws of organic life*; London 1796.

(22) *Wedekind allgemeine theorie der entzündungen und ihrer ausgänge*; Leipzig 1791.

(23) *Nouvelle mécanique des mouvements de l'homme et des animaux*. Vers. germanica, auctore K. Sprengel, prodiit, Hal. 1800.

(24) *Essai d'un système chimique de la science de l'homme*; Paris 1798.

(25) *Account of two cases of diabetes mellitus*. 2 édit; London 1797.

(26) *Vom Fieber und dessen Behandlung*; Berlin 1800.

(27) *De cognoscendis curandisque febribus epitome*; Heidelb. 1809.

(28) *Physiology or an attempt to explain the functions and laws of the nervous system*; Lond. 1798.

(29) *Medical cases and speculations*; Lond. 1799. Notice of some observations made at the medical pneumatic institution; Lond. 1799.

(30) *Journal de Rosier*.



ker (42), Frédérie-Auguste Walter (43), Henri-Auguste Wrisberg (44), Jean-Pierre Weidmann (45), Allen Swais-ton (46), J.K. Flachslan (47).

6. *Histoire naturelle et matière médicale.* — B. Ceux qui soutinrent la médecine chancelante, par le secours de l'histoire naturelle : l'étude des vers intestinaux, qui avait déjà fixé l'attention de Werner et de Bloch, fut de plus en plus approfondie par Fischer, Goetz et Treutler (48). W. Withering (49) enrichit la matière médicale en y introduisant la digitale pourprée. Quant aux médicaments nouveaux qui furent vantés par d'autres, ils furent assez promptement livrés à l'oubli. L'usage des eaux minérales et des bains devint plus général par les soins de H.-M. Marcard (50), S.-G. Vogel (51), J. Pasta (52), K.-A. Hoffmann (53), Th. Reid (54), etc. ; c'est dans le même temps qu'eut lieu la découverte du galvanisme.

7. *Topographies, maladies endémiques, épidémiques, contagieuses.* — C. Les médecins qui poursuivirent avec un courage infatigable l'étude des topographies, des maladies endémiques et

épidémiques : tels sont B. Lentin (55), C.-T. Uden (56), K. Bisset (57), J.-P. Rüling (58), L. Scholler (59), A. Wilson (60), W. Falconer (61), J.-L. Haidenreich (62), A. Leroy (63), J.-J. Planer (64), J.-C. Schaeffer (65), L. Chalmers (66), Lepecq de la Clôture (67), J.-A. Weber (68), B. Moseley (69), S. Herz (70), L. Bluhm (71), Clifton Win-

(42) *Magazin für die pathologische anatomie und physiol.* ; Altona 1796 ; *Grundriss der physiol. pathologica* ; Halle 1791-99.

(43) *Anatom. museum*, gesammelt von J. G. Walter beschrieben von Fr. A. Walter ; Berlin 1796.

(44) *Comment. soc. R. Goetting*, t. 9, et d'autres ouvrages que nous citerons dans d'autres endroits.

(45) *De necrosi ossium* ; Francof. 1793.

(46) *Thoughts physiological, pathological and practical* ; York 1796, et *Samml. auserl. Abhandl. für pr. aerzte* ; 17, B., p. 543.

(47) *Obs. path. anat.* ; Rastadt, 1800.

(48) Ces ouvrages sont indiqués dans notre traité des vers intestinaux.

(49) *An account of the foxglove* ; Birmingham 1785.

(50) *Ueber die Natur u. den Gebrauch der Bæder* ; Hannover 1793.

(51) *Ueber den Nutzen u. Gebrauch d. Seebader* ; Stendal 1794.

(52) *Delle acque minerali del Bergamasco* 1794.

(53) *Jahrbücher für aerzte, Physiker u. Brunnenfreunde* ; Weimar 1798.

(54) *Directions for warm and cold sea bathing* ; Lond. 1799.

(55) *Memorabilia circa aerem, vitæ genus, sanitatem et morbos claustraliensium* ; Gœt. 1779. — *Beob. d. epid. u. ein. sporad. krankh. am Oberharze* 1777.

(56) *Briefe u. Beobacht. aus. d. pr. arzneyw* ; Stendal 1779.

(57) *Versuch über die med. constitution von Gross-Britannien*. A. d. E. ; Warschau 1779.

(58) *Phys. med. okonom, Beschreibung der stadt Northeim* ; Gœttingen 1780.

(59) *Diss de morbis Surinamensium* ; Goett, 1781.

(60) *Bemerk. über den einfluss des himmelsstrichs auf die Gesundheit*, A. d. E. ; 1781.

(61) *Bemerk. über den einfluss des himmelsstrichs auf die Gesundheit*. A. d. E. ; 1782.

(62) *Med. aradensis, s. de morbis in Dacia frequentioribus* ; Presb. 1785.

(63) *Anleitung für aerzte nach Hippocrat. Grundsätzen epidemische krankheiten zu beob.* A. d. Fr. ; Leipz. 1785.

(64) *Uebersicht der krankheiten in Erfurt* 1786.

(65) *Versuch einer ortbeschreibung von Regensburg* 1787.

(66) *Nachrichten über die Witterung u. krankheiten in Sud-Carolina*, A. d. E. Stendal 1788.

(67) *Samml. von Beobacht. über epidem. krankheiten in d. I. 1763-77*. A. d. Fr. Alt. 1788.

(68) *Geschichte der Ruhr. u. de Faulfieber, die am Rhein u. der krankheiten, die in Schwaben geherrscht haben*. Tübingen 1789.

(69) *Abhandl. von. d. krankheiten zwischen d. Wendezirkeln u. dem klima in West-Indien*. Altd. 1790.

(70) *Versuch einer med. Ortsbeschreibung d. Uckermark. Hauptst. Prenzlau* 1780.

(71) *Versuch einer Beschreibung d. in Rewal herrschenden krankh.* Marburg. 1790.



tringham (72), R. Jackson (73), A. Beaumes (74), L.-L. Fink (75), J. Ferro (76), F.-L. Delafontaine (77), L. Mye (78), G.-W.-C. Consbruch (79), S.-R. Winkler (80), S. Benkoe (81), P.-F. Hopfengartner (82), Fr. Tiery (83), A.-H. Jawandt (84), W. Howen (85), C. Rodscheid (86), J.-L. Formey (87), Ch. Fischer (88), H.-L. Leveling (89), Menu-

ret (90), A. Sebald (91), A. Russel (92), K. Braune (93), Neuhauser (94), C.-R. Schleis (95), St Benditsch (96), Desessarz (97), M.-J. de Mann (98), G.-H. Ritter (99) et d'autres (100). La doctrine de la contagion fut professée par J.-A. Unzer (101), J. Ford (102), J.-G. Gebler (103), J.-J. Menuret (104), M. Rosa (105), Korber (106), P.-J. Ferro (107),

(72) Von den endem. u. epidem. krankh. A. d. L. Leipzig 1791.

(73) Treatise on the fever of Jamaica 1791. — Treat. on sol-lunar influence in fever. London 1795.

(74) Abhandl. .... über d. krankheiten, welche von der Ausdünstung stehender Gewässer ..... entspringen. A. d. Fr. Leipz. 1792,

(75) Versuch einer allgem. med. pr. geograph; Leipz. 1792.

(76) Ephem. medic. vindobonenses 1792.

(77) Chir. med. abhandl. Pohlen betreffend. Leipzig und Breslau 1792.

(78) De morbis et symptom. popular. Bredan. tempore obsidionis, etc. Jen. 1792.

(79) Med. ephemer. nebst. einer med. topogr. d. Grafschaft Ravensberg. Chemnitz 1795.

(80) Von einer der gewohnl. krankheiten der Esthland. Bauern. Reval 1795.

(81) Eph. meteor. medicæ a. 1780-95. Vienne 1794.

(82) Beytrage zur allgem. u. besondern theorie der epid. krankheiten. Stuttgart 1794.

(83) Phys. med. Beobacht. aus. Verschiedenen orten in Spanien gesammelt. A. D. Fr. Heidelberg 1794.

(84) Beobacht. einer Ruhrepidemie in meiningischen. Riga 1794.

(85) Geschichte einer epid. Fiebers, welches in den, I. 1792-95. in asperg geherrscht hat. Iena 1795.

(86) Bemerk v. d. klima u. den krankheiten v. Rio Essequibo. Frankfurt, 1796.

(87) Versuch einer topogr. von Berlin, 1796, Med. ephem. von Berlin, 1799—1800.

(88) Med. u. chir. Bemerk. über London u. d. Englische Heilk. überhaupt. Gottingen, 1796.

(89) Med. orthbeschreibung von Ingolstadt, 1797.

(90) Versuch über die stadt Hamburg in Hinsicht auf Gesundheit. A. . D. Fr., 1797.

(91) Annalen zur Geschichte der klinik nach dem Laufe der Jahre. Prag. 1797.

(92) Naturgeschichte von Aleppo u. der angränzenden Lander. A. d. E. Gottingen, 1797—99.

(93) Topogr. medica urbis. Lipsiæ, 1798.

(94) Topogr. cracoviensis. v. medicischer national anzeiger, 1798, 372.

(95) Med. ortsbeschreibung d. stadt schwandorf. im Nordgau. Sulz, 1799.

(96) Ueber die herrschende constitution u. einige krankheiten, welche in den. I. 1797—1798. In Steyermark beob. worden sind. Gratz 1799.

(97) Ueber eine pocken-epidemie. v. samml. auserl. Abb. für pr. Aerzte. 19. B. p. 5.

(98) Abhandl. über das bosartige Faulfieber oder Beschreibung einer epid. constitut. in d. I. 1770—71. Leipzig, 1800.

(99) Denkwürdigkeiten der stadt wiesbaden, 1800.

(100) Pallas, Topogr. Tauridis in nov. act. petropol., t. x, p. 257, S. G. Gmelin Reise durch Russland zur Untersuchung der drei natureiche. Archiv. für med. Landerkunde. Coburg. 1800. Et ça et là, dans les actes des académies, des sociétés savantes et dans les journaux.

(101) Ueber die austeckung. besonders der Pocken. Leipzig, 1778. — Einleitung zur allgemeinen pathologie der ansteckenden krankheiten. Leipzig, 1782.

(102) De morbis contagiosis. Edinburgi, 1779.

(103) Diss. de migrationibus celebriorum morbor. contagiosor. Gotting., 1780.

(104) Sur l'action de l'air dans les maladies contagieuses. Paris, 1781.

(105) De epidemicis et contagiosis aëroasis. Neapoli, 1782.

(106) Diss. de contag. malignitat. Erf., 1782.

(107) Ueber die ansteckung der epid. krankheiten, besonders der pest. Leipz. 1782.



H.-H. Owen (108), O. Rian (109), E.-G. Bose (110), Pichler (111), F. Mezler (112), S. Alderson (113), Titius (114), Beil (115), Cunitz (116), Barfoth (117), Crowther (118), Müller (119), J.-L. Mitchill (120), J. Adams (121), J.-L. Davis (122) et E.-P. Poleman (123).

8. *Maladies des âges et des sexes.* — D. Ceux qui s'appliquèrent à jeter de plus en plus du jour sur les maladies des âges et des sexes : tels furent Th. Hogeveen (124), W. Moss et M. Underwood (125), J.-C.-G. Schaefer (126),

Cph. Girtanner (127), Ch.-A. Struve (128), N. Chambon (129), J.-F. Autenrieth (130), Daignan (131), D.-G. Triller (132), J. Leake (133), A. Pasta (134), C.-L. Mursinna (135), T.-B. Osiander (136), Chambon de Montaux (137) et Hartmann (138).

9. *Maladies des armées, des flottes, des artisans, etc.* — E. *Les écrivains qui s'occupèrent des maladies des armées, des flottes, des artisans et des riches* : tels sont J. Piderit (139), J.-C. Jager (140), J.-C.-G. Ackermann (141), F.-W. Voss (142), G. We-

(108) Dissert. de contagione. Edinb., 1783.

(109) Dissertat. sur les fièvres infectieuses et contagieuses. Lyon, 1785.

(110) Progr. de contagii natura animadversiones. Leipz., 1786.

(111) Mémoires sur les maladies contagieuses. Strasbourg, 1786.

(112) Ueber die wassersucht, nebst einen anhang über die austeckung. Ulm, 1787.

(113) An essay on the nature and' origin of the contagion of fevers. Hull, 1788.

(114) Diss. de variis contagiorum modis. Lips. 1788.

(115) Resp. a Heydrich, diss. sistens quædam circa pathologiam morb. cont. generalem. Halæ 1790.

(116) Diss. sistens problemata quædam de contagio. Ien. 1790.

(117) Diss. in contagium epidemicum inquirens. Ludæ 1791.

(118) Dissert. de contagione humana. Edinb., 1793.

(119) Diss. de ortu morbor. contag. ex ferment. et acrimon. specif. deducto. Ien., 1793.

(120) Remarks on the gaseous oxyd of azote, being an attempt to ascertain the true nature of contagion. New-York 1795.

(121) Observations on morbid poisons, phagedæna and cancer. London 1795.

(122) Tentam. chem. med. de contagio. Edinb. 1797.

(123) Diss. cogitata quædam de contagiis. Ien. 1800.

(124) Tractatus de foetus humani morbis; Lugd. Batav. 1784.

(125) Der englische Kinderarzt. Leipzig 1786. — *Traité des maladies des enfants*, de M. Underwood, entièrement refondu, etc., par E. de Salle, avec des notes de M. Jadelot. Paris 1823.

(126) Ueber die gewöhnlichen kinderkr. u. deren Behandl. nach Armstrong neu bearbeitet. Regensb. 1792; 3 édit. 1803.

(127) Abhandlung über d. krankh. d. kinder u. ihre phys. Erziehung. Berlin 1794.

(128) Neues handb. d. kinderk., besonders zum Gebrauche für Eltern u. Erzieher. Breslau 1797.

(129) Des maladies des enfants. Paris 1798.

(130) Dissert. continens observationes quasdam physiolog. pathologicas quæ neonatorum morbos frequentiores spectant. Tüb. 1799.

(131) Von den krankh. d. männlichen alters. A. d. Fr. Gera 1789.

(132) De senilibus morbis diverso modo a Salomone et Hippocrate descriptis. Vitemb. 1781.

(133) Medical instructions towards the prevention and cure of chronic or slow diseases peculiar to women. London 1777.

(134) Dissertazioni mediche intorno alle diverse malattie delle donne. Napoli 1782.

(135) Abhandl. von d. krankh. der schwangern Gebarenden u. Wochnerinnen. Berlin 1784.

(136) Beobacht. von krankh. d. Frauenzimmer u. Kinder. Tübingen 1787.

(137) Abhandl. von d. krankh. unverheuratheter Frauenzimmer. A. d. Fr. Nürnberg. 1787. — Abhandl. von d. krankh. der Frauen. Erfurt 1789.

(138) Differentiæ sexus utriusque pathologicæ momenta. Goett. 1790.

(139) Prakt. annalen vom militärischen Lazareth zu Cassel 1794.

(140) Beyträge zur kriegsarzneywissenschaft. Frankf. a. M. 1794.

(141) Handb. der Kriegsarzneikunde. Leip. 1795. Handb. der ausübenden arzneywissensch. u. wundarzneyk. bey armeen. Leipzig 1797. Med. prakt. taschenb. für Feldärzte. Leipzig 1800.

(142) Med. beobacht. u. Erfahr. aus d. königl. südpreussischen feldlazarethen. Breslau 1796.



dekind (143), W. Lindemann (144), D. Reid (145), G. Blane (146), N. Fontana (147), Bacherat (148), Th. Trotter (149), Werner (150), Hecker (151), Hunnius (152), V. Lorenz (153), J.-G. Hoffinger (154), Kortum (155), Bartholdi (156), Verhagen (157), Wichmann (158), Heerker (159), Boehmer (160), Mai (161) et Lidderdale (162).

10. *Monographies*. — F. *Les auteurs de monographies* (163): les fièvres inter-

(143) Nachrichten über das Franzos. Kriegsspitalwesen. Leipzig 1797.

(144) Entwurf die vorzüglichsten krankheiten der soldaten im Felde schneller u. glücklicher zu heilen. Berlin 1799.

(145) Uebersicht der krankh. bey der konigl. armée in Gross-Britannien vom anfang des Amerikanischen Krieges bis 1791. A. d. E. Breslau 1800.

(146) Beobacht. über d. krankheiten d. Seeleute. A. d. E. Marburg 1788.

(147) Bemerkungen über d. krankheiten, womit Europaër in Heissen himmelsstrichen u. Langen Seereisen befallen werden. A. d. E. Stendal 1790.

(148) Von der Erhaltung d. Gesundheit d. Seeleute. Saint-Petersbourg 1790.

(149) Medicina nautica. Lond. 1797.

(150) Versuch über d. krankh. der Seeleute. A. d. E. mit. Bemerkungen von Hufeland. Erfurt 1798.

(151) Beytrag zur Kenntniss. d. krankheiten d. Gelehrten. Erfurt 1791.

(152) Arzt. für schauspieler u. Sanger. Weimar 1798.

(153) Etwas über d. krankheiten d. Lohgerber. Rostock 1798.

(154) Sendschreiben über den Einfluss d. anquick. d. gold u. Silberhaltigen Erze. Vien. 1790.

(155) Gesundheitsbüchlein für Bergleute. Dortmund 1800.

(156) Diss. de morbis artificum et opificum, imprimis metalla deaurantium. Erlang. 1785.

(157) Diss. de morbis ex nimia litteratura sequi solitis. Lugd. Batav. 1788.

(158) De morbis typographorum. Ien. 1792.

(159) De valetudine litteratorum. Groning. 1792.

(160) De morbis nutricibus aliisque feminis, quæ infantum curam gerunt, ad hos translatis. Vitemb. 1798.

(161) De aulica humorum cacochymia. Heidelb. 1799.

(162) Diss. de morbis litteratorum; Ed. 1800.

(163) Ces monographies seront indiquées avec plus de soin en temps et lieu.

mittentes furent étudiées par *Comparetti* et *Hoven*, les fièvres par *Grant*; *Rusch* écrivit sur la fièvre jaune, *Willan* sur les maladies de la peau, *Hensler* sur la lèpre, *Strambio* et *Fanzago* sur la pellagre, *Guldner* sur la gale, *Arnold Crichton* et *Chiarugi* sur la manie, *Lucé* sur l'hypochondrie, *Brée* sur les lésions de la respiration, *Portal* sur la phthisie et le rachitisme, *Kampf* sur les maladies des viscères abdominaux, *Saunders* sur les lésions du foie, *J.-Ph. Vogler* et *C. Hunnius* sur la dysenterie. Les maladies des vaisseaux absorbants furent l'objet des travaux de *Sæmmering*. *Kortum* et *Hufeland* s'occupèrent des scrophules; *Swediaur*, *J. Hunter*, *Nisbett*, *Girtanner*, de la syphilis, et enfin *Mease*, *J. Hunter*, *Hildenbrand* et *Rougemont* publièrent sur la rage des travaux importants.

11. *Cliniques et thérapeutique spéciale*. — On vit en même temps briller dans les établissements de clinique et dans les chaires de thérapeutique spéciale des hommes du plus grand mérite: c'étaient *Fr.-L. Bang* (164) et *J.-C. Tode* (165) à Copenhague, *J. Gregory*, *Hamilton* et *Duncan* l'aîné à Edimbourg, *Ph. Pinel* (166) et *Corvisart* à Paris, *Comparetti* à Padoue, *Testa* à Bologne, *V.-L. Brera* (167) à Pavie, *J.-P. Frank* (168) à Vienne, *Wendt* (169) à Erlang, *J.-H.-F. Autenrieth* (170) à Tubinge, *Tho-*

(164) *Select. diarior. nosocomii Hafniensis* 1789.

(165) *Klinische Berichte*. Kopenbag. 1801.

(166) *Philosophische nosographie*. A. d. Fr. Tüb. 1799.

(167) *Annotazioni medico-pratiche sulle diverse malattie trattate nella clinica medica della R. università di Pavia negli anni 1796, 97, 98.*

(168) *Joannis-Salomonis Frank observationes medicinales circa res gestas in instituto clinico nosocomii vindobonensis. Viennæ* 1796.

(169) *Annalen de klinischen instituts auf der akademie z. Erlangen* 1788-89, cont. 1808,

(170) *Uebersicht der wichtigsten vorfälle im clinico ambulatorio. Tübingen* 1796. *Versuche für d. Prakt. Heilk. aus der klin. Anstalt von Tübing.* 1807—1809.



mann (171), à Würzburg; *Chr. Reil* (172), à Halle; *A.-G. Richter* (173) et *J. Arnemann* (174), à Göttingue; *Starke* (175), à Jena; *Brandis*, à Kilon; *Thomassen de Thuessink* (176), à Groningue, etc.

12. *Dissertations inaugurales et programmes*. — Des dissertations inaugurales et des programmes académiques renfermant d'excellents principes, furent rassemblés et publiés par *J.-T. Klingkosh* (177), *L. Wittwer* (178), *Chr.-G. Gruner* (179), *J.-L. Doring* (180), *J.-P. Frank* (181), *J.-D. Metzger* (182), *J.-J. Romer* (183), *W.-*

*X. Jansen* (184), *H. Tabor* (185), *J.-G. Reyher* (186), *F.-G.-A. Boucholtz* (187) et par plusieurs autres auteurs (188).

13. *Observations*. — Enfin la véritable médecine acquit un nouvel éclat par les observations qui, recueillies au lit des malades, furent commentées et publiées par *J.-T.-C. Schlegel* (189), *Ch.-G. Ackermann* (190), *J.-F. Bottcher* (191), *G. Wedekind* (192), *S.-A.-H. Zeller* (193), *J.-E. Gilibert* (194), *F. Schraud* (195), *F. Ferriar* (196), *B. Osiander* (197), *G.-C. Conradi* (198), *Th. Kortum* (199), *T.-V. Selig* (200),

(171) *Annal. institut. medico-clinici wuerceburgens.* 1799, contin. 1803-5.

(172) *Memorabilia clinico-medico-practica*; Hal. 1790. Ueber die Erkenntniss. u. kur der Fieber; Hal. 1797.

(173) *Med. chirurg. Bemerk. vorzügl. im öffentl. academ. hospital gesammelt.* Gott. 1795. Die specielle therapie. Nach den papieren der verstorbenen herausgegeben von *G.-A. Richter*. Berlin 1821; et sous cet autre titre: *Therapia specialis* (ouvrage posthume). Berlin 1820.

(174) *Handb. d. prakt. medicin.* Gott. 1800.

(175) *Handb. zur kenntniss u. heilung innerer krankh. d. menschl. Körpers.* Jena 1800.

(176) *Waarneemingen omtrent de ziekten, welke in den Jaaren 1797 en 1798 in het nosocomium clinicum van. Groningen zyn Handelt* 1805.

(177) *Diss. med. select. pragenses* 1775—95.

(178) *Delect. diss. med. Argentorat.* Norimb. 1777—81.

(179) *Delect. diss. med. jenensium.* Altenb. 1779—83. Kritische nachrichten von kleinen med. schriften in- u. ausland akademien. Leipzig 1783.

(180) *Kritisches repertorium der auf in-u. ausland. Lehr anstalten v. d. I. 1781-1800 herausgekommenen prob.-u. Einladungsschr. aus d. Gebiete der Arzneigelahrtheit u. naturk.* Herborn 1781-90.

(181) *Delect. opuscul. med. antehac in Germ. div. acad. edit. Papiæ* 1785—91.

(182) *Opusc. academ. ad artem medic. spectant. in acad. regiomontana edita* 1788.

(183) *Sylloge opusc. italic. Zür.* 1790. *Delect. opusc. med. ital. Norimb.* 1791. *Diss. med. ital. Ibid.* 1797.

(184) *Coll. diss. select. in variis fœderat. Belgii acad. ed. Düsseld.* 1791—93.

(185) *Auszüge aus d. besten u. neuesten Engl. med. streitschrift.* Heidelberg 1792.

(186) *Auszüge med. Probe-u. Einladungsschr. Schwerin* 1790—91.

(187) *Auszüge aus den neuesten med. Probe-u. Einladungsschr. Altona* 1796—97.

(188) *Coll. dissert. med. in academ. Goett. habit.* 1790. — *Coll. diss. med. marburgensium* 1791—96. — *Coll. diss. minus cognit. in acad. C.-R. Leopold. cenipont.* 1795. — *Coll. diss. med. in alma univ. lovan. mult. ann. curricul. publ. defens.* 1795—96. — *Catalog. diss. inaugur. med. acad. Altd. ab a. 1628 ad hoc usque tempus concinn.* 1797.

(189) *Thesaurus pathol. therap.* Lips. 1789—93.

(190) *Bemerkungen über d. kenntniss u. kur einiger krankheiten.* Altd. 1791.

(191) *Verm. med. schriften.* Königsberg 1791—92.

(192) *Aufsätze über versch. wicht. Gegenstände d. Arzneywiss.* Leipzig 1791.

(193) *Aufsätze u. Bemerk. aus d. prakt. arzneywiss. u. Geburtsh.* Rost. 1791.

(194) *Samml. prakt. Beob. u. krankh. geschicht.* A. d. L. Leipzig 1792.

(195) *Beobacht. aus d. arzneykunde.* Vien. 1792.

(196) *Bemerk. über d. Wassersucht, Wasserschen, ansteckenden u. andern krankh.* A. d. E. Leipzig 1792. *Neue Bemerkungen* 1801.

(197) *Das neueste aus Meiner Götting. praxis.* Göttingen 1795.

(198) *Auswahl aus dem Tageb. eines prakt. arztes.* Chemnitz 1794.

(199) *Beyträge zur prakt. arzneywiss.* Göttingen 1795.

(200) *Obs. med. de morbis quibusdam difficilioribus.* Lips. 1795.



J.-H. Jugler (201), B. Sommer (202), W.-A. Ficker (203), A. Rave (204), J.-J. Kausch (205), J.-C. Fahner (206), J.-G. Knebel (207), G. Thoman (208), J. Haar (209), H.-G. Spiering (210), F.-Ch. Wendelstadt (211) et de Felice (212).

14. *Académies des sciences et sociétés de médecine.* — Il ne faut pas non plus oublier, 1° les académies des sciences et les sociétés de médecine qui s'établirent en Allemagne (213), en Suisse (214), en Italie (215), en Angleterre (216), etc.

15. *Journaux.* — 2° Les journaux (217) de médecine qui se multiplièrent par les soins de J.-J. Hartenkeil (218), G.-G.

Hopf (219), A.-F. Hecker (220), K. Weigel (221), André Duncan (222) l'aîné et le jeune, J.-F. Pierer (223), C.-W. Hufeland (224), A. Roschlaub (225), A. Zadig et F.-G. Friese (226), et K.-G. Kühn (227).

16. *Nosologies.* — 3° Les nosologies qui furent faites par W.-G. Ploucquet (228), J. Arnemann (229), G.-G. Gruner (230), de Valenzi (231), et Munk (232).

17. *Encyclopédies et répertoires.* — 4° La partie de l'*Encyclopédie méthodique* qui a trait à la médecine, et qui a été publiée par Vicq d'Azyr (233). Enfin nous ne pouvons passer sous silence l'ouvrage dans lequel sont rassemblés avec choix les divers points de la littérature de la médecine, et qui a été conçu sous un point de vue d'érudition que chaque médecin se propose d'acquérir, par Ploucquet (234), cet homme remarquable qui

(201) Kleine aufsatze med. Inhalts. Stendal 1795.

(202) Observationes miscellan. med. chir. Rigæ 1796.

(203) Beytrage zur arzneywiss. Wundarzney - u. Entbindungskunst. Münster 1796.

(204) Beob. u. schlüsse aus. d. prakt. arzneywiss. Munster 1796.

(205) Med. u. chir. Erfahr. in Briefen an Girtanner, Hufeland u. s. w. Leipzig 1798.

(206) Beytrage zur prakt. u. gerichtl. Arzneyk. Stendal 1799.

(207) Materialien z. arzneywiss. Breslau 1799.

(208) Erfahr. u. Bemerkungen aus d. Arzney. Wundarz. u. Entbindungsw. Frankf. a. M. 1799.

(209) Auserl. med. chir. Abhandl. u. Beob. A. d. Holl. Leipzig 1800.

(210) Med. Beob. u. Erfahrungen. Altona 1800.

(211) Wahrnehm. am. medic. u. chirurgischen krankenbette. Osnabr. 1800.

(212) Ratio medendi. Ticini 1800.

(213) Abhandl. der k. k. med. chirurg. Josephs-akademie zü. Wien. 1787—1801.

(214) Museum der heilkunde hr. v. d. Gesellschaft corresp. A. u. W. A. zür 1792-97. — Med. pr. Bibliothek 1795-96.

(215) Memorie dell' academie delle scienze, lettere ed arti di Padova 1789.

(216) Records and researches selected from the papers of a private medical association. London 1798.

(217) Allgemeine Literatur-Zeitung; Iena 1785.

(218) Medic. chirurg. Zeitung.; Salzburg 1790-1808.

(219) Commentarien der neuern Arzneykunde; Tübingen 1795.

(220) Journ. d. Erfindungen, theorien u. Widersprüche in d. natur. u. Arzneywiss; Gotting 1795.

(221) Italien. med. biblioth.; Leipzig 1793.

(222) Annals of medicine; Edinb. 1796.

(223) Med. nationalzeit. für Deutschland.; Altenb. 1798-99. — Allgem. med. annal. 1800.

(224) Journ. d. prakt. arzneyk. u. Wundarzneyk.; Iena, Berlin 1795. — Biblioth. d. pr. Heilk.; Berlin 1799.

(225) Magazin zur vervollkommn. d. theor. u. pr. Heilk.; Frankf. a. M. 1799.

(226) Archiv. für d. prakt. Heilkunde für schlesien u. süd Preussen; Breslau 1799.

(227) Phys. med. journ.; Leipzig 1800.

(228) Delineat. syst. nosol. natur. ac comm.; Tüb. 1791-95.

(229) Synopsis nosologiae; in us. prælect. acad.; Goett. 1795.

(230) Nosologia historica, ex monumentis medii ævi lecta, animadvers. histor. ac medicis illustr.; Iena 1795.

(231) Completum et methodo botan. propositum syst. morbor.; Brünn. 1796.

(232) Diss. sistens nonnullas circa nosolog. methodic. observat.; 1796.

(233) Encyclopédie méthodique, Médecine; Paris et Liège 1794.

(234) Les ouvrages qui s'en rapprochent un peu sont: Directorium med. pract. etc., par Matthias Moroni; Lyon 1650. — Sylva medica opulentissima, etc., par S.-G. Walter; 1679. — Bibliotheca



ne peut être comparé à aucun des auteurs qui l'ont précédé (235).

18. *Vaccine*. La fin du dix-huitième siècle fut illustrée par la vaccine, cette découverte si utile à l'espèce humaine, et que l'on doit à Edouard Jenner.

## § XI.

### COMMENCEMENT DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

1. *Doctrine du contro-stimulisme*. — Pendant que la doctrine de Brown était encore en vigueur dans l'Italie, un de nos anciens condisciples, G. Rasori, renversa le point capital sur lequel repose ce système, c'est-à-dire que tout agit sur l'économie en produisant une stimulation ; et reconnut des agents qui anéantissent immédiatement les forces vitales. Parmi ces agents qui sont propres à combattre les maladies qui reconnaissent pour cause un excès de stimulation, il plaça l'acide hydrocyanique, l'eau distillée de laurier-cerise, la digitale pourprée, la belladone, la jusquiame, les acides, le nitre et l'émétique ; il continua au contraire à attribuer des propriétés stimu-

lantes propres à combattre les maladies qui reconnaissent pour cause un défaut d'excitation, à l'opium, au vin, à l'alcool, à l'éther, à l'ammoniaque, au camphre, au musc et aux aromatiques. Les principes de Rasori, répandus sous le nom de *Doctrine du contro-stimulisme*, dans les divers ouvrages de lui qui ont été publiés (1), furent presque entièrement (2) adoptés vers le commencement du dix-neuvième siècle par quelques médecins italiens (3), parmi lesquels se font remarquer S. Borda (4) et J. Tommasini (5). Dès-lors s'éleva une secte qui, à l'exemple des autres, imposant ses opinions comme l'opinion la plus universelle, prit le nom de médecine italienne. Cependant il était facile de prévoir que le pays qui avait donné le jour à Redi, Valisneri, Lancisi, Torti, Ramazzini, Cocchi, Morgagni, Borsieri, etc., qui avait été le berceau de toutes les sciences (6) et de la véritable médecine (7), ne suivrait pas cette nou-

realis medica, par Lipenius; Francf. a. M. 1679. — Bibliotheca medica pract., par J.-Jacques Manget; Genève 1695. — Tentamen lexicæ realis observationum medicarum, par Mich. Albert; Hal. 1727. — Lexicon physic. chymic. medicum reale, par G.-H. Behr.; Argentor. 1738. — Museum disputation. phys. med., par J.-C. Heffeter; ..... 1763. Mercurius compilativus, de Théoph. Bonnet; Gen. 1682. — Medicina septentrionalis collatitia; Genève 1784. — Biblioth. med., de Ch.-W. Kestener; Iena 1746. — Bibliothèque choisie de médecine, par Planque, tom. viii; Paris 1748.

(235) Initia bibliothecæ medico-practicæ et chirurgicæ realis, sive repertorii medicinæ practicæ et chirurgiæ, t. viii; Tubingæ 1795-97. Deux volumes d'additions et de suppléments suivirent ensuite pendant les années 1799 et 1800, et enfin deux nouveaux volumes parurent en 1802 et 1803. L'auteur était sur le point de publier les tomes V et VI de ses additions et de ses suppléments, mais il préféra réunir ces diverses parties en un seul ouvrage sous le titre de : Litteratura medica digesta, sive repertorium medicinæ practicæ, chirurgiæ atque rei obstetriciæ; Tubingæ 1808. Suite et supplément; Tub. 1814, 2 vol. in-4° et suppl.

(1) Storia dell' epidemia di Genova negli anni 1799 e 1800; Milano 1801. Preteso genio d'Ippocrate, ibid. — Dans les notes qui accompagnent la traduction italienne de l'ouvrage de Darwin : Prospetto dei risultati della clinica medica..... nell' ospedale militare; Milano 1808.

(2) On ajouta aux maladies dépendant de l'excitation ou d'un défaut d'excitation, une troisième classe de maladies dépendant de l'irritation locale, et qui doivent être guéries par l'élimination de la matière irritante.

(3) On les trouve énumérés par Renato Orrigoni, dans ses notes sur l'ouvrage intitulé : Stato della medicina nel decennio 1805-14; Venez. 1816, p. 263.

(4) Primæ linæ topographiæ medicæ agri ticinensis; Papiæ 1816.

(5) Dissertazioni ed altri scritti del signor dottore Giacomo Tommasini, professore di clinica medica nella pontificia università di Bologna, relativi alla nuova dottrina medica italiana; Bologna 1821, 4 tomi.

(6) D'ogni alta cosa insegnatrice altrui.

(7) « Les médecins italiens qui se livrent aux études cliniques, dit Borsieri (op. cit., § 1, note \*\*), surtout ceux qui ont étudié dans les écoles de Bologne, de Florence et de Rome, et qui y professent, croient qu'ils n'ont rien de mieux à faire que d'observer la nature, de connaître ses divers mouvements, d'obéir à ceux qui paraissent salutaires, de s'opposer à ceux qui sont nuisibles, de déterminer



velle bannière. C'est, du reste, ce que prouve le nombre (8) considérable des adversaires de cette nouvelle doctrine, et, d'ailleurs, les médecins italiens qui ne l'ont pas attaquée n'en sont pas pour cela les défenseurs (9). En effet, les

ceux qui n'ont pas lieu, en un mot, d'être les ministres et non les maîtres de la nature. Aussi la plupart d'entre eux ont-ils une médecine des plus simples, et se gardent-ils d'employer une trop grande quantité de médicaments, non pas parce qu'ils ignorent la matière médicale, comme ont voulu l'insinuer quelques-uns de leurs détracteurs, car ils connaissent les remèdes simples et les remèdes composés aussi bien que leurs propriétés, mais parce qu'ils ne veulent pas troubler la nature médicatrice des maladies, et qu'ils savent très-bien que la plupart des médicaments qui sont vantés si haut au-delà des Alpes ne répondent pas du tout aux vœux des malades. Ils ne croient pas facilement à ces fables et à ces prodiges que l'on se plaît à raconter, et suivent en cela les préceptes donnés par Redi et Vallisneri, ces hommes si sages et si prudents; et lorsqu'il s'agit de la puissance d'un médicament, ils apportent dans leur observation un tel soin et une telle prudence que l'erreur ou bien des idées préconçues ne peuvent s'y glisser. Aussi, souvent trompés par les fautes des autres, ils consultent leur propre expérience, et presque toujours ils sont forcés, quoique à regret, de revenir à la simplicité première de leur médecine, qui paraît être la plus conforme à la nature. Que les jeunes médecins se pénètrent bien de ces vérités, afin qu'un jour ils n'aient pas à se repentir de leur trop grande crédulité. »

(8) Les auteurs qui ont traité ce point de doctrine, sont surtout : *F. Ozanam*, *Cenni sulla teorica e la pratica della dottrina medica del controstimolo*; Milano 1816. — *Bufalini*, *Memoria premiata*. — *G.-B. Spallanzani*, *Sulla nuova dottrina medica italiana testè sviluppata dal sigr. prof. G. Tommasini, lettere medico-critiche*; Reggio 1818. — *G. Bianchi*, *Leggi sulla scienza di medicina*; Pisa 1822. — *Filippi*, *V. Allgemeine med. annalen*; 1825, september, p. 84.

(9) Pendant les mois de septembre et d'octobre de l'année 1824, je fis un voyage dans le royaume Lombardo-Vénitien, et j'eus des relations très-intimes avec un grand nombre de médecins de ce pays, que l'on peut regarder comme un véritable paradis terrestre: eh bien! à peine en trouvaï-je trois qui fussent partisans de la doctrine du contre-stimulisme.

champions zélés d'une secte qui s'élève ont pour eux un avantage, c'est que les hommes qui s'éloignent des discussions et qui se livrent tranquillement à leurs occupations fuient le lieu du combat et leur laissent le champ libre. Néanmoins, il est malheureux que l'espèce humaine soit exposée à tous les dangers qu'enfante un système qui se sert de la partie la plus obscure de la médecine, c'est-à-dire de la nature intime des maladies et de l'action cachée des médicaments, comme d'un fil qui doit guider dans la pratique de la médecine; qui confie aux mains de tous les médecins indistinctement des remèdes héroïques employés chaque jour à des doses souvent énormes, qui verse enfin avec une véritable cruauté le sang, le plus précieux des liquides du corps humain.

2. *Xavier Bichat*. — La France paraissait alors plus favorisée, car pour elle le commencement du dix-neuvième siècle fut marqué par Xavier Bichat (10), dont la vie si courte (11) suffit cependant pour constituer une des époques les plus remarquables de l'histoire de la médecine. Chacun des systèmes qui constituent (12) par leurs diverses combinaisons les organes du corps humain fut considéré séparément par lui; il établit aussi en principe que les maladies qui s'attaquent à des parties toutes spéciales (13) affectent séparément les divers systèmes qui les constituent, que les sympathies ne sont pas mises en jeu par tout un organe, mais par un seul de ses systèmes, et enfin que les inflammations présentent dans chaque système des caractères spéciaux.

(10) *Anatomie générale appliquée à la physiologie et à la médecine*; Paris 1801, 4 volumes. Addition à l'anatomie générale de Bichat, pour servir de complément aux éditions en quatre volumes, par P.-A. Béclard; Paris 1821.

(11) Né en 1771, mort en 1802.

(12) Ce sont les systèmes cellulaire, nerveux, celui des vaisseaux à sang rouge et noir, celui des vaisseaux lymphatiques, les systèmes osseux, médullaire, cartilagineux, musculaire, muqueux, séreux, synovial, glandulaire, dermique, épidermique et pileux.

(13) ..... « Car les maladies qui, comme la plupart des fièvres, frappent presque simultanément toutes nos parties, ne peuvent pas beaucoup être éclairées par l'anatomie des systèmes. » Bichat, l. c. vol. 1, p. 85.



C'est ainsi que Bichat ouvrit aux pathologistes un champ qui n'était pas, il est vrai, entièrement inconnu (14), mais qui ne peut devenir très-fertile que lorsqu'il est cultivé (15) convenablement.

3. *Broussais*. — Déjà les médecins s'appliquaient à recueillir comme une moisson fertile les principes émis par Bichat, lorsque, par une fatalité bien grande, apparut un météore qui vint tout détruire. Nous voulons parler de T.-J.-V. Broussais, médecin d'un hôpital militaire de Paris (le Val-de-Grâce), auteur (16) d'ouvrages utiles sous certains rapports, et qui soutient maintenant (17) que le plus grand nombre des maladies provient d'un état inflammatoire de la membrane muqueuse du tube digestif (gastro-entérite), et de ses sympathies avec les autres parties du corps. Aussi propose-t-il une méthode générale de traitement qui menace les sangsues d'une destruction complète, qui bannit à jamais les émétiques et les autres remèdes héroïques, et qui réduit presque tout cet appareil de médicaments qu'avaient réunis les siècles précédents à de simples mucilages et à des boissons acidulées. Cet homme entraînant, qui trouve cependant partout des adversaires (18), mène à sa suite la plus

grande partie de la jeunesse médicale de Paris. Cependant, nous ne perdons pas l'espoir que cette école de médecine de Paris, qui conserva pendant un grand nombre de siècles la médecine hippocratique pure et intacte, ne trouve le moyen de mettre un frein à cette calamité publique.

4. *Philosophie transcendante appliquée à la médecine*. — Au commencement du dix-neuvième siècle, on vit en Allemagne Schelling et Marcus (19), Troxler (20), Malfatti (21) et beaucoup d'autres appliquer à la médecine (22) la philosophie dite transcendante ou naturelle de Kant et de Fichte. De là surgit une secte qui, prenant domicile dans les espaces imaginaires, se distingua de toutes les autres par l'obscurité de son langage, par ses ouvrages tellement vides de sens qu'il est impossible de les rendre dans une autre langue; qui, empoisonnant la langue allemande de mots barbares et étrangers, établissait d'une manière souvent révoltante des comparaisons entre les choses les plus disparates, mettait en vers la plus sérieuse de toutes les sciences, préparait les esprits à admettre les erreurs les plus graves en tout genre, et déconsidérait la nation allemande auprès des autres nations, par ces accès d'une véritable démente.

5. *Magnétisme animal*. — Dans le

(14) Lisez les traités de la céphalalgie dans les ouvrages de F. Plater et F. Hoffmann, et vous verrez que ces auteurs en ont placé le siège dans les divers systèmes dont se compose l'encéphale. La doctrine des membranes a été développée par Leidenfrost dans divers ouvrages, d'après Boerrhaave et Morgagni.

(15) C'est-à-dire si l'on tient compte du lien commun qui réunit les divers systèmes entr'eux.

(16) Recherches sur la fièvre hectique; Paris 1805. — Histoire des phlegmasies chroniques; *ibid.* 1808.

(17) Examen de la doctrine médicale; Paris 1816. — Examen des doctrines médicales et des systèmes de nosologie; *ibid.* 1822.

(18) Chomel, Sur les fièvres essentielles; Paris 1821. M. Fodera, Histoire de quelques doctrines médicales comparées à celle du docteur Broussais; Paris 1821. Du même: Examen des observations critiques du docteur Broussais sur les doctrines médicales analogues à la sienne; Paris 1822. Le docteur A... M. Broussais réfuté par lui-même; Paris 1822. Gasper,

Charakteristik d. Franzos. medicin, mit vergleichenden hinblicken auf d. englische. Otto, Broussais og Broussaismen. v.

— Hufeland's, Journ. d. prakt.; Heilk. 1823, mai, p. 115. Danger et absurdité de la doctrine physiologique du docteur Broussais, par A.-L. Lesage; Paris 1823.

— J.-W.-H. Conradi, Kritik d. medic. lehre des Dr. Broussais; Heidelberg 1823.

— Réfutation de la doctrine de Broussais, par L. Castel; Paris 1824.

(19) Jahrbücher der medicin als wissenschaft; Tüb. 1805.

(20) Grundriss der theorie der medicin; Wien. 1805.

(21) Entwurf einer pathogenie aus evolutionen u. revolutionen des Lebens; Wien. 1809, 8.

(22) C. Ceresa, en Italie, rendit compte d'une manière tout-à-fait savante de cet effort des médecins allemands, dans un ouvrage intitulé: Principii e leggi generali di filosofia e medicina speculativa; Vienna 1817.



même temps, A.-T. Kluge (23), K.-Ch. Wolfart (24), K.-L. Bahrens (25), G. Kieser (26), J.-K. Passavant (27), et d'autres (28) auteurs, soit médecins, soit étrangers à la médecine, proposèrent comme un fil qui devait servir de guide dans l'exercice de la médecine ce phénomène étrange déjà découvert par Mesmer vers l'année 1766, et décrit par lui (29) sous le nom de *magnétisme animal*. Ces auteurs, en effet, attribuent aux hommes qui sont tombés dans cet état de sommeil apparent, soit à l'aide de l'apposition des mains, soit à l'aide d'un appareil (baquet magnétique), soit spontanément, la faculté non-seulement de reconnaître les maladies les plus cachées ou que portent les autres, pourvu qu'ils aient été mis en rapport avec eux, mais encore d'en prédire la terminaison et de prescrire le traitement qu'il convient de leur opposer. Quoique nous accordions volontiers que cet état d'exaltation présenté par le système nerveux et quelques sens, pendant le somnambulisme, et poussé peut-être jusqu'à la *clairvoyance*, puisse jeter dans certains cas quelque jour sur le diagnostic, le pronostic et le traitement des maladies, nous sommes loin de penser que toute la médecine soit dans ce phénomène. C'est même, il faut le dire, avec une profonde indignation que nous voyons la conduite de certains médecins, qui, perdant un temps précieux à produire, souvent même en blessant les mœurs, le délire chez de jeunes filles hystériques, regardent comme mots d'Évangile ce qui échappe à ces malades pendant leur exaltation; qui,

en présence des maladies les plus graves, lorsqu'ils devraient puiser des conseils dans l'expérience des médecins les plus habiles, vont chercher ceux d'une jeune fille qui est souvent l'interprète de la fourberie des autres; et enfin qui, par cette conduite absurde, trompent les autres ou se trompent eux-mêmes de la manière la plus dégradante.

6. *Médecine mystique et magique*.— De l'alliance de la philosophie naturelle et de la doctrine du magnétisme animal naquit un nouveau système, véritable monstre, connu sous le nom de *médecine mystique et magique du dix-neuvième siècle* (30). Les disciples de cette science si élevée changent notre globe terrestre en un monde tout spirituel, racontent avec le plus grand sang-froid de vrais comptes de bonnes femmes, et nous rappellent les beaux temps de l'astrologie. Ils placent Paracelse bien au-dessus d'Hippocrate, ils accordent une confiance sans borne, soit à des paysans (31), soit à d'autres, qui se reconnaissent le pouvoir de guérir les malades par des paroles et des attouchements, et cherchent à rappeler les temps de barbarie ou du

(23) Versuch einer darstellung d. animal. magnetismus als heilmittel.; Berlin 1818, 3 edit.

(24) Asklapieion; Halle 1811. Neues asklapien; 1818.

(25) Merkwürdige beobacht. über die analogie des traumes u. somnambulismus; Essen u. Duisb. 1819.

(26) System des tellurismus oder thierischen magnetismus; Leipzig 1821.

(27) Untersuchungen über den lebensmagnetismus u. d. Hellsehen.; Frankf. a. M. 1821.

(28) Archiv. für d. thierischen magnetismus. Von G.-A. Eschenmayer, u. s. w.

(29) Schreiben über d. magnet. cur.; Augsbourg 1776-78. Kurze geschichte d. thier. magnetismus bis april. 1781, a. d. Fr. Carls. 1785.

(30) Leupolt, Ein wort über den mysticismus in der heutigen medicin. V. Hufeland's, Journ. d. pr.; Heilk. 1821, marz. p. 81. G.-C. Horst, Zauber bibliothek.; Mainz 1821.

(31) L'année 1818, deux paysans des environs de Vilna (Antoni et Antoszek) se vantèrent d'avoir opéré des cures tout-à-fait miraculeuses. Aussitôt des individus de toutes les classes se rendirent en foule chez eux, et si l'on en excepte quelques médicaments populaires propres à déterminer l'apparition de la plique chez des individus qui souffraient de cette maladie encore à l'état latent, ils ne conseillaient que des choses absurdes et qui n'étaient d'aucun secours. Bientôt l'autorité mit en peu de temps, comme il convenait de le faire, fin à un tel scandale. Je suis surpris qu'un autre paysan, vivant du même charlatanisme, et peut-être d'un charlatanisme plus sordide encore, vienne tout récemment d'obtenir dans la Prusse, ce pays si éclairé, l'honneur d'une enquête légale des médecins. (Der Wanderthater Grabe in seiner wahrengestalt. dargestellt, in dem officiellen berichte der zu seiner untersuchung ernannten commission. V. Hufeland's, Journ. der. pr.; Heilkunde, december 1824, p. 47.) O tempora!



moins ceux de *Garmann* (32), de *Paris* (33), de *Gassner* (34), etc.

7. *Hahnemann*. — Enfin Samuel *Hahnemann* (35) parut en Allemagne, exerçant et enseignant (36) la médecine, si l'on doit y ajouter foi (37), à la manière des charlatans, et avec une faconde toute particulière. Il établit que la méthode la plus sûre de traiter les maladies consiste à employer contre un ensemble de symptômes, quelle que soit la maladie qu'ils constituent, le médicament auquel on reconnaît la propriété de déterminer des symptômes analogues à ceux de la maladie que l'on traite, et à administrer ce médicament par fractions atomiques. Cette doctrine appelée *homœopathie*, est basée sur ce principe de Brown, que dans le traitement des maladies asthéniques, il faut surtout choisir les stimulants qui ont une action spéciale sur la partie affectée, principe d'après lequel nous avons nous-même, ainsi que beaucoup d'autres, traité la salivation spontanée par le mercure, le diabète par la digitale, nous rappelant cet aphorisme : *Similia similibus curantur*. Quoi qu'il en soit, il est évident qu'*Hahnemann* offre cela de particulier, qu'il s'applique exclusivement à l'étude des symptômes, qu'il néglige d'une manière presque honteuse l'étiologie et le diagnostic, et qu'en administrant les médicaments à dose infinitésimale, et, pour ainsi dire, comme

s'ils étaient respirés dans l'atmosphère d'une pharmacie, il semble avoir fait divorce avec le sens commun. En effet, tant que pour nourrir un homme il ne suffira pas de quelques grains de substances alimentaires, mais bien de plusieurs onces; tant que pour réparer les forces d'un homme épuisé par le travail il ne suffira pas d'une ou deux gouttes de vin, mais bien d'une bouteille entière, nous persèvererons à croire que pour déterminer dans le corps de l'homme des effets salutaires, ce ne sont pas des milliardièmes de grain de fleur de camomille ou d'autres médicaments qu'il faut employer, mais bien les doses auxquelles l'expérience des siècles nous a dit de les administrer. Si maintenant on nous objecte que la méthode d'*Hahnemann* a été utile à plus d'un malade, nous répondrons qu'il n'est pas étonnant que quelques malades traités par ces médecins qui, suivant la méthode généralement reçue de nos jours, emploient avec profusion le mercure, l'or, la digitale, l'acide hydrocyanique, se soient trouvés soulagés après avoir cessé l'usage de ces poisons. D'ailleurs, n'est-il pas certaines maladies dont le meilleur remède est l'abstinence de tout remède? Et quels sont les hommes qui vantent si haut les effets salutaires de la méthode d'*Hahnemann*? Sont-ce les paysans dans leurs chaumières ou les pauvres des hôpitaux? Non; ce sont les riches et les hommes adonnés à la bonne chère, auxquels conviennent une diète légère et le régime, observés pendant un certain temps. Je dis un certain temps, car un dérangement plus grand dans leurs habitudes pourrait déterminer des accidents plus graves. Ajoutez encore à tous ces inconvénients le danger plus grand encore qui, dans les maladies aiguës, doit nécessairement résulter de la perte du temps et de l'abstinence de la saignée, qui, n'étant pas du tout propre à déterminer les maladies inflammatoires, et ne cadrant pas par conséquent avec le système d'*Hahnemann*, est rejetée par les partisans (38) de cette vaine théorie, et dès-lors on ne peut se lasser d'applaudir à cette sollicitude toute paternelle de notre magistrature suprême, qui frappe de son fouet légal la méthode d'*Hahnemann*.

(32) *De miraculis mortuorum*; Lips. 1670, Dresd. 1709.

(33) *Viè de M. Paris*; Utrecht 1732. *Carré de Montgeron*: La vérité des miracles opérés par l'intercession de M. Paris et d'autres appelants; Cologne 1745-47. Cfr. Procès-verbaux de plusieurs médecins et chirurgiens, dressés par ordre de S. M. Paris 1732.

(34) *Semler*, Samml. v. briefen u. abhandl. über gassner u. schroëpfer; Halle 1775. *Allgem. deutsche biblioth.* 22, B. J. P. *Frank.*, Syst. einer vollst. med. polizey, 4 B. p. 609. J. C. H. *Schaeffer* in *Hufeland's*, Journ. dr. prakt.; Heilkunde 1824, décembre, p. 76.

(35) *Spiess*, Umständliche u. wahrhafte nachricht von dem erstaunenswürdigen kehrbergischen wunderkinde; Berlin 1734.

(36) *Organon der heilkunst.*; Dresden 1819, 2. Aufl. reine arzneymittellehre; 6 bd. Dresden 1811-21.

(37) *Jorg's kritische hefte für aerzte*; Leipzig 1822; 2 heft.

(38) Cfr. *Archiv. für die homœopathische heilkunst*, herausgeg. von einem vereine deutscher aerzte; Leipzig 1821.



8. *Conclusion.* — Ces divers rapprochements nous prouvent que l'Italie, la France et surtout l'Allemagne, depuis le commencement du dix-neuvième siècle jusqu'à nos jours, présentent une époque d'anarchie pour la médecine. Aussi devons-nous prodiguer toute espèce de louanges aux médecins qui ont osé s'opposer à ce torrent, qui semblait vouloir tout détruire, et qui, à l'exemple des Anglais, ont plus ou moins placé la médecine sous la sauve-garde de l'expérience. Tels sont :

9. *Partisans de l'anatomie pathologique.* — A. *Les partisans de l'anatomie pathologique* : A.-R. Vetter (39), F.-G. Voigtel (40), A. Portal (41), P.-A. Prost (42), G.-H. Thilow (43), C.-J. Kneppelhout (44), J.-C.-A. Clarus (45), P.-H.-Fr. Meckel (46), J.-C. Rosenmüller (47), J.-F. Meckel (48), C. Bell (49), W.-G. Kelch (50), J.-R. Farre (51), G. Fleischmann (52), A.-W. Otto (53), F.

Biermayer (54), J. Howship (55), Seidel (56), P.-J. Wassermann (57), M. Mandruzzato (58), L. Cerutti (59), L.-F. Fanzago (60), Consbruch (61), L. Choulant (62), F. Nasse (63), J. Cruveilhier (64), Andral jeune (65), Lobstein (66) et Hesselbach (67).

10. *Auteurs qui se sont occupés de météor. des topogr. des malad. endém. et épid.* — B. Les médecins qui s'appliquèrent à l'étude des *météorologies, des topographies, et à celle des maladies endémiques, épidémiques et constitutionnelles.* Tel sont : J. Panzani (68), J. Rambach (69), Fr. Schraud (70), Th.-T. Elsner (71), E.

(39) Aphorismen aus d. patholog. anatomie; Wien. 1805.

(40) Handbuch d. pathologischen anatomie; Halle 1804, 5 Bde.

(41) Cours d'anatomie médicale; Paris 1804, 5 vol.

(42) Médecine éclairée par l'observation et l'ouverture des corps; Paris 1804.

(43) Beschreib. anatom. patholog. gegenstände d. wachspraparate u. kupfer erläutert.; Gotha 1804.

(44) Sect. cadav. patholog. Lugd. Bat. 1805.

(45) Pr. de partibus pseudo-organicis. obs. anat. patholog. illustratæ; Lips. 1805.

(46) Journ. f. feinere u. pathologische anatomie; Halle 1805.

(47) Chir. anatom. abbild. f. aerzte u. wundarzte; Weimar 1804. 12 et archiv. f. d. med. erfahrung v.; Horn 1818, mai, juin.

(48) Handb. d. patholog. anatomie; Leipzig 1812, 2 bde. Tab. anat. patholog.; Lips. 1817-20.

(49) Engravings from specimens of morbid parts; Lond. 1815.

(50) Beytrage zur patholog. anatomie; Berlin 1815.

(51) Pathological research. in med. and surgery; Lond. 1814.

(52) Leichenöffnungen; Erlang. 1815.

(53) Handb. der pathol. anatomie der menschen u. thiere; Breslau 1816. Seltene Beobacht. zur anat. physiol. u. patholog. gehorig.; ibid. 1816, 2 Samml. 1824.

(54) Museum anatomico-pathologicum nosocomii universalis vindobonensis; Viennæ 1816.

(55) Pract. observ. in surgery and morbid. anatom.; Lond. 1816.

(56) Index mus. anat.; Kilon. 1818.

(57) Diss. de mutationibus pathologicis primitivarum in organismo humano mutationum, 1819.

(58) Osservazioni anatomico-patologiche. V. Memor. dell' Ateneo di Treviso, t. 1, p. 190.

(59) Beschr. de patholog. Præparate d. anat. Theaters zu Leipzig 1819.

(60) Memorie sopra alcuni pezzi morbos conservati nel gabinetto patologico dell' università di Padova 1820.

(61) Taschenbuch d. pathol. anatomie. Leipzig 1820.

(62) Allgemeine med. annalen, 1821, 5; Heft.

(63) Leichenöffnungen zur diagnost. u. patholog. anatom.; Bonn 1821.

(64) Médecine éclairée par la physiologie pathologique; Paris 1822.

(65) Nouveau journal de médecine, chirurgie, pharmacie, t. xv, novembre; Paris 1826.

(66) Journ. complém. du Dict. des sciences méd. n° 5. — De nervi sympathici humani fabrica, usu et morbis; Paris 1825.

(67) Beschreibung der pathologischen præparate welche in der konigl. anatom. anstalt zu Würzburg aufbewahrt werden; Giessen 1824.

(68) Beschreibung der krankheiten, die 1786 in Istrien geherrscht haben. a. d. Ital; Lübben 1801.

(69) Versuch einer physisch-medic. Beschreibung; v. Hamburg 1801.

(70) De eo quod est in morbis epidemicum; Pest. 1802.

(71) Bericht über den Gesundheitszustand der konigl. Provinz Ostpreussen u. Litthauen im I. 1801; Königsb. 1802.



Wichelhausen (72), Unverdorben (73), Th. Winterbottom (74), A. Seybert (75), Jac. Facheris (76), J.-A. Murat (77), J. Horsch (78), C.-J. Pikhard (79), Memminger (80), Menuret (81), Bigeon (82), Chevassieu d'Audebert (83), C.-R. Schleis (84), Schneider (85), Thouvenel (86), A. Hain (87), J.-E. Gilibert (88), J. H. Kopp (89), A.-F. Nolde (90), J.

Steiner (91), St-Benditsch (92), J.-Ch. Schaeffer (93), B. Bouriat (94), Robertson (95), G.-A. Gramberg (96), Wunderlich (97), M.-E. Otto (98), J. Haerbel (99), Z. Werkeim (100), T. Baur (101), C. Botta (102), J.-Ch. Rollet (103), Chapotin (104), Trafvenfeld (105), Savaresy (106), L. Frank (107), J.-A.W. Klinge (108), J. Johnson (109), C.-K. Weiss (110), G. Ehrhardt (111),

(72) Züge aus einem Gemälde von Moskau, in hinsicht auf klima, physische u. medicinische Verhältnisse; Berlin 1805.

(73) De morbis in Curonia frequentissimis eorumque causis endemicis; Dorpat. 1805.

(74) An account of the native Africans in the neighbourhoud of Sierra-Morena; London 1805.

(75) Neues journal des ausländisch. med. chir. Literat. v. Harless u. Ritter. 4. B., 2 st. (Examen atmospheræ paludum.)

(76) Delle malattie più comuni del dipartimento del Serio; Bergamo 1804.

(77) Topographie physique et médicale du territoire d'Aubin; Paris 1805.

(78) Versuch einer topographie der stadt Würzburg; Rudolstadt 1805. — Beobacht. über die vitterung u. d. Krankh. in Würzburg im Jahr 1807. Ibid. 1808.

(79) Comment. de aere, aquis et locis; Goetting 1805.

(80) Versuch einer Beschreibung der stadt Reutlingen 1805.

(81) Essais sur l'histoire médico-topographique de Paris 1805.

(82) Réflexions sur les épidémies; Paris 1806.

(83) Des inondations d'hiver et d'été; Paris 1806.

(84) Med. topographie v. Handgerichtsbezirke Sulzbach; Nürnberg 1806.

(85) Versuch einer topographie der Residenzstadt Fulda; 1806.

(86) Mélange d'histoire naturelle, de physique et de chimie; Paris 1807.

(87) Medic. Prager ephemeriden; Prag. 1807.

(88) Der arzt als naturforscher. a. d. Fr.; Leipzig 1807 (Topographia Lithuaniae.)

(89) Med. topographie der stadt Hanau 1807.

(90) Med. u. antropologische Bemerkungen über Rostock u. seine Bewohner; Erf. 1807.—2. B. Halle 1812.

(91) Versuch einer topographie von Parkenstein; Salzb. 1808.

(92) Topographische kunde der Hauptstadt; Gratz 1808.

(93) Die zeit u. volkskrankheiten der Jahre 1806-7, in u. um Regensburg 1808.

(94) Précis de la constitution médicale observée dans le département de l'Indre et l'Oise; Paris 1808.

(95) General view of the natural history of the atmosphere; Edinb. 1808.

(96) Ueber die im Herzogthume Oldenburg Bemerkten-Häufigen krankheiten u. todesfalle; Oldenburg 1808.

(97) Versuch einer med. topographie der stadt sulz am Neckar; Tübingen 1809.

(98) Descriptio morborum epidem. qui mens. decembr. 1808 et januar. 1809 Lipsiæ grassati sunt; 1810.

(99) Meteorologische Jahrbücher; Weimar 1810.

(100) Versuch einer topographië von Wien. 1810.

(101) Topographia pagi Ergenzingen; Tüb. 1810.

(102) Storia naturale e medica d'ell' isola di Corfù; Milano 1810.

(103) Erster versuch einer Beschreib. d. stadt Pforzheim 1812.

(104) Topographie médicale de l'île-de-France; Paris 1812.

(105) Dans l'ouvrage intitulé: Svenska Lakare-Sällskapets Handlingar.; Stockh. 1812.

(106) Mémoire sur l'Egypte.

(107) Collection d'opuscules de médecine pratique; Paris 1812. (Obs. top. de l'Egypte).

(108) Fragmente aus de Tagebuche eines arztes am oberharze; Stendal 1812.

(109) The influence of tropical climates on European constitutions; Lond. 1815.

(110) Diss climatologiæ med. initia sist.; Lips. 1815.

(111) Phys. med. topographie der königl. Baier. stadt Memmingen; Tübingen 1815.



Schnurrer (112), Guigou (113), G.-A. Barray (114), R. Reece (115), W. Yourly (116), L. Cerutti (117), A.-J. Tilley (118), C. E. Baer (119), Bernstein (120), W. Knoblauch (121), C. Cless et G. Schubler (122), N. T. Mühli-  
bach (123), J. Knirsch (124), G. Stemmler (125), J. P. Graffenauer (126), Schüb-  
ler (127), L. Caillard (128), C. P. Nieu-  
wienhuys (129) H.-L. Attenhoffer (130),  
J.-A.-F. Ozanam (131), J.-F. Koreff (132),

H. Ebhardt (133), Heustis (134), S. W. Williamson (135), N. Friedrich (136), J.-  
P. Schneider (137), Swagrichen (138),  
T. Bateman (139), J.-C.-L. Zier-  
mann (140), J.-B. Trannoy (141), J.  
Clark (142), J. Douglas (143), W. Vau-  
ghan (144), W. Shecut (145), Gennsol-  
len (146), J. Webster (147), Cle-  
mens (148), F.-E. Fodéré (149), J. Da-

(112) Materialien zur allgem. natürl. d.  
epid. u. contagien.; Tüb. 1810. Geogra-  
phische nosologie; Stutt. 1813. Chronik  
der Seuchen.; Tübing. 1825.

(113) Mémoire sur la topographie de  
Livourne 1814.

(114) Mémoire sur les maladies épidé-  
miques; Besançon 1814.

(115) The medical guide for tropical  
climates; Lond. 1814.

(116) On the natural history, climate  
and diseases of Madeira; Lond. 1814.

(117) Collect. de telluris in organis-  
mum humanum ratione; Lips. 1814, et:  
Schriften. d. naturforschenden Gessell-  
schaft in Leipzig 1822.

(118) Dissert. topographique; Paris  
1814.

(119) De morbis inter Esthenos ende-  
micis; Dorpat. 1814.

(120) Topographie von Neuwied;  
Frankf. a. M. 1814.

(121) Epidemion; Leipzig 1815.

(122) Versuch. einer med. topographie  
der konigl. Haupt. u.; Residenzstadt  
Stuttgart 1815.

(123) Wien von seiner übelsten seite  
betrachtet 1815.

(124) Diss. sist. synops. climatologiae  
med.; Lips. 1815.

(125) Entwurf einer phys. med. topo-  
graphie von Zeulenrode; Altenb. 1816.

(126) Topographie physico-médicale de  
la ville de Strasbourg 1816.

(127) Recherches sur l'électricité at-  
mosphérique. Voyez bibliothèque uni-  
verselle 1816, juin p. 93.

(128) Mémoire sur les dangers des  
émanations marécageuses; Paris 1816.

(129) Proeve eener geneeskundige topo-  
graphie de stad. Amsterdam 1816.

(130) Med. topographie von St Peters-  
burg; Zürich 1817.

(131) Histoire médicale générale des  
maladies épidémiques, contagieuses et  
épizootiques qui ont paru en Europe;  
Paris 1817.

(132) De regionibus Italiae aere per-  
nicioso contaminatis observat.; Berol.  
1817.

(133) Geschichte u. Beschreib. der Stadt  
Wiesbaden; Giessen 1817.

(134) Physical observations and me-  
dical tracts on the topography and disea-  
ses of Louisiana; New-York 1817.

(135) Medical observations relatives to  
the West-India islands; Edimb. 1817.

(136) Entzündung der endemische  
Charakter in Würzburg 1818.

(137) Versuch einer statistischen topo-  
graphie von Estlingen; Karlsruhe 1818.

(138) Topographia naturalis; Lipsiae  
1819.

(139) Reports on the diseases of Lon-  
don of the state of weather from 1804—  
1816; London 1819.

(140) Ueber die Krankheiten Siciliens;  
Hann. 1819.

(141) Traité élémentaire sur les mala-  
dies épidémiques et populaires; Paris  
1819.

(142) Medical notes on climate, disea-  
ses... in France, Italy, etc.; Lond. 1819.

(143) Medical topography of Upper-Ca-  
nada; London 1819.

(144) Account of the epidemic and spo-  
radic disorders which prevailed in the Y.  
1818 at Rochester and near London  
1819.

(145) Medical, and physiological es-  
says containing topographical, historical  
and other sketches of the city of Char-  
leston 1819.

(146) Essai historique, topographique  
et médical de la ville d'Hyères; Paris  
1820.

(147) Observatio de aere per Italiam  
insalubri; Berol. 1820.

(148) Allgem. Betrachtungen über kli-  
matische Einflüsse und Versuch einer  
Allgem. Charakteristik der Gebirgsge-  
genden; Frank. a. M. 1820.

(149) Voyage aux Alpes maritimes;  
Paris 1821 (topographie de Nice). Leçons  
sur les épidémies et sur l'hygiène publi-  
que faites à la faculté de Strasbourg. 183.  
Cfr. Journal supplémentaire du Dict. des  
sciences médicales, t. XII, 47 cah., 48  
cah.; t. XIII, 52 cah.



vy (150), Dubun de Peyrelongue (151), F.-L. Balfour (152), C. Chisholm (153), H. Marshall (154), J.-Fr Erdmann (155), C. Lachaise (156), Autenrieth (157), F.-J. Wittemann (158), J.-S. Julia (159), W. Goodisson (160), C.-L. Moritz (161), C.-H. Machard (162), N. Leclerc (163), J.-J. Gubler (164), J. Penada (165), J.-J. Reuss (166), Günther (167), K.-F.-H.

Marx (168), Thyssen (166), F.-A. Stelzig (170, et d'autres (171).

11. *Auteurs qui se sont occupés des maladies contagieuses.* C. Les auteurs qui se sont occupés des maladies contagieuses dont plusieurs auraient dû cependant renoncer aux hypothèses, tels sont: J. Bressy (172), G. Wedekind (173), B. Laubender (174), W. Blackburne (175), Ch. Maclean (176), J.-C. Flachsland (177), A.-H.-F. Gutfeldt (178), J. Domling (179), Bach (180), J. Rian (181), A.-R. Sutherland (182), A.-G. Beyer (183),

(150) Account on the interior of Ceylan and of its inhabitants; London 1821.

(151) De l'épidémie qui a spécialement régné pendant l'été 1821, dans une portion assez étendue du département de l'Oise; Paris 1822.

(152) Observations respecting the remarkable effects of sol-lunar influence in the fevers of India. Voyez Asiatic researches, vol. 8.

(153) Manual of the climate and diseases of tropical countries; Lond. 1822.

(154) Notes on the medical topography of Ceylan; Lond. 1822.

(155) Med. topogr. d. gouvernements u. der stadt Kasan; Riga 1822.

(156) Topographie médicale de Paris 1822.

(157) Uebersicht über die volskrankheiten in Gross-Britannien; Tubing 1823.

(158) Ueber stehende constitution. V. Rheinische Jahrbücher 4. B. 2. st. p. 80. Supplement Band der ersten 4. Bde. p. 35. 5. B. 3. st. p. 30.

(159) Recherches historiques, cliniques et médicales sur l'air marécageux; Paris 1823.

(160) A historical and topographical essay upon the Island of Corfu, Leucadia, Cephalonia, Ithaca and Zante; London 1823.

(161) Specimen topographiæ medicæ dorpatensis 1823.

(162) Essai sur la topographie médicale de la ville de Dôle, 1823.

(163) Topographie médicale de l'arrondissement de Toul; Paris 1824.

(164) Beytrage zur med. topographie. V. chur.; Tübingen 1824.

(165) Delle osservazioni medico-pratico-meteorologiche sulle costituzioni epidemiche di Padova. Quinquennio: dall' anno 1811 sino all' anno 1815; Padova 1824.

(166) Vergleichende Blicke auf den Gang epidem. Krankheiten. in Journ. d. Prakt. Heilk. von Hufeland 1824, Marz. p. 45.

(167) Vorläufige Bemerk. über keln u. seine Bewohner, in med. Phys. Hinsich.; Keln 1824.

(168) Gottingen in med. phys. u. historischer Hinsicht geschildert.; Gottingen 1824. 8.

(169) Geschiedkundige Beschouwing der ziekten in de Nederlande; Amsterd. 1824.

(170) Versuch einer medicin. topographie von Prag.; Prag. 1825.

(171) Double, Bayle, Laënnec, Savary, etc., dans le Journal de médecine, chirurgie et pharmacie; Paris 1812. Recueil périodique de la société de médecine par Sedillot; Paris 1812. Recherches sur l'influence de l'air dans le développement, le caractère et le traitement des maladies; Paris 1813. Journal d'Hufeland, etc.

(172) Théorie de la contagion; Paris 1802.

(173) Abhandl. von den Kuhpocken mit einer Einleitung in die Lehre von den ansteckenden krankheiten, 1802.

(174) Naturgeschichtliche Darstellung aller ansteckenden krankheiten bey menschen u. Thieren; Leipzig 1803.

(175) Facts and observations concerning the prevention and cure of scarlet fever with some remarks on the origin of acute contagions; London 1803.

(176) Remarks on contagion (Lond. medic. Repository, vol. XII).

(177) Fragmente über einige ansteckungstoffe; Stuttgart 1804.

(178) Einleit. in die Lehre von den ansteckenden krankh. u. Seuchen; Posen 1804.

(179) Ideen zu einer Theorie der ansteckenden, krankh. (in Domling's u. horsch's archiv. fur d. theorie d. Heilk. 1. B.)

(180) Specimen de morbis contagiosis; Hal. 1804.

(181) Diss. de contagio. Edimb. 1804.

(182) Disp. de contagione; Edimb. 1805.

(183) Diss. Momenta quædam de contagio; Gott. 1805.



Gebel (184), W. Harty (185), Rubini (186), Rossi (187), L. Casilenni (188), B. Ottendorf (189), Lefort (190), M.-G. Jouard (191), Meyn (192), Fr. Tholozan (193), Guani (194), F. Reuss (195), Cattet et Gardel (196), Balme (197), F.-G. Bach (198), F. Schnurrer (199), J. Breton (200), G. Blane (201), J. Stritch

(202), Wilhelmi (203), E. Bartels (204), Nacquart (205), G.-F. Brodhag (206), C.-G. Bernhardus (207), D. Hosack (208), Kausch (209), J. J. Bernhardt (210), G. Tommassini (211), J.-A.-F. Ozanam (212), Haffner (213), F. Rossi (214), G. Ambri (215), W. Stokes (216), P. Johnson (217), R. Jackson (218), Potter (219), G.-H. Ritter (220), J.-Fr. Wittmann (221), F.-L. Amelung (222), V.-L.

(184) Bruchstücke über ansteckende kranckh. u. das Gelb. Fieber; Berlin 1805.

(185) Observations on the dysentery and on investigation into the source of contagion in that and in other diseases; London 1805.

(186) Riflessioni sulle febbri chiamate gialle e sui contagi in genere; Parma 1805.

(187) Sur les différents miasmes contagieux. (Mém. de Turin 1805, ix scienc. phys. et mathém. hist. p. 92.)

(188) Dell' azione dei veneni contagiosi sul corpo umano (mem. della soc. med. di Bologna, vol. 1, p. 15).

(189) Diss. Momenta quædam generalia de morbis sic dictis contagiosis; Mannh. 1806.

(190) Diss. sur les maladies contagieuses; Paris 1806.

(191) Essai sur une nouvelle théorie de la contagion; Paris 1806.

(192) Diss. sistens naturam et indolem contagii; Kilon. 1808.

(193) De contagiis in universum; Taurini 1808.

(194) Saggio teoretico-pratico sulle malattie contagiose; Genova 1808.

(195) Theoremata de miasmaturum contagiosorum origine, natura, proprietatibus et agendi mod. 1808. (Comment. soc. phys. med. mosquens, vol. 1.)

(196) Essai sur la contagion; Paris 1809.

(197) De ætiologia generali contagii; Lugd. 1809.

(198) Grundzüge zu einer pathologie der ansteck. krankh.; Halle 1810.

(199) Materialien zu einer allgem. naturlehre. d. epidemien. a. contagien; Tüb. 1810.

(200) Diss. sur la contagion; Paris 1810.

(201) Some facts and observations respecting infection (transact. for. improv. vol. III, p. 425) and Select dissertations; London 1822, no. VII.

(202) Diss. de contagio; Edinb. 1810.

(203) Diss. de contagiis juxta quasdam opiniones recentiores; Jen. 1810.

(204) Pathologische Untersuch. 1. B.... nebst. Bemerk. über die natur d. ansteckungsstoffe; Marb. 1811.

(205) Dict. des sciences médicales, t. VI, art. Contagion.

(206) Disc. Melemata quædam de vita contagiorum; Tubing. 1813.

(207) Melemata quædam de natura contagiorum; Lips. 1814.

(208) Observations on contagion (in the Americ. med. and philos. register; New-York 1814, vol. II, p. 14).

(209) Die auf selbsterfahrung gegründete ansicht der akuten contagien (in Hufeland's Journ. d. pr. Heilk 1814, t. 52, p. 1).

(210) Handbuch der allgem. u. besondern contagienlehre, 1. Th. Erfurt 1815.

(211) Delle Febbri contagiose e delle epidemiche costituzioni; Bologna 1817.

(212) Histoire médicale générale et particulière des maladies épidémiques, contagieuses et épizootiques, qui ont régné en Europe depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; t. I-III, Paris 1817-23.

(213) Diss. de contagio; Berol. 1817.

(214) Essai sur les miasmes (mem. della R. acad. delle scienze di Torino, t. XXIII).

(215) Sulle malattie contagiose e miasmatiche (giornale della soc. med. di Torino, vol. 6).

(216) Observations on contagion; Dublin 1818, 2. ed.

(217) Dissert. de contagio; Edinb. 1818.

(218) [Analytical sketch of the history and cure of contagious fever; London 1819.

(219) A memoir on contagion (the Americ. med. Recorder, vol. 1, p. 516).

(220) Abhandl. v. d. Ursachen ansteckender krankh.; Leipzig 1819.

(221) Erfahrungen über d. ansteckende krankh. belagerter Festungen u. s. w. Mainz 1819.

(222) De contagiorum natura; Berol. 1819.



Brera (223), A. Omodei (224), C.-Fr. Speyer (225), H.-A. Goden (226), L. Grossi (227), F. Puccinotti (228), Begni (229), J.-Th. Richter (230), Cl. Balme (231), K.-H. Dzondi (232), G.-F.-H. Marx (233) et M. Hasper (234).

12. *Auteurs qui ont traité des maladies héréditaires congéniales*, etc. — D. Les pathologistes (235) qui ont jeté quelque jour sur les maladies héréditaires (236), sur celles qui sont

(223) De' contagi e della cura de' loro effetti; Padova 1819. Germ. a Bloch. 1822.

(224) Cenni sull'oftalmia contagiosa d'Egitto e sulla sua propagazione in Italia, Milano 1816. Del governo politico-medico del morbo petecchiale; Milano 1822, t. 1, cap. 4.

(225) Diss. quatenus organismus h. in morbis, præsertim contagiosis, a natura externa pendeat; Marb. 1820.

(226) Von den Wesen der contagion (isis von Ooken; 1820, p. 429).

(227) Sulle malattie contagiose e particolarmente sulla peste; Genova 1820.

(228) Dei contagi spontanei e delle potenze e mutazioni morbose credute atti a produrle ne' corpi umani; Roma 1820.

(229) Riflessioni sui contagi (nuovi commentarj di med. e chir. di Padova, t. 5, 1820,

(230) Diss. de contagiis eorumque corpus humanum inficiendi ratione et via in genere; Lips. 1822.

(231) Observations et réflexions sur les causes, les symptômes et le traitement de la contagion dans les différentes maladies et spécialement dans la peste de l'Orient et la fièvre jaune; Paris 1822.

(232) Ueber contagien, miasmen und gifte; Leipzig, 1822.

(233) Origines contagii, Caroliruhæ et Badæ 1824.

(234) Dans : Neue sammlung auserles. abhandl. für prakt. Aerzte, 8, B. 2, st.

(235) Comme la doctrine dont il s'agit ici est entièrement du ressort de la pathologie générale, la partie de littérature qui s'y rapporte n'est indiquée que très-incomplètement.

(236) Albert, Diss. de morb. hæreditariis; Erf. 1692. — Zwinger, Diss. de naturæ humanæ inclinatione et dispositione hæreditaria; Basil 1701. — Sthal, Diss. de hæreditaria dispositione ad varios affectus; Hal. 1706. — A. Bergen, Diss. de morum et morborum transplantatione; Fr. 1706. — R. J. Camerarius, De hæreditate morborum; Tüb. 1718. — Teutscherus, Diss.

congéniales (237), et enfin sur celles qui dépendent d'une condition (238) toute particulière de l'économie, sans omettre toutefois les doctrines de l'évolution (239), des tempéraments (240),

de eo, quod morbi chronici plerumque parentibus jure hæreditario sint congeniti vel in juventute acquisiti; Erf. 1720. — Büttner, Diss. de qualitatibus corporis humani hæreditariis; Goetting. 1757. — Vogel, Diss. de nonnullis parentum delictis in morbos infantum plerumque degenerantibus; Goett. 1767. — Wichmann, Diss. de morbis hæreditariis; Erf. 1788. — Davids, Diss. de disposit. ad morbos hæreditarios; Lugd. Batav. 1793. — J. C. Rougemont, Abhandlung über die erblichen krankheiten; A. d. Fr. Frankf. 1794. — Guitard, Diss. recherches sur les maladies héréditaires; Paris 1803. — Forestier, Diss. de morbis aut noxis puorum à vitiatis depravatione parentum humoribus; Paris 1808. — Portal, Considérations sur la nature et le traitement de quelques maladies héréditaires; Paris 1809. — M. Gruber, Diss. sist. malorum hæreditariorum enumerationem; Vindob. 1815.

(237) Wedel, Diss. ix de causis morborum conformationis; Jen. 1691. — Cf. Fleischmann, De vitiis congenitis circa thoracem et abdomen; Erlang. 1810. Cf. auct. de monstis, hermaphrodit. etc.

(238) F. A. B. Puchelt, Beytrage zur medicin. 1 B. Ueber die individuelle constitution und ihren Einfluss auf die Entstehung und den Charakter der krankheiten; Leipzig 1823.

(239) Ph. F. Hopfengartner, Einige Bemerk. über die meeschlich. Entwicklung und die mit derselben sthenden krankheiten; Stuttg. 1792. — A. Hencke, Ueber die Entwicklungen u. Entwicklungskrankheiten; Nürnberg. 1814. — F. B. Oslander, Ueber die Entwicklungskrankheiten in d. Blüthenjahren des weibl. Geschlechts; Tübing. 1817.

(240) Hippocrates, De natura hominis. Galenus, De temperamentis, lib. III, opp. cl. 1. — Van Helmont, Tr. complexionum atque mistionum elementarium figmentum; Amst. 1652. — Vieussens, Traité nouveau des liqueurs du corps humain; Toulouse 1745. — Stahl, Diss. qua temperamenta physiologico-physiognomica-pathologico-mechanice enucleantur; Halæ 1698. — Fr. Hoffmann, Diss. de temperamento fundamento morum et morborum in genere; Hal. 1705, v. opp. t. v. p. 403. — Boerrhaave, opp. omn. — A. Haller, De partium corporis humani fabrica et



de l'idiosyncrasie (241) et de l'habitude (242).

13. *Auteurs qui se sont occupés des maladies des âges et des sexes.*—E. Les auteurs qui ont écrit sur les maladies des âges et des sexes : tels C.-B. Fleisch (243),

functionibus, t. III, libr. v, sect. iv. — J. Kampf, Kurze abhandl. von den temperamenten; Frankf. 1762. — Erasmus Darwin, Zoonom. vol. II, sect. 31. W. A. Ficker, Comment. de temperamentis hominum, quatenus ex fabrica corporis et structura pendent; Goet. 1791. — H. W. Dirksen, Die lehre von den temperamenten dargestellt; Nürnberg. 1804. — Hallé, Mém. de la société médicale d'émulat., t. III, p. 542. — L. V. Brera, v. Inst. di med. prat. dettate da Borsieri, proseguite, etc., vol. I, p. 121.

(241) Doye, An præcellentia medicorum ab idiosyncrasiarum accuratiori notitia? Paris, 1716. — F. Hoffmann, Diss. de differenti medicamentorum operatione secundum diversam corporis humani idiosyncrasiam; Hal, 1731. — Frank, Diss. de diversis idiosyncrasiis in curatione morborum rite observandis; Lugd. Bat., 1785. — Asch, Diss. de ægrit. idiosyncrasia remediorum in delectu admodum considerata; Francf., 1809. — Wagner, Ein fragment über idiosyncrasie. V. Hufeland's, Journ. d. pr. Heilk. 1811, novemb., p. 55. — J. G. F. Henning, Ideen über idiosyncrasie, antipathie, krankliche Reisharkeit; Stendal, 1812.

(242) Galien, De consuetudinibus, liber V opp. — Celse, De medicina, lib. I, cap. 3. — Meibomius, De consuetudinis natura, vi et efficacia ad sanitatem et morbum ejusque in medendo observationis necessitate; Helmst., 1681. — Stahl, Diss. de consuetudinis efficacia; Hal, 1706. — Alberti, Diss. de consuetudine et insuetudine ægotandi; Hal, 1735. — Stenzel, De consuetudine altera natura. Witeb., 1737. — Richter, Pr. de lege consuetudinis concilianda cum legibus medicis; Goett., 1756. — Joerdens, Diss. de consuetudinis efficacia in homine sano et morbo; Harderov., 1793. — Schaffer, Diss. quædam de influxu assuetudinis in corpus humanum; Stuttg., 1794. — Alibert, Du pouvoir de l'habitude dans l'état de santé et de maladie. V. Mém. de la Soc. méd. d'émulation à Paris, vol. I, p. 596. — Natorp, Diss. de vi consuetudinis; Goett., 1808. — Ketz, Versuch über d. Gewohnheiten des menschlichen korpers; Frankf., 1809.

(243) Handbuch über de krankheiten der kinder. Leipzig, 1803. — 7.

J.-H. Autenrieth (244), G. Seiler (245), J.-J. Plenck (246), G. Maruncelli (247), Auvity (248), A. Henke (249), L. Formey (250), Fr. Neumann (251), Erhard (252), Luffage (253), H.-X. Boer (254), J. Feiler (255), J. Clarke (256), F.-E. Oehler (257), L.-A. Gœlis (258), A. Gruber (259), Th. Prosch (260), J. Capuron (261), J. Wendt (262), Lu-

(244) De ortu morborum quorundam ætatis provectionis; Tub., 1806.

(245) Progr. de morbis senum; Vitemb., 1807.

(246) Doctrina de cognoscendis et curandis morbis infantum; Vindob., 1807.

(247) Compendio delle malattie dei bambini e delle donne. Napoli, 1808. Doctrina de morbis sexus feminei; ibid. 1808.

(248) Diss. considérations générales sur les maladies propres aux enfants dans les premiers moments de la vie; Paris.

(249) Handbuch zur erkenntniss u. heilung d. kinderkrankheiten; Franc., 1809.

(250) Allgemeine betrachtungen über d. natur u. behandlung der kinderkrankheiten; Berlin, 1811.

(251) Der praktische kinderarzt; Quedlinb., 1811.

(252) Diss. sistens. foetus humani pathologiam; Erf., 1812.

(253) Diss. sur les maladies des nouveaux-nés; Paris 1812.

(254) Darstellung des kindlichen organismus in physiol., pathol. u. therapeutischer hinsicht; Wien. 1813.

(255) Padiatrik oder einleitung zur kenntniss u. heilung d. kinderkrankheiten; Sulzb., 1814.

(256) Commentaries of some of the most important diseases of children; Lond. 1815.

(257) Prolegom. in embryonis humani pathologiam; Lips 1816.

(258) Prakt. Abhandlungen über d. vorzüglichsten krankheiten des kindlichen alters; Wien. 1 B. 1815, 2 B. 1820.

(259) Der kinderarzt nach den grundsätzen. V. Formey, München 1820.

(260) Diss. de physiologia morborum ratione ad diversas vitæ periodos; Hal, 1820.

(261) Abhandl. über d. krankh. d. kinder. a. d. fr. nach der 2, aufl. Leipzig, 1821.

(262) Die kinderkrankheiten systematisch dargestellt; Leipzig 1822.



theritz (263), Heifelder (264), C. Melin (265), Vigaroux (266), Roussel (267), L.-J.-C. Mende (268), E. Siebold (269), Chr. Joerg (270), F.-R. Nagele (271), K. Mansfield Clarke (272), K.-G. Carus (273), et d'autres enfin (274).

14. *Auteurs qui ont écrit sur les maladies des armées, des artisans, etc.* — F. les médecins qui ont tourné leurs travaux vers les maladies des armées et des artisans : tels sont F. Steegmayer (275), P. Gilibert (276), F. Hecker (277),

Vanotti (278), Dawson (279), W. Busch (280), Willaume (281), R. Desgenettes (282), E. Eneholm (283), D.-J. Larrey (284), J.-P. Assalini (285), Reveillé Parise (286), G.-T. Rudolph (287), W. Sprengel (288), Biron et Fournier (289), G. Thomson (290), Lemazurier (291), V. Coste (292), Wagner (293),

(263) Der kinderarzt als freundschaftlicher rathgeber bey allen krankheiten der kinder; Meissen 1823.

(264) Beobachtungen über d. krankheiten d. neugeborenen; Leipzig 1825.

(265) Der frauenzimmer-arzt; Kempf. 1807.

(266) Cours élémentaire des maladies des femmes; Paris 1809.

(267) Système physique et moral de la femme; Paris 1809.

(268) Die krankheiten d. weibes, nosolog. u. therapeutisch bearbeitet; Leipzig 1810.

(269) Handb. zur erkenntniss u. Heilung d. frauenzimmerkrankheiten; Frankf. 1811, 2; Aufl. 1821.

(270) Handb. d. krank. d. weibes; Leipzig 1809, 2; Aufl. 1821. — Schriften u. s. w. Nürnberg. 1812; Leipzig 1818.

(271) Erfahr. u. abhandl. aus d. gebiete d. krankh. des weiblichen geschlechts; Manph. 1812.

(272) Beobacht. über d. krankheit. d. weiber, welche von ausflüssen begleitet sind. a. d. e.; Hann. 1818.

(273) Lehrbuch d. Gynakologie; Leipzig 1820.

(274) Das weib im gesunden u. krankenzustande, nach Virey u. Fournier, frey bearbeitet von Renard u. Wittmann; Leipzig 1821.

(275) Bemerkungen über d. krankheiten welche unter d. garnison v. Mantua, während der blokade von 1796-97, geherrscht haben; Wien. 1801.

(276) Med. geschichte d. Franzosischen armee zu St.-Domingo im J. 1805; a. d. Fr. Bresl 1806. — Ueber d. krankheiten, welche während des Preussisch-Polnischen feldzugs b. d. grossen Franz. armee Herrschten. a. d. Fr. Erf. 1808.

(277) Med. prakt. taschenb. f. feldärzte; Berl. 1806; 2 Aufl. 1814. — Vollständiges handb. der kriegsarzneykunde; Gotha 1816-17.

(278) Handb. für d. angehenden feldarzt mit besonderer Rücksicht auf Russland; Riga 1807.

(279) Observations on the walchern diseases which affected the british soldiers; Ypsw. 1810.

(280) Anleitung die krankheiten d. feldhospitaler zu Erkennen u. zu Heilen; Marb. 1812; Cassel 1815.

(281) Notice physique, médicale et historique sur le climat, le sol et les productions d'Espagne, considérés sous le rapport de leurs influences sur les armées étrangères; Paris 1812.

(282) Geschichtliche darstellung d. krankheits-ereignisse bey d. Franz. armee im Orient, a. d. Fr.; Prag. 1812.

(283) Handb. der kriegshygieine, a. d. Russischen, mit anmerk. v. h. f. kilian; Leipzig 1818.

(284) Med. chir. deukwürdigkeiten aus seinen feldzügen, a. d. Fr.; Leip. 1813-19.

(285) Taschenbuch für wundärzte u. aerzte b. armeen; München 1816.

(286) Relation médicale du siège de Saragosse; Paris 1816.

(287) Anatom. med. chir. taschenbuch für feld-u. wundärzte deutscher armeen; Berlin 1816.

(288) Diss. animadversiones castrenses; Hal. 1817.

(289) Recueil des mémoires de médecins, chir. et pharm. militaires; Paris 1817-22, vol. ix.

(290) Beobacht. in d. Brittischen militair-spitalern in Belgien nach d. schlacht von Waterloo, a. d. e.; Halle 1820.

(291) Medicinische geschichte der Russischen feldzuges, a. d. Fr. von c. F., Hensinger; Jena 1825.

(292) Observations sur la campagne d'Espagne en 1823, pour servir à l'histoire de la médecine militaire; Paris 1825.

(293) Ueber d. krankheiten der künstler u. handwerker, v. taschenbuch v. einer gesellschaft wiener aerzte für das J. 1802.



G. Adelman (294), Bertrand (295), J. Johnson (296), Patissier (297).

15. *Auteurs de monographies.* — G. Les auteurs presque innombrables de *monographies* sur les maladies ou sur les médicaments. Chacun d'eux sera cité dans les chapitres spéciaux de cet ouvrage ; mais le temps seul les jugera et nous apprendra si le genre humain doit ou ne doit pas retirer quelque avantage des efforts des chimistes de notre siècle, qui décomposent des centaines de livres d'un médicament afin d'en retirer quelques gros de leur principe actif.

16. *Auteurs qui se sont occupés de thérapeutique spéciale.* — H. Les auteurs qui, en s'occupant de *thérapeutique spéciale*, ont consulté plutôt l'expérience que de vaines hypothèses : tels sont J.-G. Vogel (298), Ph. Pinel (299), C.-W. Hufeland (300), Odier (301), F. Hecker (302), Himly (303), E. - G. Clarke (304), Ypey (305), W.-H. Conradi (306), A. Spedaliere (307), V.-J. Hil-

denbrand (308), et son fils (309) qui marche sur ses traces, J.-N. Raimann (310), Uden (311), R. Thomas (312), Lynmann Spalding (313), T.-L. Kreysig (314), P.-J. Horsch (315), Bardzelotti (316), J. Mantovani (317), L.-W. Sachs (318), J. Mason Good (319), J.-R. Bischoff (320), Urvins (321), Harless (322), et Hildenbrand (323).

17. *Professeurs de clinique.* — I. Les professeurs qui, dans les cours de clinique ramenèrent tout à l'expérience, comme on peut en juger par les travaux qui sont sortis des écoles de clinique, je ne dirai pas de Vilna (324), mais d'Helm-

(308) Institut. pract. med. ; Vindob. 1816.

(309) Institutiones practico-medice, rudimenta nosologie et therapie specialis complectentes, t. 1 ; Viennæ 1816, 8. Le fils du célèbre Hildenbrand, François Hildenbrand, publia cet ouvrage, le rédigea et l'augmenta de notes. Tome II 1821, t. III 1822, et t. IV 1825.

(310) Handb. d. speciellen med. pathologie u. therapie ; Wien. 1816-17 ; 2 Aufl. 1825.

(311) Ouvrage écrit en russe ; 5 vol.

(312) Nouveau traité de médecine pratique, traduit de l'anglais ; Paris 1817.

(313) Institutions of practice of medicine ; New-York 1817.

(314) System d. prakt. heilkunde auf erfahrung... gegründet ; Leipzig 1818-19.

(315) Handbuch d. besondern krankheitslehre ; Franckf. a M. 1819.

(316) Elementi di medicina pratica ; Pisa 1819.

(317) Lezioni di terapia speciale e rendiconto clinico ; Vicenza 1820.

(318) Grundlinien zu einem natürlichen dynamischen system der prakt. medicin. ; Königsberg 1821.

(319) Study of med., vol. I-IV ; Lond. 1825.

(320) Praktische heilkunde durch krankheitsfalle erläutert ; Prag, 1825.

(321) A compendium of theoretical and practical medicine ; London 1825.

(322) Handb. d. ärztlichen klinik ; Coblenz 1824.

(323) Valent. nob. ab Hildenbrand institutiones practico-medice, ed. ac propr. lectionib. adcomod. filius ; t. II, Vien. 1821 ; t. III, ib. 1822 ; t. IV, ib. 1825.

(324) J. Frank, Acta instituti clinici vilmensis ; 1804-12.

(294) Von d. krankheiten d. künstler u. handwerker ; Würzb. 1805.

(295) Essai médical sur les professions et métiers ; Paris 1805.

(296) Abhandlung über d. einfluss des bürgerlichen lebens, des häufigen sitzens u. geistesverfeinerung auf d. gesundheit u. d. wohl d. menschen. a. d. e. ; Breslau 1820.

(297) Traité des maladies des artisans et de celles qui résultent de diverses professions ; Paris 1822.

(298) Handbuch d. prakt. arzneiwissenschaft z. Gebrauche für angehende aerzte ; Stendal 1781-1816.

(299) La médecine rendue plus précise par l'application de l'analyse ; Paris 1801.

(300) System. d. prakt. heilk, neue ausg. ; Frankf. 1818.

(301) Manuel de médecine pratique ; Genève 1805.

(302) Kunst die krankheiten des menschen zu heilen ; Erlang. 1804-5 ; Aufl. 1818.

(303) Lehrbuch d. prakt. heilk. z. behufe sein. vorlesungen entworfen ; Göttingen 1807.

(304) Medicinæ practicæ compendium ; 1809, 4<sup>e</sup> édition.

(305) Elementa praxeos clinicæ ; Amsstel 1810.

(306) Grundr. d. pathologie u. therapie ; Marb. 1811-16, 2 ; Aufl. 1817-20.

(307) Medic. prax. compend. ad menten. cl. E. G. Clarke ; Ticini 1815-16, vol. 2.



stad (325), de Jena (326), de Tübinge (327), de Vienne (328), de Wurzburg (329), Leipzig (330), Berlin (331), Padoue (332), Rome (333), Lucques (334), Edimbourg (335), Dorpat (336), Halle (337), Copenhague (338), Paris (339),

(325) W.-H.-G. Remer, *Annalen der klinischen anstalt zu Helmstadt*; 1805.

(326) J.-F. Ackermann u. Ch.-E. Fischer, *Klinische annalen der med. chir. krankenanstalt in Jena*; 1805.

(327) Versuche für d. prakt. heilk. aus dem klinischen institute zu Tübingen; 1807-8.

(328) J. Mayer, *Samml. med. prakt. beobacht. aus d. klinik zu Wien.*; 1808. — V.-J. Hildenbrand, *Ratio medendi in scholâ pract. vindobonensi*; 1809-15.

(329) P.-J. Horsch, *Annalen der klin. techn. schule (zu Wurzburg) Rudolstadt*; 1809-10.

(330) J.-Ch.-A. Clarus, *Annalen des klinischen institutes vom St.-Jacobsspitale in Leipzig*; 1810.

(331) C.-W. Hufeland, *Neunter Jahresbericht d. konigl. polichlinischen instituts der universität Berlin, 1811-19; zehnter Jahresbericht, 1820-22; Berlin, 1824.* — E. Horn, *Summarischer generalbericht über das konigl. charitekrankenhaus v. J. 1816; Berlin 1817. Du même: Offentliche rechenschaft über meine zwolfjährige dienstleistung; ibid. 1818.*

(332) L.-V. Brera, *Prospetti dei risultamenti ottenuti nella R. I. università di Padova nel corso dell' anno scolastico 1811-12. — Memorie medico-cliniche per servire d'interpretazione ai prospetti clinici; Padova 1816. — Prospetti dei risultamenti ottenuti nella clinica medica di Padova nell' ann. 1817-18, compilati dal Dr. Dall' Oste; item dell' anno 1819-20, del Dr. Tenani.*

(333) *Ratio instituti clinici romani*, auct. J. Mattheis; 1816.

(334) *Annali di medicina pratica compilati nell' istituto clinico del real liceo lucchese*, da G. Franceschi; 1821.

(335) *Reports of the practice in the clinical wards of R. infirmary of Edinburg*, by Andr. Duncan; 1818.

(336) *Annales scholæ clinicæ medicæ dorpatensis*, à. 1818-20, auct. Erdmann; 1821.

(337) *Jahrbüchter der ambulatorischen klinik zu Halle*, V. P. Kruckenberg, 1820; 2. Bd. 1824.

(338) O.-L. Bang, *Observationes medicæ in praxi privatâ collectæ*; Havn. 1822.

(339) *Clinique médicale, ou choix*

Frank. TOM. I.

Heidelberg (340), Königsberg (341) Parme (342), et Prague (343).

18. *Observateurs.* — K. Les médecins qui ont recueilli et rassemblé des observations pratiques: tels sont W. Heberden (344), G. Ortel (345), B.-Ch. Vogel (346), A.-H. Hinze (347), T. Perceval (348), J. Abernethy (349), H. Wolff (350), J.-P. Vogler (351), K.-G. Neumann (352), J.-G.-F. Henning (353), J.-W. Benedict (354), J.-P. Frank (355),

d'observations recueillies à la clinique de M. Lermnier, et publiées par G. Andral fils; Paris 1825.

(340) Puchelt, Chelius u. Nagele, *Heidelberger klinische annalen*; Heidelb. 1825.

(341) C. Unger, *Nachrichten über das arztlich-wundarztliche u. augenheilkundige clinicum der universität Königsberg*; 1825.

(342) *Anno clinico-medico compilato dal Dr. Carlo Speranza*; Parma 1824.

(343) J.-R. Bischoff, *Darstellung d. heilungsmethode, in d. medicinischen klinik f. wundarzte in d. kk. allgem. krankenhaus in Prag. im J. 1825. Prag. 1825. — Klinisches jahrb. über das heilverfahren in d. med. prakt. schuld für wundarzte in d. kk. allgem. kranken. zu Prag. im J. 1824; Prag. 1825.*

(344) *Comment. de morborum hist. et curat. rec. cur. Sœmmering*; Francf. a. M. 1804.

(345) *Medicinisch praktische beobachtungen*; Leipz. 1804.

(346) *Sammlung schwieriger medicinisch chirurgischer fälle*; Altd. 1805.

(347) *Kleine shriften medic. chir. inhalts*; Liegnitz 1805; item. *Kleine aufsatz*; Breslaw 1806.

(348) *Mélanges de médec.*, trad. de l'angl. par Odier; Genève 1808.

(349) *Medic. chirurg. beobachtungen*, A. d. E. Halle 1809.

(350) *Prakt. bemerkungen u. krankengeschichten*; Hamb. 1811.

(351) *Erfahrungen u. bemerkungen aus d. gebiete d. med. praxis. Marb.* 1811.

(352) *Beytrage zur arzneywissenschaft*; Leipzig 1811.

(353) *Medic. abhandlungen u. wahrnehmungen aus d. gebiete der erfahrung*; Stendal 1812.

(354) *Beytrage für prakt. heilkunde u. ophthalmiatrik*; Leipzig 1812.

(355) *Interpretationes clinicæ observationum selectarum, quas ex diariis suis academiis ad propriam epitomen de cu-*



T.-W. Bernstein (356), J. Kausch (357), K.-H. Dzondi (358), J. Schallgruber (359), C.-E. Fabrice (360), L. Frank (361), Barker (362), L.-J. Schmidt-mann (363), F.-E. Acerbi (364), J.-L. Formey (365), J.-H. Kopp (366), P.-S. Schneider (367), Ducasse (368), W. Withering (369), G. Blane (370), Hiebel (371), Pujol (372), F.-L. Augustin (373), A.-T.

Loeffler (374), A. Crichton, J. Rehmann et K.-F. Burdach (375), Renard et Wittmann (376), et plusieurs autres (377).

19. *Académies des sciences ; sociétés de médecine ; journaux.* — La vraie médecine fut encore plus ou moins protégée dans ses progrès par les académies des sciences et les sociétés de médecine dont les actes et les journaux se sont succédé (378), et ont été publiés en Italie (379), en Espagne (380), en

randis hominum morbis illustrandam collegit; Tüb. 1812, et opusc. posthum. Vind. 1824.

(356) *Kleine medic. aufsatze*; Frankf. a. M. 1814.

(357) *Memorabilien der heilkunde*; Züllichau 1816.

(358) *Beytrage zur vervollkommnung d. heilkunde*; Halle 1816.

(359) *Aufsätze u. beobacht. im gebiete der heilkunde*; Gratz 1816.

(360) *Med. chir. bemerk. u. erfahrungen*; Nürnberg. 1816.

(361) *Samml. kleiner schriften med. prakt. inhalts*, A. d. Fr. Brünn 1817.

(362) *Medical report of the house of recovery and fever hospital at Cork-Street*; Dublin 1818.

(363) *Summa observationum e praxi clinicâ triginta annorum deprompta*; Berol. 1819.

(364) *Annotazioni di medicina pratica*; Milano 1819.

(365) *Vermischte schriften*; Berlin 1821.

(366) *Beobachtungen im gebiete der ausübenden heilkunde*; Frankf. a. M. 1821.

(367) *Med. prakt adversarien am krankenbette*; Tüb. 1821.

(368) *Mémoires et observations de médecine et de chirurgie*; Paris 1821.

(369) *Miscell. tracts*; Lond. 1822.

(370) *Select dissertations on several subjects of medical science*; London 1822.

(371) *Kleine beytrage zur heilwissenschaft*; Frankf. a. M. 1823.

(372) *OEuvres de médecine pratique*; Paris 1823.

(373) *Die neuesten entdeckungen u. erlanterungen aus d. arzneykunde*; Berlin 1790-1805.

(374) *Die neuesten u. nützlichsten prakt. wahrnehmungen u. erfahr. f. aerzte u. wundarzte*; Erfurt 1803-9, 6 thle.

(375) *Russische samml. für naturwissenschaft u heilk.* Riga 1815-16; 2 b. 1817-18.

(376) *Auserl. med. prakt. abhandl. d. neuesten Franz. literatur*; 1817.

(377) *Beobacht u. abhandlungen aus d. gebiete der gesamt. prakt. heilkunde von Oesterreichischen aerzten*; Wien. 1819. *Vermischte abhandl. aus d. gebiete der heilkunde*, von einer gesellschaft prakt. aerzte zu St.-Petersburg; Halle 1821.

(378) Cfr. § ix, 12 (226-241), 15 (243-258).

(379) *Memorie dell' istituto nazionale italiano. Class. fisica e matematica.* — *Mémoires de Turin. Sciences physiques et mathématiques.* — *Memorie della società italiana. Giornale della società medico-chirurgica di Parma. Memorie della società medica di Bologna.* — *Bibliotheca italiana. Iride, giornale di scienze, lettere ed arti per la Sicilia. Nuovo giornale dei letterati*; Pisa. *Annali universali di medicina, compilati da Omodei*; Milano. — *Giornale di medicina pratica di Brera*; Padova. — *Repertorio medico-chirurgico di Torino. Giornale di osservazioni medico-pratiche compilate nello spedale grande e nuovo di Palermo, dal Sr. Antonio Longo*; 1822. — *L'Osservatore medico, giornale di medicina e delle scienze che vi anno rapporto*, compilato da una società di medici; Napoli. — *Mercurio delle scienze mediche*; Livorno 1823. — *Archivio di medicina pratica universale compilato dal dottore Schina*; Torino 1824. — *Repertorio medico-chirurgico, opera periodica compilata da alcuni professori della pontificia università di Perugia, membri della facoltà di medicina*; Perugia, 1824.

(380) *Memor. acad. de la R. soc. de Sevilla.* — *Decadas medico-quirurgicas*; Madrid. — *Periodico de la sociedad medico-quirurgica*; Cadix.



France (381), en Hollande (382), en

Angleterre (383), en Amérique (384), en Danemarck (385), en Suède (386), en

(381) Mémoires de l'institut national de France. — Mém. de l'académie; Classe physique et mathématique. — Mémoires de Montpellier. Mémoires de Toulouse. Actes de la société de médecine pratique de Montpellier. Recueil des actes de la société de santé de Lyon. *Cappelle*, Journal de la société de santé et d'histoire naturelle de Bordeaux. Gazette de santé. Annales de littérature médicale étrangère, rédigées par *Kluiskens*. Journal d'observations de médecine, continué par *Denys*. Journ. complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales, nouvelles médico-chirurgicales. — Journal de médecine, chirurgie et pharmacie, par *Corvisart*, *Leroux* et *Boyer*. — Nouveau journal de médecine, chirurgie et pharmacie. Journal de médecine française et étrangère. Nouvelle bibliothèque germanique médico-chirurgicale, par *Brewer* et *Huet*. Recueil périodique de la société de médecine de Paris, par *Sedillot*. — Bulletin de l'école de médecine et de la société, etc., de Paris. Bulletin de la faculté de médecine et de la société, etc. de Paris. — Mémoires de la société de médecine d'émulation de Paris. Bibliothèque médicale. — Indicateur médical. Annales du cercle médical. — Revue médicale historique et philosophique. L'observateur provençal des sciences médicales; Marseille. Tablettes médico-chirurgicales. Journ. général de médecine. Archives générales de médecine. — *Tartra*, Bulletin des sciences médicales. Bulletin des sciences médicales, publié par *M. Féru*. Nouveau bulletin de la société philomathique. *Graperon*, Bulletin des sciences médicales. — Annuaire des hôpitaux civils de Paris. — Journ. de physiologie expérimentale, par *F. Magendie*. — Revue encyclopédique. — Bulletin général et universel des annonces et nouvelles scientifiques. — Journ. médical de la Gironde; Bordeaux 1824.

(382) Verhandel, van het Utrechtsch genootsch. Nieuwe Verhandel van het Genootsch. ter bevordering der heilk. te Amsterdam. Handel, van het genootsch. Servandis civibus. Practisch tijdschrift voor de geneeskunde in al haarem omvang. Actes de la société de médecine de Bruxelles. Actes de la société libre des sciences physiques et médicales de Liège. Practisch tijdschrift voor de geneeskunde in al haarem omvang; Gorinchem 1822.

(383) Transactions of the linnean society. — Transactions of the R. humane society. — Medical observations by a society of physicians in London. — Medical communications. — Memoirs of the medical society of London. Medico-chirurgical transactions. Transactions of a society for the improvement of medical and surgical knowledge. — Essays and observations physic. and liter. The quarterly journal of british and foreign medicine and surgery; London. — Memoirs of the society of Manchester. — The medical and physical journal, conducted by *Brody* and *Adams*. — The London medical, surgical and pharmaceutical repository by *Burrow*. The monthly gazette of health, by *R. Reece*; London. — Medical and philosophical commentaries by a society in *Edinburgh*. — The Edinburgh review. The Edinburgh medical and surgical journal, by *A. Duncan*. — The transactions of the R. irish academ. — Transact. of the medico-chirurgical society of Edinburgh instituted August. 2d. 1821.

(384) Memoirs of the american academy. — Transactions of the american society. American medical recorder. — Transactions of the college of physicians of Philadelphia. — Journal of the academy of natural sciences of Philadelphia. — Eclectic repertory and analytical review by a society of physicians of Philadelphia. — The medical repository. *Chopman's*, Philadelphia journal. — Transactions of the literary and philosophical society of New-York. — New-York medical and surgical journal, by *Francis Duckmann* and *Beck*. — The western quarterly reporter of medical, surgical and natural science. — Medical papers communicated to the Massachussets medical society. — Anales de la academia de medicina de Buenos-Ayres; Buenos-Ayres 1823. — The medical review and analytical journal, by *J. Eberle*, and *G. M. Clettan*; 1824.

(385) Bibliothek for laegar. kiobenhaven. Archiv. for Lagevidenskabens historie i Danmark, Udgivet af *J.-D. Herholdt*; 1823.

(386) Acta litteraria Sueciæ. — Neue Schwedisch akadem. abhandlungen. — Vetensk. acad. Nya handl. — Svenska lakare. — Sällsk. handl. ars. berättelse of svenska lakare. — Sällskapets arbeten; Stöckh. 1821.



Russie (387), en Pologne (388), en Allemagne et en Suisse (389).

(387) Comment. de la société phys. méd. de Moskow, et Journal que l'académie médico-chirurgicale de Saint-Petersbourg publie en langue russe.

(388) Dziennik wilenski. — Pamietnikow towarzystwa imperatorskiego wilenskigo. — Dziennik medycyny chirurgii i farmacyi.

(389) Abhandl. d. bairischen akademie, archiv. der prakt. heilkunde f. Schlesien u. Südpreussen 1799. — Neue schriften der naturforschenden freunde in Westphalen. — Abhandl. einer gesellschaft aerzte in Hamburg. — Arbeiten einer gesellschaft der Oberlausitz. — Denkwürdigkeiten der Vaterlandischen gesellschaft der aerzte Schwabens. — Annalen der wetterauischen gesellschaft f. die gesammte naturkunde. — Abhandl. d. physikalisch med. societät in Erlangen. Museum d. heilkunde. — Archiv der medic. chir. u. pharmac. gesellschaft Schweizerischer aerzte in Aarau. — Schriften der gesellschaft zur beforderung der gesammten naturwissenschaft zu Marburg 1823. — Neues journ. für die chirurg. arzneykunde u. gebursthülfe; Berlin 1803. — Sternberg, literaturzeitung für die med. u. chir. nebst ihren hülsswissenschaften; Gosl. 1804. — Allgem. literaturzeitung von Halle. Allgem. literaturzeit. von Leipzig. — J.-F. Pierer, allgem. med. annalen d. 19. Jahrhunderts; 1801-20. Ejusd. et Choulant, Kritisch annalen d. med. als wissenschaft u. kunst. — Horn's, arch. f. d. med. Erfahrung. Du même: Neues archiv. neue folge. Du même et Nasse, Henke, etc.: Archiv. f. med. Erfahr. J.-Nep. Ehrhart Edlen von Ehrhartstein, Med. chir. zeitung; Inspruck. — Med. archiv von Wien. u. Oest. unter der Enns vom J. 1800-1801. — Medicin. jahrb. des k. k. Oesterreich. staates. — Bibliotheca medico-chirurgica pharmaceutico-chemica; Berolini. J.-N.-Rust, Magazin d. gesammten heilkunde, mit besonderer beziehung auf d. militärsanitätswesen in d. konigl. Preuss. staaten. — Du même: Kritisches repertorium f. d. heilk. — Neues journ. d. Ausländischen med. chir. literatur, von Harless u. Ritter. J.-J. Gumprecht u. H.-G. Gerson, Magazin d. Ausland. liter. d. gesamt heilkunde. — Cont. G.-H. Gerson u. N.-H. Julius, Magazin d. Ausland. liter. d. gesamt. heilkunde u. arbeiten d. arztlichen vereins in Hamburg. — K.-H. Dzondi, OEsculap, eine zeitschrift .... f. ausüb. aerzte u. wundärzte. — J.-Ch. Har-

less, Jahrb. d. Deutschen med. u. chir. — Cont. Rheinische jahrbücher d. med. u. chir. Deutsches archiv f. physiologie von Meckel. — Froriep, Notizen aus d. gebiete d. natur. u. heilkunde. F. Stranskt, v. Greiffenfels, Hist. kritische zeitschrift d. neuesten Deutschen med. u. chirurgie. Continuat. Diarium. Huf., v. § x, 15 (224). Kritisc. hefte f. aerzte u. wundärzte von Dr. J.-C.-G. Jorg; Leipz. — Ann. d. gesamt. heilkunde unter der redaction der mitglieder d. grossherzogl. Badischen sanitäts-commission; Carlsruhe 1824. Literarische annalen der gesammten heilkunde, Herausgeg. von F.-C. Hecker; Berlin 1825. Annal. f. d. gesamt. heilk. unter d. redact. d. mitglieder d. grossherzogl. Badischen sanitäts-commission, 1 Bd., 1 hft.; Carlsruhe 1824, 1 Bd. 2 hft.; ibid. 1825.

(390) Swediaur: Novum nosologiæ methodicæ systema; Hal. 1812. — Fercoq, La synonymie, ou concordance de la nomenclature de la nosographie philosophique du prof. Pinel avec les anciennes nosologies; Orléans 1813. Alibert, Nosologie naturelle, ou les maladies du corps humain distribuées par familles; Paris 1817. J. Mason Goad, A philosophical system of nosology with a correct and simplified nomenclature; Lond. 1817. — D. Hosack, System of practical nosology; New-York, 2<sup>e</sup> edit. 1821. C.-G.-G. Creutzwieser, Diss. de variis tentaminibus nosologicis; Hal. 1821. The study of medicine; Lond. 1822, 4 vol. — Th. Young, An introduct. in medic. literature, including a system of pract. nosology; Lond. 1823, 2<sup>e</sup> edit.

(391) F.-J. Zimmermann, Philosoph. medic. wörterbuch zur erleicht. d. höhern med. studiums; Wien. 1803; 2 Aufl. 1810. — Dictionnaire des sciences médicales; Paris 1813. (Cet ouvrage est défini, par les Français eux-mêmes, un gouffre où se trouvent pêle-mêle et souvent côte-à-côte le bon, le mauvais, l'excellent, l'absurde et le pitoyable; espèce de tour de Babel où l'on parle toutes les



les *encyclopédies* (392), soit dans les *répertoires* (393) ou autres ouvrages (394).

langues, où l'on enseigne toutes les doctrines. V. Jour. général de médecine française et étrangère, t. LXXXII—XXI de la seconde série, n° 314, janvier 1823, p. 95.) Dictionnaire abrégé des sciences médicales. Dictionnaire de médecine en 18 volumes; Paris 1821. *Dreyssig*, Handwörterbuch der medicinischen klinik. Erf. 1812. Cont. par *J.-H.-G. Schlegel*; ibid. 1824.—*A.-F. Hecker*, Lexicon med. theoret-pract. reale; Gothæ 1816-20. Fortgesetzt von *H.-A. Ehrhart*; 1824, 4 bde.—*J.-F. Pierer*, Med. realwörterbuch; Altenb. 1816-21.—*H. Brandels*, Med. wörterbuch; Gott. 1820.—*Parr*, The London medical dictionary 1820.—*A. Ballaro*, Diccionario de medicina; Madrid 1821.—*Dizionario periodico di medicina esteso dai profess. L. Martini e L. Rolando*; Torino 1824.

(392) *J.-D. Metzger*, Skizze einer med. encyclopædie vom anfang d. 19 jahrhunderts; Königsb. 1804. *C. Consbruch*, Allgem. encyclopædie f. pr. aerzte u. wun-

darzte; Leipzig 1802-1821.—*J.-W.-H. Conradi*, Grundriss. d. med. encyclopædie u. methodologie; Marb. 1815.

(393) *J.-L. Domling*, Kritisches repertorium; Herborn 1803. *Im. Meyer*, Repertorium d. gesamt. heilkunde; Berlin 1809. *Reuss*, Repertorium commentationum à societatibus litterariis editarum. Scientia et ars medica et chirurgica; Gœtt. 1815-18.

(394) *A.-F. Loeffler*, Handbuch des wissenschaftigstein aus d. med. chir. praxis. 1803.—*C.-F. Ludwig*, Einleitung in die Bücherkunde der prakt. medicin. Leipzig 1806.—*F. Burdach*, Die literatur der heilwissenschaft; Gotha 1810-11. Du même: Handbuch der neuesten in u. Ausländischen literatur der gesammten naturwissenschaften u. der medicin. u. chirurgie. Gotha 1822.—*Villars*, Essai de la littérature médicale; Strassb. 1811.—*J.-S. Ersch*, Literatur der medicin seit der mitte des 18 jahrhunderts; neue fortgesetzte ausgabe von *F.-A.-B. Puchelt*. Leipz. 1822.





# INTRODUCTION

A L'ÉTUDE

## DE LA MÉDECINE CLINIQUE.

### § XII.

MARCHE QUE NOUS SUIVRONS DANS CE TRAITÉ  
DE MÉDECINE PRATIQUE.

1. *Généralités.* — Cet aperçu de l'histoire et de la littérature de la médecine pratique nous apprend que différentes routes ont été suivies pour cultiver et pour exercer cet art. Les uns en effet ont cru trouver dans la *philosophie* le fil qui devait les guider; les autres ont cru le trouver dans la *chimie*; ceux-ci dans les *mathématiques*, ceux-là dans le *solidisme*, d'autres dans la seule *expérience*, d'autres enfin dans plusieurs de ces sources à la fois. Il nous reste maintenant à établir quelle marche nous allons suivre dans ce traité de médecine pratique.

2. *Philosophie.* — La philosophie est le flambeau de la médecine comme celui des autres sciences. Mais nous parlons ici de la véritable philosophie, de cette philosophie dont nous trouvons les principes dans les ouvrages de Fr. Bacon (1), Th. Reid (2), J. Senebier (3), A.-M. Weikard (4), W. Zimmermann (5), J. Loc-

ke (6), N.-P. Gilbert (7), Clerc (8), St-Tourtelle (9), K. Sprengel (10), Ph. Pinel (11), Roullier (12), Gilbert Blane (13); de cette philosophie enfin qui diffère du *sophisme* autant que le jour diffère de la nuit, quoique le sophisme usurpe souvent le nom de la philosophie.

La véritable philosophie, en effet, ennemie jurée des vaines discussions, s'appuie sur le jugement naturel de l'homme, sert d'aiguillon à son génie, met un frein à l'imagination, rejette toute idée hypothétique, et ne dépasse pas les limites des sens; elle apprend à coordonner les faits,

(6) Essay on human understanding; London 1788.

(7) Les théories médicales modernes comparées entre elles et rapprochées de la médecine d'observation; Paris an VII.

(8) Histoire naturelle de l'homme considéré dans l'état de maladie, ou la médecine rappelée à sa première simplicité; Montpellier an VII.

(9) Eléments de médecine théorique et pratique; Strasbourg an VII.

(10) Handbuch der pathologie, 3<sup>e</sup> Aufl. Leipz. 1802-10.

(11) Nosographie philosophique, t. II, p. 520.

(12) Essai sur la philosophie médicale, contenant l'examen des principes qui servent de base aux diverses théories, et leur application à la pratique; Paris 1815.

(13) Elements of medical logic, illustrated by practical proofs and examples; Lond. 1818. Traduction allemande, avec une préface de Blumenbach; Gœt. 1820.

(1) Novum organon scientiarum, in opp.

(2) Inquiry into the human mind, on the principle of common sense; Lond. 1769.

(3) L'art d'observer; Genève 1775.

(4) Der philosophische arzte; Frankf. 1775.

(5) Von der erfahrung in der arzneykunst; Zürich 1787.